

CAPTURE DE LA DERNIERE CITADELLE AVANT ROME

(LIRE EN PAGE 3)



Tous les véhicules qui serviront à l'invasion, actuellement en Angleterre, sont peints d'une large étoile blanche à cinq pointes comme marque d'identité. Les camions que vous voyez ci-dessus sont une partie de l'équipement destiné à l'armée britannique.



Voici deux scènes à Stalag Luft 3, un camp de prisonniers en Allemagne où 47 aviateurs ont été rapportés fusillés par les Nazis pendant qu'ils tentaient de s'évader au moyen d'un tunnel qu'ils avaient creusé. En haut, un service religieux au camp, en bas des aviateurs capturés se délassent dans leurs heures de loisir.

LE MYSTÈRE DE CAMILLO PEREZ

Un des réfugiés arrivés hier à Montréal a couché aux casernes de la R.C.M.P. C'est Camillo Grande Perez, 24 ans, qu'on dit de nationalité canadienne et qu'on désigne comme résidant de Transcona près de Winnipeg. On ne sait trop comment, il en est venu à être classé parmi les réfugiés. A son arrivée, des officiers militaires du district no 4 l'ont escorté aux casernes de la police fédérale. Ce matin, l'inspecteur C.W. Harvison de la R.C.M.P. n'a pas voulu faire de commentaires sur son cas, sauf qu'il n'était pas sous arrestation, mais simplement détenu pour enquête sur l'incident du sous-marin allemand.

Perez a été mis en vedette, lorsque l'officier du sous-marin allemand qui vint à bord du bâtiment des réfugiés pour inspecter les passeports, déclara son intention d'amener Perez à bord du sous-marin. Perez se donna une excuse pour aller à sa cabine mais ne revint pas. L'officier allemand ordonna alors qu'on lui livrât Perez, dans cinq minutes, autrement le navire serait coulé. On le trouva et on le mit à bord de la chaloupe qui retourna au sous-marin allemand.

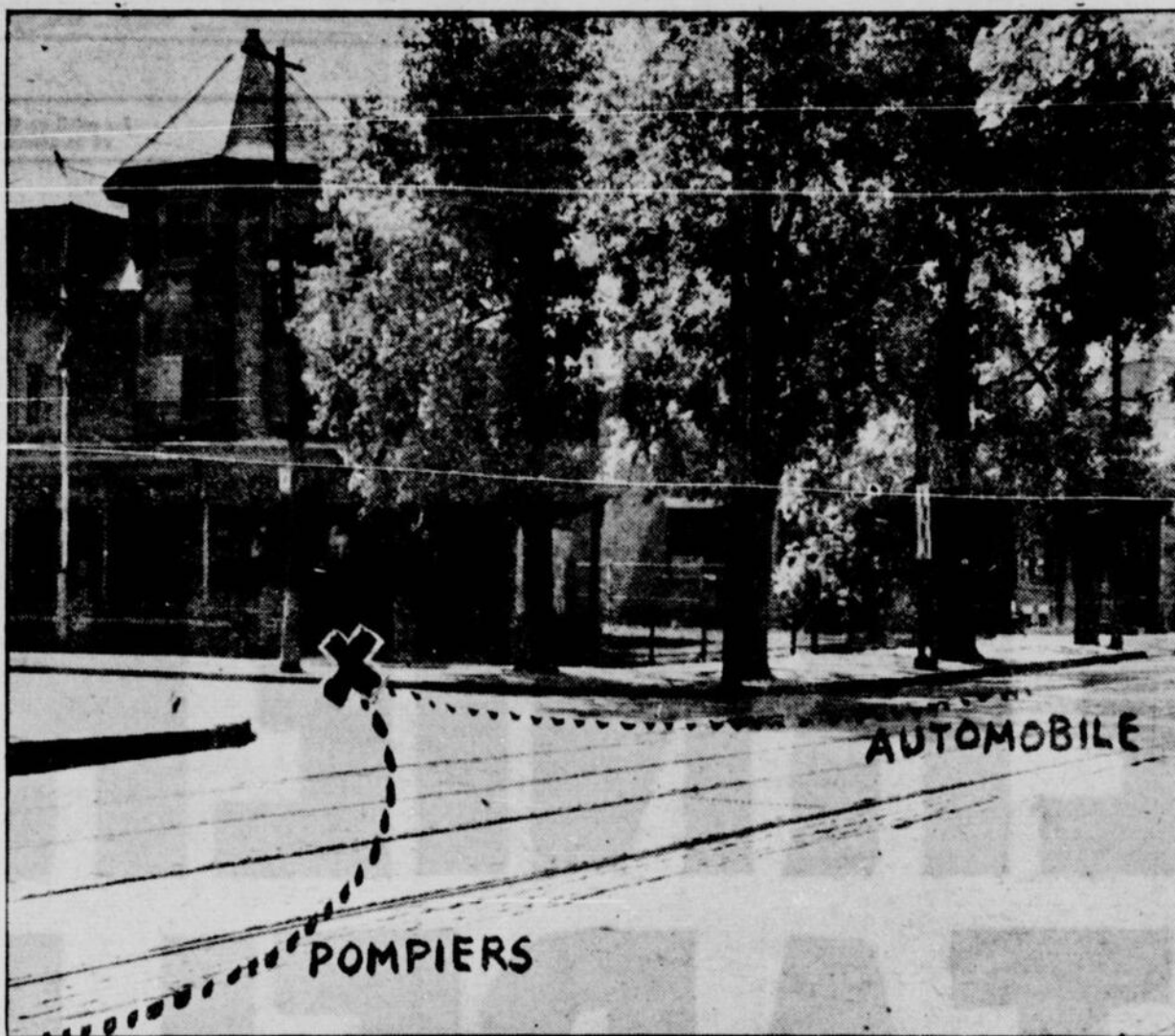
TERGIVERSATIONS

20 minutes après, la chaloupe du Serpa Pinto revenait avec les deux officiers du navire que les Allemands avaient détenus comme otages pendant l'inspection des passeports et avec la nouvelle que leur navire allait être coulé et que les Allemands gardaient Perez. Cinq heures s'écoulèrent, puis le sous-marin s'approcha de la chaloupe du capitaine du Serpa Pinto. L'officier du sous-marin déclara qu'il s'était mis en communication avec Berlin, sur le sort du navire des réfugiés et qu'il attendait des instructions.

Vers 7 h. 30 a.m., soit près de huit heures après que le navire eut été arraisonné, le message de Berlin était encore imprécis, mais l'officier du sous-marin relâcha Perez qui fut mis à bord d'une chaloupe de sauvetage. Puis une demi-heure plus tard Berlin donnait l'ordre de laisser passer le navire.

Naturellement le traitement spécial que les officiers du sous-marin

Une fausse alarme tragique



Trois Indiens de la réserve de Caughnawaga ont été blessés, hier soir, lorsque leur auto est entrée en collision avec un fourgon à boyaux qui répondait à une fausse alarme. L'accident est arrivé à l'intersection du boulevard Monk et de la rue de Biencourt. Le fourgon de la brigade roulait du nord au sud, boulevard Monk, et l'auto des Indiens filait du sud au nord; les deux véhicules tentèrent d'obliquer dans la rue de Biencourt mais la voiture de promenade fut forcée de passer entre un poteau et un arbre pour aller s'écraser contre le bureau de poste de Côte-St-Paul. Les victimes sont: ARCHIE MYIOW, 22 ans, ROSARIO PERRON, 20 ans et FRED NORTON, 35 ans. Aucun des occupants du fourgon ne fut blessé. La croix indique l'endroit exact de la rencontre.

(Photo la "Patrie").

allemand ont fait à Perez, éveille la curiosité et les commentaires. Les journalistes, hier, le recherchaient dans la foule des réfugiés. La R.C.M.P. avait pris les devants, cependant, et il faudra maintenant attendre son bon vouloir.

Camillo Grande Perez est de retour au Canada après une tournée de plusieurs années aux Etats-Unis, en Espagne et au Portugal avec sa famille. Tailleur de son métier, ses parents sont nés en Espagne; il vécut à Transcona, une banlieue de Winnipeg, jusqu'à l'âge de trois ans.

EN COUR DE POLICE

Edouard Moussette, 18 ans, 4447, rue Laval, et André Pambrun, 18 ans, 4732, rue Laval, se sont reconnus coupables, ce matin, de vol avec effraction, devant le juge Maurice Tétreau, chez Mlle Hélène Dunne, 512, boulevard Saint-Joseph est. Les deux coupables y avaient dérobé des effets personnels au montant de \$350. Ils recevront leur sentence le 7 juin prochain mais devront passer en attendant trois jours au bureau des détectives.

Neuf marchands ont été mis à l'amende, ce matin, par le juge Maurice Tétreau après s'être reconnus coupables de diverses infractions aux ordonnances de la Commission des prix. M. J.-O. Beaudry de Chambly-Bassin, a été condamné à une amende de \$150 et aux frais, pour avoir vendu du bois ouvré à un prix plus élevé que juste et raisonnable. Me Mario Laurier occupait pour la poursuite.

M. William-H. Janes, 1208, avenue Hickson, Verdun, ex-surintendant de la production à l'avionnerie Noorduyn, a été acquitté hier par le juge Amédée Monet, de l'accusation de vols d'outils. Le ministère public a déclaré qu'il n'avait pas de preuve à offrir et Me John-E.C. Elliot, c.r., a obtenu l'acquiescement de son client.

Léo Belonsky, d'origine roumaine, passait en Correctionnelle hier devant le juge René Thérberge, pour ne pas s'être rapporté à son médecin, afin de se présenter ensuite au camp d'entraînement. Son avocat, Me Jules Dupré, rappela que le prévenu avait depuis obtenu son congé de l'armée mais ne s'était pas rapporté de temps à autre au camp. Le juge a imposé une amende de \$25 et les frais, ou l'alternative du temps passé en prison par le condamné.

D. Pinkus, 2767, avenue Maplewood, apt. 401, coupable d'avoir utilisé de l'essence sans tenir compte de divers règlements du rationnement, a été condamné hier par le juge Amédée Monet, à \$50

d'amende et aux frais de la cause. Roméo Lamoureux, 17 ans, s'est reconnu coupable d'avoir volé à une maison d'été de Longueuil, des effets au montant de \$20. Le juge Maurice Tétreau prononcera sentence le 6 juin.

Alfred Noseworthy, 19 ans, 1965, rue Wellington, s'est avoué coupable d'avoir forcé un tronc dans l'église Saint Willibrod. Le juge Maurice Tétreau prononcera sentence sur ce vol sacrilège, le 6 juin. Un présumé contregandier, Emile

Duchesneau, de Rivière-des-Prairies, trouvé en possession d'un alambic, a protesté de son innocence hier, devant le juge Maurice Tétreau. Procès ajourné au 7 juin.

Un amoureux un peu violent aurait tenté de contraindre Mlle Jeanne Hamel, la plaignante, à le recevoir chez elle; pistolet au poing, l'accusé, Aimé Desmarais, 25 ans, 4108, rue Saint-André, aurait ensuite dérobé à la plaignante un montant de \$72. C'est du moins l'exposé des faits prononcé hier devant le juge Maurice Tétreau, par Me Paul Désy, avocat de la poursuite. Les détectives Romuald Dubuc, J. Fyfe et L. Emond de la sûreté provinciale ont opéré l'arrestation de l'accusé, à son camp de Woodlands. Desmarais a protesté de son innocence et subira son enquête judiciaire le 7 juin prochain.

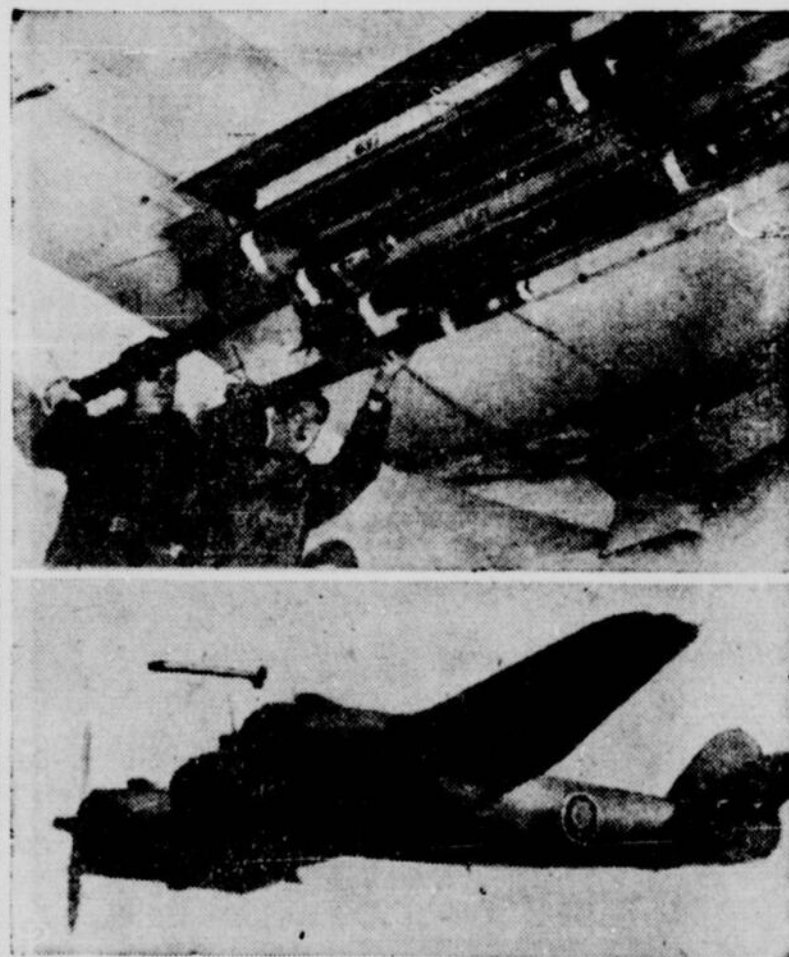
Nylon

Quand il est question de nylon, pour la grande majorité des gens, ce nom est synonyme de bas de soie. Il y a pourtant une multitude de choses qui sont fabriquées aujourd'hui avec ce plastique. De fait, le nylon joue un rôle vital dans les industries de guerre. Les fils, les cordes et les câbles de toutes grosseurs, fabriqués de nylon, sont employés dans toutes les branches d'industries. Les brosses à dents et à cheveux sont faites de ce matériel, tout comme les pinces à peinture. Pour ces derniers, le poil conique est une trouvaille merveilleuse. Les plus fins mêmes sont plus résistants et trois fois plus durables que les soies de cochon.

La famille des plasmoplastiques est très prolifique. Un des cadets est la poudre à mouler nylon. Ses possibilités sont innombrables. Cette poudre a le singulier avantage qu'elle ne prend pas une forme définitive sous l'action de la pression ou de la chaleur. Elle peut donc être ramollie de nouveau et refaçonée, recuite et remodelée plusieurs fois. Cette caractéristique lui confère un avantage marqué sur les thermostables qui, une fois constitués, ne peuvent être ramollis et reconstitués.

C'est sous la forme cylindrique que la poudre nylon est surtout utilisée en ce moment. Les cylindres à parois minces, forme macaroni, sont très solides; ils résistent à l'huile, à la chaleur et à la majorité des produits chimiques. Les tubes de nylon seront donc en vogue dans les laboratoires.

Engins de mort foudroyants



Ces premières photographies prises d'un groupe de canons puissants installés à bord d'un bombardier, nous fait voir (au haut) deux membres de l'équipage y introduisant les obus qui feront leur oeuvre bientôt. Au bas on voit l'un de ces projectiles dirigé vers l'un des convois nazis que l'avion survole en ce moment.

La fin d'un rêve



Croix de bois posée sur la tombe d'un soldat allemand, mort au service de la cause du reich et du rêve d'hégémonie mondiale de l'Allemagne. Ce cimetière de soldats allemands se trouve dans la vallée Liri où les Allemands se sont en vain efforcés de barrer la route aux Alliés.

Prise de la dernière citadelle avant Rome

Les Alliés ébrèchent les lignes nazies dans le secteur de Velletri-Valmontone

Les Canadiens capturent Ferentino

NAPLES, 2. (B.U.P.) — Une émission de la radio londonienne, captée à New-York par la C.B.S., mande, aujourd'hui, que Radio-Alger vient d'annoncer la capture, par les troupes canadiennes de la 8e armée, de Ferentino, sur la voie Casilina, à 18 milles au sud-est de Valmontone et à 32 milles par la voie des airs de la capitale italienne. Entretemps, les forces américaines de la 5e armée ont pénétré plus avant à l'intérieur des lignes de défense allemandes au sud de Rome. Les Alliés ont dépassé Velletri et se sont emparés des monts Peschio et Artemiseo, dans les monts Albains. D'autres colonnes américaines sont entrées dans la ville de Velletri, la dernière citadelle nazie avant Rome. Des corps à corps se livrent probablement dans les rues de la ville.



Photographie prise à l'hôtel de ville de St-Boniface, Manitoba, où le maire Geo.-C. MacLean recevait officiellement une délégation de Montréal à l'issue du congrès national de la jeunesse libérale. On remarque de gauche à droite: M. J.-B.-T. Hébert, échevin de St-Boniface, Roger Janelle de la "Patrie", photographe de la délégation de Montréal, M. Jean-Pierre Grégoire, de Montréal, également.

(Photo J.-J. Janelle).

Enquête sur la mort d'un détenu à la prison de Bordeaux

Les officiers de l'escouade des homicides de la sûreté provinciale et les limiers du lieutenant-détective Georges Allain, chef de l'escouade municipale des homicides, travaillent en collaboration pour éclaircir le mystère entourant la mort de M. Gérard Leduc, âgé de 50 ans et domicilié à St-Eustache.

Leduc est mort subitement dans l'une des cellules de la prison de Bordeaux où on le gardait temporairement pour lui faire subir un examen mental. Le villageois fut conduit à Bordeaux à la demande de la police du poste No 18 où on l'avait recueilli pour lui donner abri, récemment. D'après la version de la police, Leduc rendait souvent visite au poste de la Côte-des-Neiges et on lui permettait de passer la nuit sur l'un des lits de la caserne. Mais il appert que lors de sa dernière visite au poste, Leduc

se mit à briser des vitres et à faire du tapage. On décida de porter plainte contre lui et le prévenu, en

(Suite à la page 22)

Scouts sud-américains à Montréal



Un deuxième groupe de scouts de l'Amérique latine est arrivé à Montréal: ils ont été reçus par la Fédération des Scouts catholiques du Québec et sont photographiés en compagnie de ceux-ci. Première rangée, de gauche à droite: MM. l'abbé Robert Llewellyn, professeur au Collège Stanislas de Montréal et animateur scout; Sepulveda, délégué du Chili; Vicente Ferrer, chef scout de Santiago, Chili, et Louis Pronovost, commissaire des Routiers du Québec; deuxième rangée: Glynn Fraser, directeur de l'Association scout internationale de Washington; Federico Mendiri, du Venezuela; le R.P. Peres Acosta, du Paraguay; Federico Diaz, du Venezuela, et Gilles Seguin. On remarque en outre à l'arrière: MM. André Rochon, commissaire au quartier général; Claude Lussier, assistant chef de clan; et les scouts Gilles Bergeron, Jean Gerin Lajoie, Jérôme Choquette, Maurice de Silva et Denis Pelletier, de la Fédération des Scouts catholiques du Québec.

(Photo la "Patrie")

Prenez garde aux flots bleus



Un bambin de 9 ans, ANDRE LEFEBVRE, (ci-dessus dans le médaillon) s'est noyé hier après-midi sous les yeux de ses camarades alors qu'il était à jouer "au cowboy" sur la barge du canal Lachine, au pied de la rue des Seigneurs. Le petit, voulant démontrer son habileté et imiter Tarzan, se laissa glisser le long d'un câble dont l'extrémité trempait dans l'eau du canal. Le petit lâcha prise soudainement et disparut sous l'eau. Ci-dessus: Ovide Lauzon, 9 ans, 2356, St-Patrice, raconte à l'agent Lionel Lecoq, de Radio-police, comment son petit camarade a glissé. A droite: Mme Lauzon, mère de l'enfant, écoute le récit du bambin à qui elle avait défendu d'approcher du canal. Le Dr Pierre Hébert a rendu un verdict de mort accidentelle.

(Photo la "Patrie").

DERNIER APPEL DU PAPE

«Quiconque osera lever la main contre Rome sera coupable de parricide»

LONDRES, 2. (P.A.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans une dernière tentative pour épargner la Ville-Eternelle, a déclaré, aujourd'hui, au cours d'une adresse prononcée devant le Collège des cardinaux à l'occasion de la fête de saint Eugène, que la capitale de l'Italie en était à un des plus graves moments de son histoire. "Une fois de plus, nous sommes obligé de dire, a affirmé le Souverain Pontife, que quiconque osera lever la main contre Rome sera coupable de parricide".

Le Vicaire de Jésus-Christ, parlant en italien dans la cité vaticane, a ajouté que celui qui porterait la main contre la Ville-Eternelle "devra porter une grave responsabilité auprès des générations futures". Pie XII a prononcé ces paroles comme les armées alliées approchaient de plus en plus de la Ville sainte.

Au cours de son adresse aux cardinaux, le chef de l'Eglise catholique romaine a exprimé l'espoir que la paix apparaîtrait bientôt au-dessus des collines de Rome et au-dessus du monde entier, mais il a ajouté que la demande d'une victoire totale prolongerait la guerre.

"Plusieurs personnes, a dit le Souverain Pontife, redoutent la théorie d'une victoire totale ou d'une destruction com-



S. S. PIE XII

plète." Cette théorie exerce une mauvaise influence et est cause du prolongement de la guerre. Elle met une entrave à ceux qui, suivant leur impulsion interne ou selon des considérations matérielles, seraient enclins à proposer une paix raisonnable.

"La crainte de la détermination de l'ennemi à détruire complètement la vie nationale des peuples vaincus détruit tous les autres arguments et fait naître un courage de désespoir, a continué Sa Sainteté. Ceux qui pensent ainsi sont comme hypnotisés par des sacrifices indescriptibles et forcent les autres à un conflit exténuant et sanglant, un conflit dont les conséquences

(Suite à la page 9)

\$1,020 DANS LA BOURSE DE LA MORTE

Pendant qu'elle priait sur la tombe de son fils et arrangeait les fleurs du terrain de la famille, Mme Clarinda Cocozzo, 65 ans, 6650 avenue Esplanade, s'affaissa soudain, en plein cimetière de la Côte-des-Neiges, hier après-midi. On se porta vivement à son secours et on manda le Dr J.-Arthur Valois qui ne put que constater la mort soudaine. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue pour fins d'autopsie et d'enquête.

Le sergent Percy Weston, du poste No 18, fit les constatations d'usage avec les agents Gamache et Trépanier, de radio-police.

Fait étrange, cette dame Cocozzo ne devait pas avoir bien confiance dans les banques, car lorsque le chauffeur Albert Desormeaux, de la maison Vandellac, qui dessert la morgue, fouilla les effets de la défunte, il découvrit dans un sac qu'elle portait suspendu à sa ceinture, une somme de \$990 en billets de dix dollars et dans son sac-à-main une somme de \$30 aussi billets de \$10. Promptement l'officier Marcel Gauthier,

(Suite à la page 22)

L'usine de sucre de betterave de Saint-Hilaire

QUEBEC, 2. — (Par Joseph La Vergne.) — A l'Assemblée législative, à midi, il fut longuement question de l'usine de sucre de betteraves de St-Hilaire.

Une motion fut proposée à ce sujet, par M. Roméo Lorrain, secondé par M. Paul Beaulieu et disant entre autres choses: "Que le gouvernement actuel de la province, relativement à la manufacture de sucre de betterave à St-Hilaire, s'est rendu coupable d'il-

(Suite à la page 22)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 EST. STE-CATHERINE Ecoutez CHLP

Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude

Le jeudi 12 h. 15 à 18 h. 30

PL. 1786-1787.

Une journée d'études chez les médecins



Le service médical de la ville de Montréal était largement représenté, hier après-midi, à la journée d'études médicales qui avait lieu au Jardin Botanique de Montréal. Ces cours portaient sur la médecine préventive et sur l'hygiène publique. De g. à d., au premier rang: les docteurs J.-N. Laporte, Foyley, R. Cyr, J.-M. Desranleau, D. Fraser, Adélard Groulx, directeur du service de santé de la ville de Montréal; J.-H. Gervais, J.-A. Landreville, J.-M. Pellerin, R.-R. Lalonde, C.-A. Bourdon et L. Dubreuil. En arrière, dans le groupe: les docteurs J.-Henri Charbonneau, J.-A. Bourdon, J.-H. Houde, P. Parrot, J. Choquette et Adrien Plouffe. (Photo la "Patrie").

Les progrès constants de l'Association des distributeurs de vivres

L'Association des Distributeurs de Vivres du Québec Inc. vient de s'assurer les services de M. J.-O. Héroux anciennement de la division régionale des vivres à la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre.

Durant deux ans et demi, M. J.-O. Héroux a occupé diverses fonctions dans les contrôles de guerre au gouvernement fédéral, notamment à la Commission des Prix et du Commerce ainsi qu'à la Commission des Industries en temps

auprès de l'Administrateur des Vivres, à Ottawa ont été prises en grande considération dernièrement. A compter du 5 juin, les prix sur le bœuf suivant l'ordonnance 307 seront complètement changés puisque les prix sur les coupes des parties de devant se sont diminués de 4 sous la livre; d'un autre côté les prix sur les coupes d'arrière seront augmentés de 4 sous la livre, ce qui représente une diminution au détail de 4 sous la livre entre les morceaux des parties de devant et d'arrière du bœuf; c'est donc un geste qui plaira certes à toutes les ménagères de notre province qui attendaient ce changement avec impatience depuis une couple de mois.

Hier a eu lieu l'inauguration officielle des nouveaux locaux que l'Association des Distributeurs de Vivres occupe maintenant au troisième étage de l'Edifice de la Banque Impériale située à 610, Ouest rue St-Jacques.

Ce changement de local est de venu nécessaire par suite de l'augmentation considérable des activités de l'Association et aussi par suite de l'augmentation du personnel qui a été jugée nécessaire afin de répondre aux divers problèmes soumis par les membres de toutes les parties de la province.

Lors de l'inauguration du nouveau local, M. J.-R. Desrosiers, gérant et organisateur de l'Association a annoncé la fondation d'une nouvelle association qui sera connue sous le nom de "Association des Distributeurs de Vivres du Continent Nord-Américain", dont fera partie l'Association des Distributeurs de Vivres du Québec Inc.

M. J.-R. Desrosiers, l'infatigable

blegérant et organisateur de l'Association des Distributeurs de Vivres du Québec, Inc. projette une série de 10 conférences qui auront lieu à travers la Gaspésie, de Montmagny jusqu'à Gaspé, à partir du 6 juin prochain. A en juger par les magnifiques résultats remportés jusqu'à date, il n'y a aucun doute que cette série de conférences remportera un succès sans précédent.

On libère les "zoot-suiter"

Les "zoot-suiter", après une soirée fort mouvementée mercredi soir, alors que près de soixante d'entre eux furent arrêtés par la police militaire, sont restés paisibles, hier soir et n'ont aucunement tenté de manifester de nouveau.

Au cours de la journée d'hier les manifestants qui avaient été arrêtés la veille et remis entre les mains de la police fédérale, ont été relâchés l'un après l'autre, lorsque la police eut vérifié leurs papiers militaires. Tous ces papiers étaient en ordre.

La majorité de ceux qui furent relâchés portaient les marques du combat de la veille et les yeux au beurre noir étaient à la mode.

Hier soir la police de Montréal, la police militaire et la police des municipalités de la rive sud étaient toutes prêtes à faire face aux manifestants, mais la présence de trop nombreux agents modéra l'ardeur des "zoot-suiter" qui ne se montrèrent nulle part.

La police a cependant décidé de continuer sa surveillance pour plusieurs soirées.

Le bandit fuit

A 4 h. 40 ce matin les agents Charbonneau et Poupart, de la radio-police, étaient appelés en arrière du numéro 1444 de la rue Aylwin, où, dans la cour, ils trouvèrent un coffre-fort que l'on avait endommagé sans pouvoir l'ouvrir.

L'agent Poupart vit au même instant un homme qui sortait de la ruelle en courant. Il partit à sa poursuite et tira un coup de revolver en l'air, mais le fugitif parvint à disparaître dans les ténèbres. Le coffre-fort fut transporté à la Sûreté.

Messe de requiem du Dr Frédéric Pelletier à ses funérailles

Les funérailles du Dr Frédéric Pelletier, compositeur et critique musical, ont eu lieu, ce matin, à l'église Notre-Dame au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de représentants du monde musical de Montréal. C'est une Messe de Requiem (inédite) du défunt, l'Opus I, qu'un groupe de représentants de toutes les associations chorales de la ville a chanté à son service, selon l'expression de ses dernières volontés.

Cette messe de requiem, dédiée à son père et à sa mère, aujourd'hui décédés, est à trois voix d'hommes avec accompagnement d'orgue. M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame, dirigeait les chanteurs. M. Benoit-Poirier était à l'orgue.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Dubeau, P.S.S. Mgr Philippe Perrier chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Bernier, S.J., et Latour, O.M.I. Dans le sanctuaire, on remarquait: M. le chanoine Jacques Demontigny, l'abbé Gérard Décarie, vicaire à Saint-Léon de Westmount; M. Ethelbert Thibault, P.S.S., le R. P. Emile Fontaine, S.J., M. le chanoine J.-A. Bourassa, curé du Sacré-Cœur, confrère du défunt; le R. P. Paul Desjardins, S.J., le R. P. Rosaire Bergeron, S.J., M. Emile Lépine, P.S.S., M. André Pastienne, P.S.S., M. l'abbé A. Duplessis, M. J.-E. Moreau, P.S.S., le R. P. André Cordeau, C.S.C., M. Dupeigne, P.S.S., M. Clément Morin, P.S.S., M. M.-E. Labrosse, P.S.S., M. Oscar Rolland, P.S.S., le R. F. Placide, C.S.C.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Romain-Octave et Jacques Pelletier; ses frères, Victor Pelletier et Romain Pelletier, organisés à Saint-Léon de Westmount; ses beaux-frères, Lucien Morin, E.-A. Bernard; son oncle, Charles Bernard, de Beloeil; son neveu, J.-N. Bernard; ses cousins, Joseph et Raymond Huot, bise, Philippe Charbonneau.

Dans le cortège on remarquait: l'hon. juge Edouard-Fabre Surveyl, son Honneur le maire Adhémar Raynault, Jacques Larocne, Jean Dufresne (Marcel Valois), Jean Vallerand, Lucien Desbiens et Dominique Laberge, tous critiques musicaux; M. Omer Héroux, Emile Benoit, C.-O. Lamontagne, Jean-C. Lallemant, Pierre Béique, des Concerts Symphoniques; Paul Renaud, Charles Denoncourt et Albert Chamberland, de Radio-Canada; Raoul Paquet, organisateur à St-Jean-Baptiste, Louis Bailly, professeur au Conservatoire de Musique, Etienne Décarie, Jean Melançon, Salvator Issaurel, Edmond Trudel, Camille Duquette, Armand Pellerin, J.-C. Gingras, J.-A.-E. Delfosse, Alexis Cartier, Edouard Pharon, Hervé Nantel, A.-G. de Tonancourt, J.-E. Pelletier, Pacifique Plante, Rodolphe Godin, J.-N. Charbonneau, Alphonse Martin, P. Martin, MM. Arthur Letondal, Henry-Lemaitre Auger, le Dr J.-L. Audet, Léon Trépanier, Paul Campbell, Jacques Dupuis, S.-A. Baulne, N. Lafortune, Maximilien Mercier, A.-P. Nolin, Me Victor Martineau, C.-A. Lefebvre, Jos. Bourgeois, Oswald Mayrand, Jean Goulet, Camille Couture, le Dr G. Choquette, Jean de B. Payne, le Dr D. Beau-

lieu, T.-J. Lafrenière, Léo Mahieu, F.-H. Lafontaine, Ubald Beaudry, Albert Bernard, Alfred Gravel, le Dr Louis Roux, Louis Morency, François Rozet, Julien David, Jacques Boissjoli, Marc Audet, L.-E. Masson et plusieurs autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

MÉDECINE ASSERVIE

"Nous ne voulons pas de la médecine d'état", a dit hier soir le Dr J.-U. Gariépy, président de la Société médicale de Montréal, au banquet de clôture des journées médicales, au Cercle Universitaire. Puis il a expliqué que la médecine d'état serait considérée comme "une manière de servage, un rétrécissement des horizons" de la profession.

"Nous croyons plutôt qu'une étroite coopération entre l'état et la profession médicale est indispensable pour améliorer la santé publique, reprend le Dr Gariépy. Il félicite le gouvernement provincial d'avoir adopté des lois pour la protection de l'enfance et pour l'établissement d'un Institut d'hygiène.

Me Gustave Lanctôt, conférencier d'honneur dans une causerie intitulée "Ville-Marie, ville incon nue" a ressuscité les temps héroïques à la Société Notre-Dame de Montréal. Son but, l'évangélisation des sauvages — avait rencontré l'insuccès, mais par contre, Ville-Marie fut un grand succès de colonisation. Elle assura aux Français une tête-de-pont pour civiliser le continent et contrôler le commerce des pelleteries. Ici, le conférencier admit que les fondateurs avaient tenu compte des facteurs économiques.

Le Dr Gariépy, annonça que les conférences d'honneur aux journées médicales, les Drs Louis Brouha, Raymond DeSaussure, J. K. Robertson et Jules Abadie, avaient été nommés correspondants étrangers de la Société médicale de Montréal.

Discours de Churchill

LONDRES 2 — (B.U.P.) — On a révélé, aujourd'hui, dans la capitale anglaise, que le premier ministre Winston Churchill prononcerait un autre discours sur la guerre lorsque la Chambre des Communes reprendra ses séances, la semaine prochaine.

Promotions



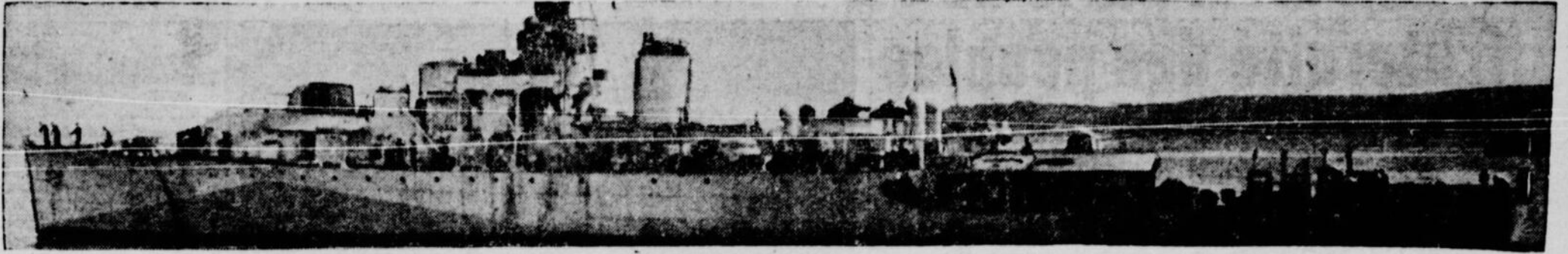
M. A.-P. BIBEALTE, à gauche, qui vient d'être nommé agent du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Québec. À droite, M. J.-H. CÔTÉ, agent voyageur, qui remplace M. Bibeault au poste d'agent voyageur pour la ville de Québec. M. Bibeault remplace M. J.-E. Leblanc, démissionnaire.

Sir James Irvine reçoit son diplôme



A une collation spéciale des diplômes, tenue hier au Moyse Hall, sir James Colquhoun Irvine, principal et vice-chancelier de l'université St-Andrews, d'Ecosse, a reçu de l'université McGill le diplôme de docteur en sciences "honoris causa". Après une brillante procession académique, la cérémonie de la collation des diplômes fut commencée par la prière spéciale récitée par le révérend David Scott, pasteur de la Knox Crescent Church et lui-même un diplômé de l'université St-Andrews. De gauche à droite: Sir JAMES IRVINE, le pasteur DAVID SCOTT, le principal de McGill, le Dr CYRIL JAMES et M. MORRIS WILSON le chancelier de McGill qui a conféré le diplôme. (Photo la "Patrie").

La frégate «Runnymede» prête à entrer en service



On voit, photographiée ci-haut, la H.M.S. "Runnymede", l'une des nouvelles acquisitions de la Marine canadienne, sortie récemment du chantier maritime où elle fut construite. Plus gros et plus puissant qu'une frégate ce navire de guerre fera bientôt partie de la flotte active contre l'ennemi.

Le conseil de ville saisi de la municipalisation de l'électricité

Le conseiller Victor Lévesque veut que les autorités municipales profitent des pouvoirs que la loi provinciale créant l'Hydro donne aux municipalités. — Echos des bagarres d'enfants dans Saint-Henri.

Dans un avenir prochain, les Montréalais profiteront de la distribution par la ville de l'électricité et du gaz, ce qui procurera à la municipalité des revenus considérables. Au cours de la réunion du conseil de ville, hier après-midi, le conseiller Victor Lévesque a fait part à ses collègues, d'une résolution à ce sujet.

M. Lévesque a expliqué, en présentant sa résolution, que la province, par la création de l'Hydro provinciale, va réaliser un bénéfice de quelque \$15,000,000 par année, et que la ville de Montréal pourrait, de son côté, imiter la province dans cette voie, en profitant de l'article de la loi provinciale qui permet aux municipalités de prendre à leur charge la distribution du gaz et de l'électricité.

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a expliqué à M. Lévesque et à ses autres collègues, qu'il était des plus favorable à la municipalisation de ces services, et que le comité exécutif se mettrait à l'étude de cette question, dans un avenir prochain. M. Asselin n'a pas dit si le comité exécutif serait en mesure de présenter au conseil de ville, un rapport sur cette question, avant les prochaines élections municipales, qui ont lieu en décembre prochain.

PLUS DE PARCS POUR SAINT-HENRI

L'affaire est venue sur le tapis un peu curieusement. Le conseil de ville était à étudier un item du feuillet de l'assemblée, ayant pour objet l'échange d'un terrain, dans le quartier Rosemont, pour en faire un parc public. Le conseiller J.-H. Delisle se leva pour proclamer qu'il était en faveur de l'échange, qu'il souhaitait voir les parcs et les terrains de jeux de plus en plus nombreux, dans toutes les parties de la ville, mais que sur ce chapitre, le quartier Saint-Henri n'avait pas été gâté. Il a dit que si, dans ce quartier, il y avait plus d'endroits pour que les enfants puissent s'y amuser, ils n'auraient pas eu à aller s'amuser à Westmount, et ainsi, provoquer des bagarres comme celles qui se sont produites ces jours derniers, quand de petits Anglais et Canadiens français se sont alignés les uns contre les autres et ont créé un véritable incident racial dans la métropole canadienne, où les relations amicales entre les deux principaux éléments de la population sont pour ainsi dire proverbiales.

M. G.-C. Marler, vice-président du comité exécutif, a expliqué que le quartier Saint-Henri, étant un vieux district, n'a pas le privilège des nouveaux quartiers, où il est facile de prévoir les endroits nécessaires pour des parcs et des terrains de jeux. Il a dit que quand Saint-Henri a grandi, on ne pensait pas à cela, puisque les parcs et les terrains de jeux n'étaient pas à la mode comme aujourd'hui. Toutefois, M. Marler a promis que les chefs de l'administration ne manqueraient pas une occasion, si on leur en fournissait une, de doter Saint-Henri d'un ou de plusieurs endroits où les enfants pourraient s'amuser et où les adultes pourraient aller se reposer.

L'ILE SAINTE-HELENE
Les conseillers ont adopté une

résolution, immédiatement après, priant les chefs de l'administration municipale, de prendre immédiatement les moyens pour ouvrir l'île Sainte-Hélène aux enfants et aux adultes, qui aiment à s'y rendre pour se reposer et s'amuser. On veut également que la ville y place des appareils pour l'amusement des enfants et des bancs pour y asseoir ceux qui fréquenteront l'île.

LA VENTE DES TERRAINS

Les conseillers municipaux ont longuement discuté sur le principe de la vente des terrains de la ville, à prix réduit, principe condamné par plusieurs conseillers.

Le débat s'amorça sur cette question, lors de l'étude d'un item au sujet de la vente d'un terrain, rue Claremont, évalué à \$29,532, pour la somme de \$13,670, dont \$2,170 comptant, lors de la passation du contrat de vente entre la ville et l'acheteur.

Les conseillers J.-M. Savignac, A.-D. Quintin et J.-A. Lamarre ont exprimé leur opposition à cette vente. M. Savignac a dit que l'on n'agissait pas en hommes d'affaires à l'exécutif, en recommandant au conseil de vendre pour le tiers de l'évaluation municipale, un terrain sur lequel les acquéreurs ne s'engagent même pas à ériger des bâtisses.

Le conseiller J.-Edouard Jeanotte dit que les propriétaires

étaient opposés au système de la ville, dans le domaine de la vente des terrains. Il a ajouté que la ville était devenue un véritable courtier en lots vagues, et qu'elle vendait ses lots à rabais, faisant ainsi une lutte déloyale aux autres propriétaires de lots.

Les conseillers G.-C. Marler et Pierre Desmarais ont expliqué à leurs collègues, qu'il s'agissait de fournir un espace de terrain à une industrie montréalaise, le Comptoir National, qui est menacé d'éviction et qui devra quitter Montréal si on ne lui trouve pas d'endroit où elle pourra s'établir convenablement.

Le conseil de ville a rejeté cependant, après l'avoir mis aux voix, une demande de la R. C. A. Victor et de la Compagnie des tramways de Montréal, à l'effet de décréter les expropriations nécessaires à l'élargissement de la rue Lenoir, au nord de la rue Saint-Antoine, le tout devant coûter la somme de \$14,000. Les conseillers Delisle, (J.-H.) Marcotte et Moreau, tous représentants du district dans lequel se trouve la rue en question, se sont tous trois prononcés contre l'amélioration demandée, qu'ils estiment ne profiter qu'aux deux compagnies qui ont fait la demande à la ville.

A la Commission des écoles protestantes

Le conseiller municipal J.-Walter Nesbitt a été choisi de nouveau, hier après-midi, par le conseil municipal pour représenter la ville de Montréal aux séances de la Commission des écoles protestantes de Montréal.

La paix dans le royaume animal



Trop attentifs au repas de foie gras et de saucissons que leur a servi à New-York, la "Humane Society", ces deux chiens ne s'importunent pas de la présence du chat qui s'est invité lui-même, dès que les mets apparurent sur la table.

Campagne de la Palestre

La Palestre Nationale, dans le but de faire rayonner son centre de culture physique institué selon la formule moderne, vient d'inaugurer une campagne d'abonnements. Une première réunion a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Antoine Desmarais.

400 personnes asphyxiées par du gaz de chlore

BROOKLYN, 2. (P.A.) — 400 personnes se sont asphyxiées, les unes après les autres, en moins d'une heure, quand elles ont aspiré de l'air imprégné de chlore s'échappant d'un camion-citerne.

Une centaine des victimes, aujourd'hui dans les hôpitaux, sont dans un état très grave. Des hommes, des femmes, des écoliers en route pour l'école ont commencé à tousser, à vomir et à tituber pour ensuite s'évanouir dans les rues de la ville. Un chimiste de New-York a déclaré que le gaz avait été employé comme "poison meurtrier" durant la guerre de 1914, mais il a ajouté qu'on l'utilise aujourd'hui surtout pour purifier l'eau, pour blanchir les papiers et les tissus.

SINISTRES CONJURÉS

QUEBEC, 2. — (D.N.C.) — M. Henri Kieffer, chef du Service provincial de protection des forêts, a déclaré que l'interdiction serait maintenue à la circulation en forêt, tant que les foyers d'incendie brûleraient. Mais la situation générale paraît améliorée, particulièrement dans le Témiscamingue et l'Abitibi; la pluie a contribué à éteindre les feux, non seulement dans le Québec mais aussi en Nouvelle-Ecosse.

A part les millions de pieds de bois perdus en fumée, on craint que les récoltes de bleuets et d'autres fruits qui l'an dernier avaient fourni un revenu d'un million et demi, ne soient fort compromises. Un gros feu brûle encore dans le bassin de la Métabetchouane. Un autre brasier persiste dans le canton Ferland, région du Lac Saint-Jean, 2,000 hommes luttent contre le fléau. La situation est moins grave en Ontario.

Aide aux Colons

Le mois des vacances est le plus beau de l'année pour les familles qui vont pouvoir passer la belle saison à la campagne. Ne partez pas avant d'avoir fait un don à l'Aide aux Colons. L'Ordre des Chevaliers de Colomb s'occupe activement de cette œuvre et sollicite non pas des dons en argent mais des dons en nature tels que vêtements usagers, vieux meubles, articles de ménage ou de lingerie, tout ce qui peut être utile dans un foyer où il manque beaucoup de choses. Téléphonnez le jour à FR-5549 ou le soir à BY-2156. L'Aide aux Colons enverra chercher vos dons et les fera parvenir sans délai aux familles de colons nécessiteuses. Une nouvelle expédition sera faite sous peu. Faites en sorte d'y ajouter quelque chose. Téléphonnez le plus tôt possible.

* "La campagne, qui durera quinze jours, a comme objectif 1,500 nouveaux membres", dit M. Desmarais. Les projets de l'été comprennent une nouvelle salle moderne de physiothérapie et une nouvelle salle de balle au mur et de squash. L'on compte obtenir une somme de \$10,000 qui servira à couvrir les frais de restauration des salles de culture physique et de jeux sportifs. La plus grande partie de l'argent recueilli durant la campagne d'abonnements servira à l'exécution de ces projets.

Parmi les premiers rapports présentés à l'assemblée, on note l'inscription de plusieurs nouveaux membres, dont Emile Bouchard, du club de hockey Canadien et Yvon Robert.

Les abonnements, vendus durant la campagne, seront valables jusqu'au 1er octobre 1945, l'année fiscale de la Palestre finissant à cette date. Les messieurs paient dix dollars et les dames, sept. M. Desmarais a souligné que, pour fonctionner normalement, la Palestre a besoin de \$25,000, fournis par les contributions annuelles.

M. C.-E. Préfontaine est le président honoraire de la campagne d'abonnements. Le président actif en est M. Antoine Desmarais. Les autres officiers sont: MM. H.-G. Gauthier, publiciste; J.-Paul Héroux, conseiller technique; François Desmarais, secrétaire; MM. Paul Leblanc, Roger Martel, Paul Panneton et Paul Dozois, chefs d'équipes.

Les activités de la Palestre comprennent le badminton, balle au mur, ballon au panier, ballon volant, billard, boxe, course, culture physique, cyclisme, dames et échecs, danse, escrime, lutte nage, physiothérapie, quilles, raquettes, squash, tennis, tennis sur table.

Les auxiliaires de la campagne d'abonnements se réuniront quatre fois durant la campagne, soit lundi et jeudi prochains et le lundi et le jeudi suivants, entre six et sept heures p. m.

Primes pour la construction de bateaux de pêche

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — "En vue d'encourager l'industrie de la pêche le long des côtes canadiennes de l'Atlantique, le gouvernement a décidé de payer des primes pour la construction de vaisseaux de pêche de façon à atteindre les chalutiers et autres vaisseaux pour la pêche sur les Grands Bancs, ayant une longueur de 55 pieds et plus et construits pour servir des groupes d'au moins quatre pêcheurs en eau profonde". Voilà ce qu'a déclaré hier, à la Chambre, M. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries.

M. Bertrand a souligné que la prime payable pour la construction de plus petits vaisseaux de pêche sera basée sur le même taux que pour de plus grosses embarcations, soit \$165 la tonne brute.

M. Curtin parle de fraternité des peuples

Autre député qui se plaint de l'outrecuidance de M. Gordon

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le Parlement canadien a accueilli, hier, M. John Curtin, premier ministre d'Australie, dans la même atmosphère de guerre mais avec le même enthousiasme qu'il avait, les années précédentes, souhaité la bienvenue au premier ministre Winston Churchill, d'Angleterre et au président Franklin Roosevelt, des Etats-Unis, sauf peut-être que la foule fut moins considérable et les décorations limitées à l'Union Jack sur la tour de la paix.

C'était la première fois qu'un premier ministre d'Australie adressait la parole au Parlement canadien. En effet, l'hon. Robert Menzies, ancien premier ministre, prononça un discours en 1941 à une assemblée conjointe des Communes et du Sénat. Et, l'an dernier, Mme Chiang Kai-Shek, épouse du généralissime chinois, et l'hon. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, parlèrent aussi devant les députés et les sénateurs réunis.

PRESENTATION

A 3 heures sonnait, le premier ministre Mackenzie King se rendit à l'entrée du Parlement pour recevoir M. Curtin. Il était accompagné de l'hon. J. H. King, leader du gouvernement au Sénat; de l'hon. Thomas Vren, président du Sénat; de M. Arthur Beauchesne, greffier des Communes; du major A. R. Thompson, gentilhomme de la Verge Noire, et de M. J. Laundry, vice-sérent d'armes.

C'est le premier ministre Mackenzie King qui présenta M. Curtin aux députés et aux sénateurs assemblés. Il rappela tout d'abord qu'il y a trois ans le prédécesseur de M. Curtin, M. Menzies parla au Parlement canadien. On en était alors à l'une des périodes les plus sombres de la guerre. "Ayant à faire face, dit-il, à la puissance du Japon, l'Australie a dû éprouver pendant plusieurs mois ce qu'avait enduré l'Angleterre, seule en face de la puissance allemande. De même que l'Angleterre a maintenant la liberté des mers dans le nord de l'Atlantique, de même l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont aussi assuré le libre passage du sud du Pacifique."

"Les pays libres du monde ne se rendront peut-être jamais compte de tout ce qu'ils doivent à l'Australie; de ce qu'ils doivent, monsieur Curtin, à votre direction avisée et ferme."

L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, s'associa aux paroles de bienvenue de M. Mackenzie King, à l'adresse de M. Curtin. Il dit que le Canada ne saurait trop admirer le rôle joué par l'Australie dans deux guerres mondiales.

L'HON. T. VREN

Après son discours, le premier ministre Mackenzie fut remercié par les présidents des deux Chambres. Parlant en français, l'hon. Thomas Vren, président du Sénat, dit toute son admiration pour M. Curtin. "Le Canada, dit-il, a été en Occident le trait d'union entre l'ancien monde et le nouveau. Vous avez joué un rôle identique dans les mers du Sud, où vous avez fondé une association fraternelle avec le grand peuple américain, tout en restant attachés au centre de l'Empire par des liens sacrés."

L'HON. M. GLEN

L'hon. J. A. Glen, président des Communes, déclara à son tour que l'Australie pouvait s'enorgueillir du fait qu'elle avait empêché toute invasion japonaise sur ses côtes. Il souhaita que M. Curtin rentre sain et sauf dans son pays. Il exprima l'espoir que M. Curtin revienne de nouveau au Canada en des temps plus heureux, après la guerre.

L'HON. M. CURTIN

"Les Australiens sont entrés en guerre, affirme M. Curtin, parce qu'ils savaient qu'en se battant pour la liberté du monde et la défense de la Grande-Bretagne, ils se battaient pour leur propre pays."

Puis l'Australie a été amenée plus directement dans la guerre

quand les Japonais se sont lancés à l'attaque, dit-il.

"Le Japon avait cru qu'il couperait les lignes d'approvisionnement de l'Australie comme Hitler avait cru qu'il pouvait bloquer l'Atlantique. Les succès nippons auraient isolé dans le Sud la seule terre disponible comme base d'où l'on pourrait plus tard lancer l'attaque qui amènerait la défaite finale du Japon."

"Si, au commencement de la guerre l'initiative reposait entre les mains de l'Axe, la stratégie alliée a maintenant pris les devants."

"A cause de la guerre un lourd fardeau a été posé sur les épaules des civils restés à l'arrière du front. Le premier devoir de la population a été de maintenir un flot constant d'approvisionnements en direction des forces armées, et, après le conflit, nos obligations à l'endroit des combattants n'auront pas cessé. Il restera une dette d'honneur à solder."

"Le plus grand mal qui pouvait arriver au monde, dit M. Curtin, c'est que des millions d'hommes utiles à la production aient été enrégimentés pour combattre d'autres hommes sous les armes."

"Puisque la fraternité, l'association et la collaboration se sont avérées indispensables en face de l'attaque, le génie des hommes d'Etat devrait les maintenir et les faire servir contre la menace que l'épée ne redevienne l'instrument du gouvernement à la place de la lumière de la raison."

AUTONOMIE

Parlant de la souveraineté des Dominions, le visiteur déclare: "Nulle part au monde, en dehors du Dominion du Canada, il ne peut se dire ou se faire quoi que ce soit qui puisse de quelque façon, amoindrir l'autorité du Parlement canadien de prendre des décisions au nom du peuple canadien. Ce principe de souveraineté du peuple fait partie intégrale de la cause pour laquelle nous sommes tous entrés en guerre."

POUR LA POLOGNE

"On avait cru que la grande guerre serait la dernière, dit encore M. Curtin, et que les différends pourraient se régler sans l'intervention de la force. Mais voilà qu'une fois de plus la force a eu le dessus sur les intentions de ceux qui voulaient sauver la paix. L'Allemagne s'est servie de l'entente de Munich pour endormir le monde dans un sentiment de fausse sécurité. Et parce que la Grande-Bretagne avait promis d'aider la Pologne, tout le Commonwealth britannique est entré en guerre. Grâce à sa longue préparation, l'Allemagne gagna l'avantage au début, et l'Europe presque entière a été dominée par Hitler. L'Atlantique a été infesté de sous-marins et les bombes ont dévasté Londres."

Il dit encore que les Dominions sont entrés en guerre pour leur propre défense et pour le maintien de la liberté du monde.

Le premier ministre d'Australie explique qu'on ne saurait éprouver trop d'admiration pour la façon gigantesque dont la Russie s'est organisée et a combattu pour opposer finalement une digue infranchissable aux légions hitlériennes.

Le Japon a frappé comme un assassin dans la nuit. On a répondu à l'appel pacifique du président Roosevelt par le bombardement de Pearl Harbor et de Singapour.

M. Curtin au Parlement



Le très honorable John Curtin, premier ministre d'Australie, se dirige vers la Chambre des communes où il prononcera un discours à une assemblée conjointe du parlement canadien. A droite, l'honorable Thomas Vren, président du Sénat, et à gauche, l'honorable J.A. Glen, président de la Chambre des communes.

La puissance navale et aérienne du Japon est aujourd'hui sur la défensive.

Il en va des guerres comme de la vie des hommes: elles ne cessent d'évoluer. Tout d'abord sur la défensive, les Nations-unies ont commencé par des offensives limitées. Il y eut la campagne de l'Afrique du nord, suivie de l'invasion de l'Italie. A un moment donné, l'ennemi détenait tous les points stratégiques. Mais aujourd'hui, il est refoulé vers Berlin et vers Tokio.

Il conclut que, pour assurer à l'avenir la paix mondiale, pour empêcher que l'épée ne l'emporte sur la raison, il fallait le maintien, après la guerre comme durant le conflit actuel, d'une alliance étroite entre les grandes puissances, l'Empire britannique, les Etats-Unis, la Russie et la Chine.

CREDITS DE GUERRE

Après cette série de discours, la Chambre reprit l'étude des crédits de guerre du ministère des finances, ayant trait à la Commission des prix et du commerce, qui englobe la corporation de stabilisation des prix dont la tâche est de fixer et de distribuer des octrois ou primes pour encourager la production de diverses denrées.

Les députés oppositionnistes insistèrent pour que le gouvernement rende public le rapport des enquêteurs de la Commission chargée de stabiliser les prix qui ont étudié la question du paiement de subsides sur les pommes de terre aux producteurs et à certaines compagnies. Au fait, on a même payé ces subsides à des compagnies qui ont dû les rembourser.

M. Douglas Abbott, adjoint-parlementaire du ministre des Finances, soutient que le rapport des enquêteurs n'est pas de ceux que l'on peut rendre public, car, en somme, c'est un rapport fait au gouvernement.

BUREAUCRATIE

M. Gordon Graydon, chef de l'opposition, rappelle qu'un journal du Nouveau-Brunswick a rapporté que d'aucuns semblent être capables de toucher ces subsides alors que d'autres ne le peuvent pas.

M. Abbott doit faire plus que dire que le rapport des enquêteurs ne peut être mis en circulation; on ne doit pas pousser le principe de la bureaucratie jusqu'à peut-être cacher des irrégularités.

M. Abbott admet qu'il est glissé certaines erreurs et que la prime a été payée à des gens qui ne la méritaient pas; cela tenait au fait que les formules avaient été mal remplies. Cela explique que, dans certains cas, on en a demandé le remboursement.

M. H. H. Hatfield, progressiste-conservateur de Victoria-Carleton, dit qu'en Nouvelle-Ecosse il y a des expéditeurs de ce produit qui

semblent avoir le monopole des primes, alors qu'à sa connaissance il y en a 17 ou 18 qui n'ont jamais touché la prime.

M. Abbott rétorque que la politique n'affecte aucunement M. Hector McKinnon qui est le président de la corporation de la stabilisation des prix, organisme qui décide des primes pour la Commission des prix et du commerce.

M. T. L. Church, progressiste-conservateur de Toronto-Broadview, dit qu'avec tous ces subsides on "gaspille de l'argent comme de l'eau". Il fait remarquer que les dépenses de la corporation de la stabilisation des prix s'élèveront cette année, à \$140 millions et la grande partie de cette somme sera payée en primes de tout genre. Il se demande si "le peuple en a pour son argent".

M. L. LACOMBE

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, a demandé ensuite la suspension immédiate des restrictions imposées par le gouvernement sur la fabrication des machines agricoles. Elles n'auraient jamais dû être imposées, dit-il, parce que l'agriculture est essentielle au ravitaillement de l'armée et de la population civile. M. Lacombe se plaint de lenteurs inexplicables de la part de la Commission des prix, dans certaines décisions prises quant à des objets essentiels à la culture. Les permis ne sont octroyés dit-il, qu'après des mois.

M. Lacombe accuse également les compagnies qui fabriquent les instruments agricoles, qui ne présentent à la commission les requêtes des cultivateurs qu'après des semaines. "Le favoritisme n'est pas étranger à ce jeu de cache-cache", dit-il. Le député demande que le cultivateur puisse communiquer directement avec la Commission des prix.

M. P. PICARD

M. Philippe Picard, libéral de Bellechasse, a déclaré hier soir que les trafiquants de tabac canadien en feuille du Québec avaient dû fermer leurs portes et donner dans le marché noir, parce qu'ils ne pouvaient opérer à profit, du fait qu'ils étaient handicapés par les prix demandés par les producteurs de tabac d'une part et le plafonnement des prix d'autre part. Il leur restait, dit le député de Bellechasse, à opérer sur le marché noir.

M. Picard cite à ce propos un télégramme du président de la Commission des prix, M. Donald Gordon, en réponse à une requête des empaqueteurs de tabac en feuille qui voulaient le rencontrer.

M. GORDON ET LES DEPUTES

M. Picard est d'avis que M. Donald Gordon aurait pu traiter avec plus de politesse un membre du parlement. M. Picard est le second député en quelques jours à se plain-

Plusieurs bills adoptés au Sénat

OTTAWA, 2. (D.N.C.). — L'hon. Thibodeau-Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, a donné hier après-midi au Sénat l'assentiment royal à neuf bills, dont sept du gouvernement et deux bills privés.

Le Sénat a adopté une motion de l'hon. J.-H. King, à l'effet de verser aux dossiers le discours prononcé dans l'après-midi par l'hon. John Curtin devant l'assemblée conjointe des deux Chambres. On a approuvé également à l'unanimité une autre motion du leader du gouvernement proposant de verser aux dossiers permanents de la Chambre haute le discours du premier ministre Mackenzie King à Londres, devant le Parlement britannique, le 11 mai dernier.

Le Sénat s'est ensuite ajourné au mardi, le 20 juin prochain, à 8 heures du soir.

Les tombes de nos pompiers

Parents et amis qui veulent assister à la bénédiction annuelle des tombes de nos pompiers devront se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, mercredi après-midi, le 14 juin. La cérémonie catholique aura lieu à 2 heures et elle sera suivie, à 3 heures d'une visite au cimetière protestant Mont-Royal.

La valeur de la Y.M.C.A.

"La Y. M. C. A. entrera sous peu dans le second siècle de son existence, en un temps où les services qu'elle rend à l'humanité sont plus variés et plus étendus que jamais". Ainsi s'exprimait le lieutenant-col. Gerald W. Birks, président de l'Association de Montréal, à l'aube des célébrations du centenaire.

Dispersés au milieu des troupes déjà prêtes pour l'invasion, il y a de nombreux secrétaires de la Y.M.C.A. qui verront à l'établissement des services auxiliaires de guerre dès qu'ils mettront pied à terre. "Il est à espérer", dit le lieutenant-col. Birks, "que les conditions durant le second siècle de la Y.M.C.A. seront telles que la guerre et les services de guerre seront ensevelies pour jamais dans les annales du premier."

Mort de M. J.-O. Decelles

Nous apprenons le décès de M. J.-Omer Decelles, époux de Blanche Turgeon. Il était âgé de 65 ans.

Outre son épouse, il laisse sa fille et son gendre, M. et Mme Maurice Mousseau (Cécile) son frère, Arthur, de Woonsocket, R. I.; sa sœur, M. J.-O. Decelles madame veuve Louis Girard (Léa); un beau-frère, M. J.-O. Villeneuve; ses belles-sœurs, Mme Arthur Decelles et Mme veuve Norbert Decelles, de Woonsocket, R. I.

Nos sympathies à la famille en deuil.

dre de la façon dont M. Gordon reçoit les députés.

A ce sujet, M. Tom Reid, libéral de New Westminster, riposte que cela ne veut rien dire d'être député au Parlement.

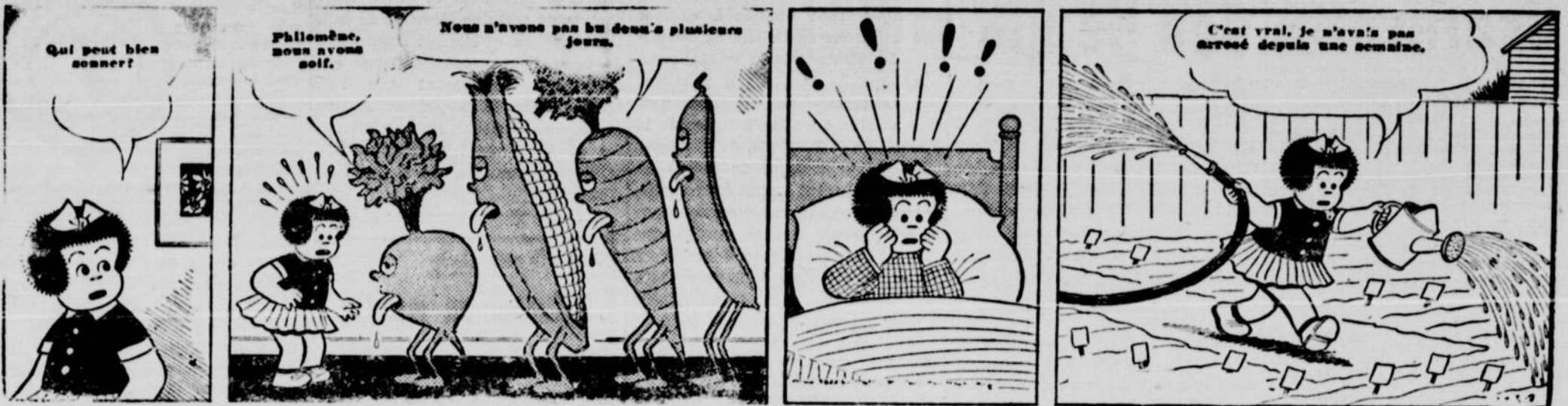
M. Picard continue que l'on a demandé aux négociants de tabac en feuille de payer leur marchandise 10 cents de plus la livre, alors que leur profit était auparavant de 2 1-2 cents ou 3 cents la livre. La délégation a rencontré l'administrateur du tabac, M. David Sim, qui a déclaré que la situation était dure mais que l'on devait la considérer comme une suite de l'état d'urgence créé par la guerre.

Et des négociants de tabac s'attendent d'être poursuivis par la Commission des prix pour activité sur le marché noir.

PHILOMÈNE

Il arrive à point

Rêve



CHRONIQUE OUVRIÈRE

M. Pat Sullivan, secrétaire général du Congrès des métiers et du travail du Canada, a déclaré, hier soir, au cours de la séance régulière du Conseil des métiers et du travail de Montréal, à l'Assistance publique, que le Congrès avait enregistré dans ses rangs, depuis l'automne dernier, plus de 30,000 ouvriers et que 47 nouveaux syndicats avaient été fondés par les unions internationales, depuis ce temps-là.

M. Sullivan a fait un résumé du travail accompli par les chefs du Congrès des métiers et du travail, au Canada, et particulièrement dans la province de Québec, depuis le dernier congrès des internationaux tenu à Québec. Le secrétaire du Congrès a signalé le travail admirable accompli par les diverses unions internationales, pour fournir des cigarettes aux membres du vaste groupement international, qui sont actuellement sous les armes, quelque part dans le monde.

Pour terminer, M. Sullivan a rappelé que le prochain congrès annuel aura lieu à Toronto, en octobre prochain et qu'il sera tout particulièrement marqué par le 60e anniversaire d'existence du Congrès des métiers et du travail au Canada.

Au cours de la réunion, M. P.-J. Ryan, de l'Union des employés de théâtres, et M. Joseph Giroux, de l'Union des cordonniers, ont été élus respectivement secrétaire correspondant anglais et statisticien.

LES OUVRIERS S'INSTRUISENT

Me Guy-Merrill Desautels sera le conférencier à la prochaine séance du Cercle d'études sociales et économiques du Congrès canadien du travail, jeudi soir, le 8 juin. Me Desautels parlera de la législation ouvrière, et tout particulièrement, des bills 2 et 3.

Me Desautels est le conseiller juridique du Congrès canadien du travail et il est particulièrement versé en matière de législation ouvrière.

La réunion aura lieu aux locaux de la fraternité canadienne des employés municipaux, 415 est, Ste-Catherine.

Pour toute information concernant le Cercle d'études, on est prié de communiquer avec M. Arthur Vézina, organisateur général du Congrès, 415 est, Ste-Catherine, LA 2111.

BRIQUETEURS ET MAÇONS

Tous les membres sont cordialement invités à l'assemblée régulière des briqueteurs et maçons, local no. 1, de l'Union canadienne des ouvriers des métiers de la construction de la province de Québec, qui sera tenue ce soir, à 415 est, Ste-Catherine.

Les membres doivent prendre avis que le fonds de bourse spécial au décès est en vigueur depuis le 1er juin 1944.

Un rapport détaillé sera fait par l'organisateur général, M. Arthur Vézina, de son voyage à Québec en ce qui regarde l'organisation de cette ville. Il fera aussi un rapport des deux jours qu'il a eu à séjourner dans la Commission permanente du conseil supérieur de la province de Québec.

A TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 2. (D.N.C.) — Le conseil a accepté en principe d'appuyer auprès de la Régie des services publics la demande du Conseil des métiers et du travail en faveur de la réduction à \$0.05 du tarif des autobus de la Compagnie de transport St-Maurice.

Les unions internationales affirmant que le transport de la compagnie a été porté de 2,115,000 passan-

gers en 1944 à 5,989,000 l'an dernier et que la course maximum du réseau trifluvien n'est que 6 milles, alors qu'elle atteint 18 milles à Québec et 27 milles à Montréal.

L'Union nationale des mécaniciens du Canada tiendra une assemblée, ce soir, à la salle 15, Monument National, 1182 Blvd St-Laurent, afin de procéder à une forte initiation de nouveaux membres et de prendre connaissance des derniers développements de la situation des mécaniciens.

ASSEMBLEE DE L'ASS. DES PLÂTRIERS ET FINISSEURS EN CIMENT, ETC.

Ce soir, assemblée des membres de l'Association des plâtriers et finisseurs en ciment à 1231 est, rue Demontigny, sous la présidence de M. J. Lefebvre, l'agent d'affaires soumettra différents rapports sur les négociations et le placement de la main d'œuvre.

M. Georges Cardin, président du Syndicat des boulangers, invite tous les boulangers et pâtisseries à une assemblée qui aura lieu demain soir, à 1231 est, rue Demontigny.

L'organisateur de la boulangerie, M. Albert Sénécal, sera accompagné des directeurs du Syndicat de la boulangerie, afin de donner des explications aux intéressés pour tenter d'obtenir une durée de travail moins longue que celle obtenue récemment pour un groupe de boulangeries.

La réunion du Cercle d'études du Syndicat des employés de tramways aura lieu ce soir, à 1231 est, rue Demontigny.

Migration des minorités raciales dans Montréal

Mlle E. R. Younge, de l'université de Toronto, a prononcé hier après-midi, une causerie devant un auditoire réuni en l'université McGill par l'Association canadienne des sciences politiques.

Le sujet portait sur les colonies d'immigrants dans les villes américaines. Pour ce qui est de Montréal, la conférencière a signalé les particularités du peuplement de diverses minorités raciales dans la métropole du Canada. Les Juifs, par exemple, ont commencé à s'établir à l'angle des rues Craig et St-Laurent, puis montant la rue St-Laurent, ils s'établissent aujourd'hui aux limites orientales d'Outremont. Mais les plus vieilles familles Israélites de Montréal habitent Westmount.

Les Allemands, sauf un noyau rue Bleury, cohabitent constamment avec la minorité de langue anglaise qui les assimile aisément. Les Italiens, groupe très important et ancien à Montréal, voisinent plutôt les quartiers canadiens français. Ils commencèrent à s'établir dans le nord de la ville et de là ont essaimé par colonies importantes dans plusieurs quartiers ouvriers.

Les Ukrainiens se partagent à peu près également entre l'influence française et la culture de langue anglaise. Parmi les plus récentes colonies d'immigrants à Montréal, sont les Finlandais, encore mal fixés car ils forment plutôt des colonies d'ouvriers itinérants.

Au cours de la séance, on a aussi entendu M. Jean Falardeau, de l'université Laval, qui a fait rapport de l'établissement d'un département des recherches sociales, à l'université québécoise.

M. Mackenzie King rend visite à Montgomery et Crerar



Le premier ministre King est ici photographié, pendant son voyage en Grande-Bretagne, en compagnie des deux généraux qui dirigeront l'armée canadienne lors de l'invasion de l'Europe. A gauche est le général sir Bernard Montgomery, commandant de toutes les troupes de terre britanniques et canadiennes et à droite, le lieutenant-général H.-D.-G. Crerar, officier commandant de la première armée canadienne.

ARCHIVES EN PÉRIL

Le professeur George-W. Brown, de l'université de Toronto, a déploré, hier, dans sa causerie à l'Association historique de l'université McGill, que les Canadiens négligent de recueillir des informations historiques et statistiques précises sur les principaux aspects du développement du pays, au cours des années.

Le professeur Brown a aussi blâmé la mentalité qui veut que les archives ne soient qu'un ramassis poussiéreux de vieux papiers, terrain de chasse préféré des seuls amateurs de trouvailles. "Les archives d'un grand pays, dit le conférencier, doivent être le relevé constamment à jour et très varié de toutes les informations susceptibles de présenter quelque intérêt. Malheureusement, on ne parvient que difficilement à éveiller l'intérêt des autorités à la conservation et au développement des archives publiques au Canada.

"L'art de conserver les archives fédérales ou provinciales doit se baser sur deux règles générales: le choix des pièces sans intérêt. Une fois ce triage accompli, des moyens suffisants devraient être envisagés

Traitement équitable aux fonctionnaires bilingues

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a affirmé que le gouvernement fédéral devrait donner un traitement plus équitable aux fonctionnaires bilingues, notamment ceux de la province de Québec. Il insista sur le fait que sur 293 hauts fonctionnaires à la Commission des prix on n'en trouve que seize bilingues. Il dit que la province de Québec a fait largement sa part dans l'effort de guerre et les emprunts de la Victoire. "Mais, quand il s'agit d'accorder une chance aux bilingues, on ferme la porte sans plus. Si la chose continue, le peuple croira finalement que les ministres eux-mêmes sont responsables de cet état de choses."

pour assurer la protection de l'important dépôt des archives canadiennes, et sa conservation pour l'instruction des générations futures".

FORMATION SOCIALE

Le juge J.-G. Nicholson a parlé, hier, au club Kiwanis de Montréal, en l'hôtel Windsor, des fonctions des officiers de la Cour juvénile, en particulier de ceux qui sont chargés d'accorder les pardons, les remises de peine, les libérations sur parole et autres décisions impliquant appréciation morale de délinquant et des faits qui lui ont été reprochés.

Le conférencier a souligné que le but de la législation sur la délinquance juvénile n'est pas tant de punir le délinquant que de le corriger, pour tâcher d'en faire un meilleur citoyen. En somme, la Cour juvénile est plus une école qu'une prison ou un tribunal.

Le juge Nicholson suggère donc en terminant que les officiers des cours juvéniles soient pourvus d'une formation sociale élaborée avant d'entreprendre leurs délicates et si graves fonctions, de soigner le moral des jeunes délinquants, si souvent plus à plaindre qu'à blâmer.

Maire suppléant

Le conseiller municipal Amédée Marcotte a été élu, hier après-midi, maire suppléant, pour les prochains trois mois.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: L'Ancester 3121—Echange correspondant avec les différents services REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1014

Etats-Unis: The Katz Agency, New York 500 Fifth Avenue.

Angleterre: Clougher Corporation Ltd. 25 Craven Street, Londres, W.-C. 1

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	un an	5.00
Edition quotidienne, Canada	Six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an		6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada	un an	3.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an		3.50

MONTREAL, 2 JUIN 1944

Etre jugé d'après ses œuvres:

Voilà ce que le Gouvernement Godbout demandera bientôt aux électeurs de la province de Québec.

Le verdict du peuple ne saurait porter sur un plus juste objectif. Nos actes nous suivent.

L'avenir prochain paraît nous réserver plus d'une bataille électorale. On parle d'élections générales possibles en juillet pour Québec et à l'automne pour Ottawa. Et la guerre continue...

Huit cadavres ont été transportés à la morgue de Montréal au cours de la journée d'hier. Que de morts violentes, souvent causées par des imprudences! Un bambin noyé, un cycliste victime d'une collision, un enfant tué en tombant d'un troisième étage, etc. Quel triste bilan!

Les autorités danoises ont de plus en plus de peine à se tenir au courant des arrestations que fait quotidiennement la Gestapo. Pour pouvoir tout au moins savoir où sont emprisonnés les citoyens danois, la police danoise a nommé deux officiers de liaison auprès de la Gestapo; ils sont chargés de tâcher de savoir ce qui arrive aux Danois après leur arrestation. Tout récemment, de petits groupes de Danois ont été déportés en Allemagne sans que les autorités en fussent informées.

L'Organisation internationale du Travail a été instituée après l'armistice de 1918. C'est le traité de Versailles qui lui a donné naissance. Contrairement à plusieurs initiatives internationales, tant politiques qu'économiques, l'O.I.T. a été un franc succès et elle a survécu aux déboires de la Société des Nations. En dépit de la guerre, l'Organisation n'a pas cessé ses activités. Le Bureau international du Travail est installé temporairement à Montréal d'où ses experts poursuivent leur œuvre d'émancipation économique et sociale. Comme toujours, les experts du B.I.T. ont apporté leur concours aux gouvernements qui l'ont sollicité pour améliorer leur législation du travail et leur régime de sécurité sociale. La Conférence de Philadelphie a réaffirmé le rôle indispensable de l'Organisation devant les tâches énormes qui attendent les gouvernements de demain.

Les mots qui vivent

... A quoi bon tant d'amis? Un seul suffit quand il nous aime. (Florian, Livre III, Fable 7. Le Œuvre, ses Amis et les deux Chevreuils).

La mort d'un jeune officier

Leçons de la guerre

Chaque journée multiplie, ces temps-ci, le nombre des télégrammes laconiques du ministère de la Défense nationale qui apportent à des familles canadiennes la nouvelle redoutée qui, ces jours derniers, plongeait dans le deuil celle de l'hon. Juge Lucien Cannon, dont le fils, le major Lawrence Cannon, a été tué en Italie. Ainsi apparaît, dans sa tragique réalité, l'envers de la page glorieuse qu'écrivent actuellement les troupes du Canada sur le front italien. Derrière l'armée libératrice qui avance, dans le sillage de terre ravagée qui marque son passage, la première oeuvre d'établissement qui apparaisse sous le ciel redevenu serein, dans les champs hier encore labourés par les roues pesantes des canons, c'est celle des cimetières militaires, avec leur moisson de croix blanches sur les terres fraîchement ratissées.

La mort du major Cannon retient notre attention car elle frappe une famille connue et estimée parmi nous et qui n'en est pas à sa première épreuve. Dans la sympathie que suscite, à l'adresse de ses parents, la mort du jeune officier, celui-ci aurait voulu que nous fissions une part pour les compagnons plus obscurs qu'il entraînait au combat, les simples soldats tombés comme lui et à qui il avait donné l'exemple de la bravoure et de la valeur.

Le suprême sacrifice, librement consenti, de ceux qui tombent au champ d'honneur doit nous inspirer dans l'accomplissement des tâches que la guerre nous impose et nous rendre modestes dans l'appréciation des efforts qu'il nous est donné de faire pour contribuer à la cause commune.

Le commonwealth britannique

Force de paix

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Lorsque le premier-ministre de l'Australie assigne au commonwealth britannique, à titre d'association secondaire au sein du groupement plus vaste des Etats voués au maintien de la paix, le rôle de zéléteur de la concorde internationale, il propose aux nations britanniques un programme d'action salutaire et fructueux pour lequel elles sont en effet désignées. Le Canada, pour sa part peut citer l'histoire de ses relations avec les Etats-Unis comme exemple de concorde internationale. La politique de bon voisinage a toujours existé, d'autre part, entre les dominions britanniques et l'esprit qui les unit repose sur un commun désir de concorde et de paix.

Si l'union du commonwealth britannique se base avant tout sur une commune résolution de faire toujours peser son influence en faveur de la paix et du règlement pacifique des conflits internationaux, il faut désirer cette union et la favoriser, car elle ne serait pas alors un ferment d'hostilité. Autant est désirable cette formule de l'unité du monde britannique, autant semble au contraire dangereuse et fertile en querelles une fusion qui grouperait les nations britanniques contre d'autres groupements rivaux.

Le dispersément géographique des dominions leur assigne un rôle extrêmement utile et efficace d'agents de paix dans le monde. Le Canada, à cause de son voisinage avec les

Etats-Unis, est le lien naturel entre la Grande-Bretagne et la grande république américaine. L'Australie et la Nouvelle-Zélande, Etats du Pacifique, sont appelés à exercer leur influence en Orient, de concert avec les Etats-Unis et la Hollande. L'Afrique du Sud est le principal Etat souverain du continent noir et y voisine avec les colonies de la France, de la Belgique, du Portugal.

Ainsi, sur nombre de points du globe où peuvent surgir des conflits, se trouve une nation britannique susceptible d'agir comme conciliatrice et dont l'influence peut s'exercer en faveur du maintien de la paix. Cette idée généreuse paraît acceptable à tous les esprits épris de paix.

Le projet américain

Une nouvelle S.D.N.

(par Roger DUHAMEL)

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, pour ne pas parler ici de l'Union soviétique qui exigerait une analyse spéciale, sont très préoccupés de l'organisation internationale d'après-guerre. Ces deux grands pays se rendent parfaitement compte que l'on ne peut indéfiniment demeurer dans le gâchis et qu'il faut trouver, coûte que coûte, une formule d'entente qui évite la répétition périodique des conflits mondiaux. Ce n'est pas une mince entreprise et les hommes d'Etat britanniques et américains ne se font pas d'illusions à cet égard. Au reste, l'échec lamentable de leurs tentatives depuis un quart de siècle ont dû les prémunir contre tout optimisme exagéré.

Les récents discours de MM. Churchill et Eden ont quelque peu précisé les positions du cabinet anglais sur l'ordre international qu'on a l'intention de faire prévaloir lors de la discussion des traités de paix. Et voici que le gouvernement américain, à son tour, fait connaître les grandes lignes du projet qu'il entend défendre lors des délibérations des nations victorieuses. Ce projet consiste, en somme, en la réfection de la défunte Société des Nations, mais tient compte cependant de ses lacunes et vise à les combler dans la mesure du possible.

Il y aurait d'abord un Conseil des Nations-Unies, qui formerait l'exécutif, et qui serait composé dans les débuts de l'Angleterre, de la Russie et de la Chine, laissant la porte ouverte pour l'entrée éventuelle de quatre ou cinq autres pays. L'Assemblée des Nations-Unies comprendrait, comme il va de soi, les trente-cinq nations aujourd'hui unies dans la poursuite de la guerre et les neuf nations associées à la même fin; par la suite, en feraient partie les nations neutres et ennemies, une fois que ces dernières auront donné des gages de leur bonne volonté de servir la cause de la paix internationale. Chaque membre conserverait sa souveraineté et l'égalité des voix serait absolue, peu important le chiffre des populations ou les richesses matérielles de chacun. Une Cour mondiale et un organisme de médiation s'intégreraient aussi dans cet ensemble. Enfin, détail particulièrement intéressant, il n'y aurait pas de police internationale, car l'on se rend compte aujourd'hui qu'un pareil projet, qui séduisait beaucoup d'esprits il y a quelques années, est chimérique et impraticable. Ce sont les gouvernements eux-mêmes qui feront partie de l'Assemblée qui exerceront, le cas échéant, les fonctions policières contre les nations récalcitrantes. L'idée fondamentale à retenir, c'est qu'aucun pays faisant partie de cette nouvelle Société des Nations n'aurait le droit d'envoyer des troupes en territoire étranger, sans

avoir obtenu au préalable l'autorisation de l'Assemblée.

Cette esquisse est sujette à de multiples retouches et devra tenir compte de certains éléments de fait. Il n'empêche qu'elle est susceptible de combler les vœux de ceux qui souhaitent ardemment que l'on trouve enfin le moyen de mettre un terme aux dévastations matérielles et à la mort prématurée de millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Goebbels aux abois

Invitation au meurtre

(par Alonzo CINQ-MARS)

Le ministre de la propagande allemande, le docteur Goebbels, a toujours eu l'esprit extrêmement inventif. Il faut lui accorder cela. Quelque tournure qu'il ait pu prendre la guerre et de quelque côté qu'il ait pu pencher la balance, il a toujours su trouver moyen d'adapter sa propagande aux besoins du moment. Tout de même les derniers événements semblent le déborder et l'affoler. Coïncidant avec les revers subis par les armées allemandes en Russie et en Italie, les bombardements continuels des centres névralgiques de l'Allemagne lui inspirent des idées qui rendraient des points à Attila lui-même.

Voici que Goebbels vient de publier dans son journal un article dans lequel il conseille tout simplement à ses compatriotes d'assassiner les aviateurs Alliés qui tombent en territoire allemand. Il n'écrit pas ce conseil en toutes lettres, cela va sans dire, sachant bien qu'une telle proposition serait tellement contraire aux lois de la guerre qu'elle susciterait un "tolle" général dans tout le monde civilisé. Tout d'abord il prétend que des aviateurs Alliés qui étaient tombés vivants au cours de raids sur l'Allemagne ont failli être lynchés par la population et qu'ils n'ont pu être sauvés que par l'intervention des autorités armées. Soutenant que les raids aériens des Alliés en Allemagne ne sont dirigés que contre les populations civiles en vue de détruire le moral du peuple, il déclare que désormais l'Allemagne ne mobilisera plus ses forces militaires ou policières contre la population allemande quand cette dernière voudra traiter ces "meurtriers" comme ils le méritent. "Nous ne pouvons pas, écrit-il, exiger des soldats allemands qu'ils défendent les meurtriers de nos enfants contre la juste colère de leurs parents".

Le docteur Goebbels pousse le cynisme jusqu'à prétendre que les Allemands ont toujours désiré faire la guerre d'une façon chevaleresque, mais que leurs ennemis semblent incapables de faire de même, et il promet que dorénavant les Allemands prendront les moyens de se défendre contre ce qu'il appelle les

Pronostics:

Région de l'Ontario et du haut Saint-Laurent: vents modérés; nuageux; averses probables aujourd'hui et demain. Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: nuageux et averses en certains endroits.



crimes des Alliés. Cet article de Goebbels a été radiodiffusé aux quatre coins de l'Europe occupée.

Si ce n'est pas là inciter la populace au meurtre, les mots n'ont plus de sens. La propagande de Goebbels invite littéralement les Allemands à assassiner les aviateurs Alliés qui tomberont entre leurs mains. Déjà nous avons appris comment nos aviateurs sont traités et même assassinés dans certains camps de prisonniers. Voici que, d'après Goebbels, on ne devrait pas attendre que nos aviateurs soient faits prisonniers pour s'en débarrasser, mais qu'on devrait les faire massacrer par la populace en furie.

Voilà l'esprit chevaleresque de gens qui ont envahi maints pays et massacré des populations sans déclaration de guerre, qui ont bombardé des villes comme Rotterdam et Belgrade dans le seul but de terroriser, qui ont tiré sur les survivants des navires qu'ils avaient torpillés, qui ont fait jusqu'ici la guerre en reculant jusqu'au delà des bornes de l'imagination normale la cruauté et le sadisme. Et le pauvre loup se plaint maintenant que le mouton n'observe pas les lois de la guerre.

Il est facile de concevoir qu'un peuple qui a pu croire aux promesses de ses chefs, qui lui garantissaient que jamais une bombe ennemie ne pourrait tomber sur son sol, soit furieux de se voir bombardé sans répit depuis plusieurs semaines. Il se peut que ce peuple soit parfois tenté de manifester sa rage contre des aviateurs Alliés, mais il est plus probable qu'il brûle de se venger contre les auteurs réels de ses malheurs. C'est sans doute pour détourner les coups qui les menacent de ce côté que les Nazis ont chargé Goebbels de lancer cet appel désespéré.

Ephémérides historiques

Monckton s'empare du fort Beauséjour

LE 2 JUIN

1755—C'est un vieux cliché que "La perfection n'est pas de ce monde". Toutes les nations ont dans leur Histoire des pages peu glorieuses. Une page de notre Histoire, entre autres, est particulièrement triste, surtout quand on la lit plutôt en "victime", au lieu de la lire (Suite à la page 9)

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les effectifs américains à la fin de 1944.

AUX ETATS-UNIS



2,700,000 soldats

1,700,000 marins

OUTRE-MER



5,000,000 de soldats

2,000,000 de marins

Éphémérides historiques

Monckton s'empare
du fort Beauséjour

(Suite de la page 8)

en spectateur lointain et désintéressé. Sans doute les Canadiens jugeront ce cas toujours plus tragique que ne le feront les étrangers. La déportation des Acadiens vivra longtemps encore dans la mémoire, sinon dans les manuels, des Canadiens.

Cette déportation des Acadiens avait donc été décrétée par des Anglais. Un des premiers actes de l'attaque, devait être la disparition du fort Beauséjour, construit sur l'isthme de Chignectou afin de prévenir les empiètements des Anglais, et de protéger les Acadiens. Une flotte anglaise de trente-trois transports, montés par 2,000 hommes, vint se placer près du fort, à l'anse du Grand-Maringouin, le 2 juin 1755.

Jamais défense ne fut aussi mal organisée que celle du fort Beauséjour en ce moment décisif. Le commandant n'était autre que l'inapte Vergor, fils de Duchambon qui, en 1745, avait si mal défendu le fort de Louisbourg. Le triste Bigot lui avait écrit un an auparavant de bien profiter de son poste; de tailler et de rogner, afin de pouvoir bientôt aller vivre près de lui, en France.

Il faut croire que Vergor prit ce conseil à la lettre. Quand Monckton se présenta, les 21 canons du fort ne furent pas même montés. L'assaillant lança à peine sept bombes, quand Vergor capitula honteusement, le 16 juin 1755.

Eugène STUCKER

QUICONQUE...

(Suite de la page 3)

sociales, économiques et spirituelles menacent de devenir le fléau de l'avenir". Le Pape a demandé aux vainqueurs de donner l'espoir et la foi aux vaincus.

Pie XII a tenu à signaler que l'aviation semblait vouloir épargner la ville de Rome. "Nous entretenons l'espoir, a-t-il déclaré, que cette mesure juste et modérée continuera de prévaloir et que la cité, en toutes circonstances et à n'importe quel prix, ne deviendra jamais un théâtre de guerre". C'est à ce moment de son allocution que le Pape fit entendre la déclaration que nous citons au début.

Le poste radiophonique de la

Presse Associée, qui a capté à Londres le discours de Sa Sainteté a déclaré que la réception était excellente. La voix du Pape était calme et claire. Les auditeurs ont affirmé que l'éloquence de Pie XII fut particulièrement touchante lorsque ce dernier exprima l'espoir que Rome ne serait pas témoin des horreurs de la guerre.

LES ALLIÉS...

(Suite de la page 3)

connus. Les Canadiens continuent de se couvrir de gloire sur le front de guerre italien. Les Britanniques progressent vers le nord.

Les troupes alliées, dans leur poussée en direction de la Ville-Eternelle, ont ébréché deux ancrs de la ligne de défense gardant les approches de la capitale italienne. Elles ont avancé le long de la voie Cassilina, près de Valmontone et ont pénétré à l'intérieur de Velletri. La poussée alliée le long de la voie Cassilina détruit un des importants centres de résistance ennemie dans le secteur de Velletri-Valmontone.

L'infanterie américaine est entrée dans la forteresse nazie de Velletri à 5 h. 15 p.m. (11 h. 15 a.m., heure de Montréal), hier. 19 prisonniers allemands furent capturés sur la place publique. Les dernières dépêches du front révèlent, aujourd'hui, que de furieux engagements se déroulent encore dans les rues de la ville. Dans l'intervalle, d'autres colonnes de la 5e armée ont dépassé Velletri et se sont rendues à Peschio et à Artemiseo. Les Alliés chassent actuellement les Allemands des monts Artemiseo, deux milles au nord de Velletri et se préparent à occuper Della Faeta, le dernier mont avant Rome. De cette montagne, les Alliés descendront ensuite dans la plaine conduisant à la capitale italienne.

NEW-YORK, 2 (P.A.)—Radio-Paris signale, aujourd'hui, que des parachutistes alliés sont descendus derrière certaines lignes en Italie dans le but d'aider et de diriger les patriotes italiens. L'émission, captée par la C.B.S., ajoute que "les patriotes ont reçu l'ordre de collaborer avec les parachutistes et de retarder la retraite allemande le plus possible en coupant toutes les routes".

GUERRE AERIENNE

LONDRES, 2. (B.U.P.)—L'offensive aérienne alliée se poursuit au-dessus de l'Europe nazie. Quelque 1,000 fortresses volantes survolent, aujourd'hui, les défenses du chancelier Hitler, s'attaquant en particulier aux installations militaires nazies le long de la côte d'invasion française, dans la région du Pas de Calais.

Hier soir, des bombardiers canadiens et britanniques, décollés de Grande-Bretagne et d'Italie, ont pilonné des centres

ferroviaires allemands. D'importantes forces de Lancasters quadri-moteurs ont survolé Saumur, en France, martelant de bombes des usines de réparations gises dans cette ville stratégique à 40 milles à l'ouest de Tours. De légers Mosquitos ont également attaqué un objectif non identifié au Danemark.

D'Italie, des bombardiers Halifax, Liberator et Wellington ont arrosé de bombes la ville et les cours ferroviaires de Szolnok, en Hongrie. Les cours ferroviaires de Szolnok sont d'une grande importance car elles servent au transport des troupes et des ravitaillements destinés aux armées allemandes combattant en Roumanie.

Le Corps d'aviation royal canadien a participé aux opérations aériennes d'hier soir en Europe. Deux Mosquitos canadiens, au cours de patrouilles, ont abattu deux chasseurs nazis au-dessus de la France et de l'Allemagne. Des chasseurs canadiens ont également survolé le territoire français tandis que des bombardiers mouillaient des mines dans les eaux ennemies. Un seul chasseur n'est pas revenu à sa base à la suite de ces diverses opérations.

L'offensive aérienne alliée en est aujourd'hui, à sa 47e journée de raids. Au cours des premiers 46 jours, 163,600 appareils ont jeté plus de 232,400 tonnes de bombes sur les divers objectifs militaires alliés en Allemagne, en France et dans les Balkans. Les Alliés ont perdu 1,712 bombardiers et chasseurs. Ils ont détruit au moins 2,196 appareils ennemis.

DANS LE PACIFIQUE

Grand quartier-général allié dans le sud-ouest du Pacifique, 2 — (B.U.P.)—Le général Douglas MacArthur, commandant en chef des troupes américaines sur le théâtre de guerre du Pacifique, a annoncé, aujourd'hui, que les fusiliers marins de l'oncle Sam avaient effectué de nouveaux débarquements sur l'île Biak, dans le groupe des Schouten, au large des côtes de la Nouvelle-Guinée hollandaise, ainsi que sur l'île de Bougainville, dans le nord des Solomons.

Un porte-parole militaire du grand quartier-général allié mande que des renforts américains sont descendus sur l'île de Biak afin de prêter main-forte aux troupes alliées débarquées dans cette région la semaine dernière. Comme on le sait les Alliés tentent de s'emparer de trois importants aérodromes situés dans ce secteur. La capture de ces aérodromes permettrait à l'aviation américaine de se porter assez facilement à l'attaque des Philippines. Les nouvelles troupes, qui effectuèrent leurs débarquements sans recevoir aucune opposition de l'ennemi, se sont jointes aux forces de la 6e armée qui combattent près de l'aéroport de Mokmer.

Sur l'île de Bougainville, théâtre de sanglantes batailles dans le sud-ouest du Pacifique, les Américains ont débarqués sur le rivage ennemi, 12 milles au sud de l'originale tête de plage de Torokina. Le succès des nouvelles opérations alliées dans le Pacifique se trouve parfaitement résumé dans ces phrases du général MacArthur: "Nous continuons de bâtir nos forces sans rencontrer aucune opposition aérienne ou navale de l'ennemi". C'est beaucoup plus que les Japonais ne peuvent en dire eux-mêmes.

En Nouvelle-Guinée, 75 soldats japonais ont été tués dans le secteur de Wakde-Sarni. Ces nouvelles pertes n'ont pas porté à plus de 1,450 le nombre de soldats ennemis tués sur ce front de combat. Entre-temps, l'aviation alliée s'est attaquée aux positions japonaises dans l'archipel des Carolines. Woleai et Trouk ont reçu la visite des aviateurs alliés. Des bombardiers ont également survolé Guam, Wake et Ponape.

EN RUSSIE

MOSCOU, 2. (B.U.P.)—Sur le front est, les Allemands continuent de contre-attaquer avec furie au nord de la ville roumaine d'Iasi. Malgré ses nombreuses contre-attaques, l'ennemi, toutefois, n'a effectué aucun gain substantiel. L'armée rouge ne fait pas seulement que

Elle combat maintenant pour son pays



L'ancienne danseuse Asipa Ismailova, aujourd'hui membre de la division russe de Panfilov, est aussi une cavalière accomplie et a contribué à recueillir de nombreux blessés sur le front.

tenir le coup, elle repousse les assaillants. Les Soviétiques ont tué plus de 800 soldats nazis. Des dépêches du front révèlent que les Allemands abandonnent de leur matériel sur le sol.

L'armée rouge inflige partout de lourdes pertes à l'ennemi. "L'Etoile Rouge", le journal officiel de l'armée soviétique, précise que le sang des soldats allemands rougit la région d'Iasi comme un abattoir. Il semble possible, toutefois, que l'apre bataille diminue en intensité ces jours-ci dans cette région.

En Pologne d'avant-guerre, un bataillon d'infanterie nazie a attaqué les positions soviétiques au sud-est de Stanislawow. Les Nazis furent cependant repoussés après un engagement corps à corps qui dura deux heures. Plus de 100 soldats ennemis ont perdu la vie dans cette bataille. Les Rouges ont détruit six chars d'assaut allemands. Une patrouille russe a enfoncé les lignes nazies au nord-ouest de Vitebsk, en Russie blanche, capturant plusieurs prisonniers.

EN CHINE

TCHOUNG-KING, 2. (B.U.P.)—Les Japonais semblent vouloir lancer toute leur force dans la bataille de l'est de la Chine. Un communiqué de Tchoung-king révèle que quatre puissantes colonnes ennemies s'approchent de Tchang-sha et de Tchang-teh. Les troupes nippones ne sont plus qu'à 30 milles de cette première ville où la garnison se prépare au 4e grand siège de la guerre.

L'ennemi a également gagné du terrain au sud-est de Tchang-teh, de même qu'à l'est et à l'ouest du chemin de fer Canton-Hankéou, sur le front de la rivière Milo, à environ 40 milles au nord de Tchang-sha. D'autres colonnes japonaises, comprenant quelque 90,000 hommes, se concentrent aux environs de Canton en vue d'une poussée vers ces deux villes par le sud. Des porte-parole militai-

res sont d'avis que des batailles d'importance sont imminentes dans cette région. Des renforts nippons sont arrivés à Hong-Kong, hier, dans le but de se joindre aux troupes ennemies à Canton.

Les forces américano-chinoises du général Stilwell ont remporté de nouveaux gains dans leur poussée vers Myitkyina, dans le nord de la Birmanie. A l'est, sur le front de la rivière Salouen, deux autres villes ennemies ont été capturées par les Alliés. Entre-temps, l'aviation du général Chennault appuie les opérations terrestres alliées dans le nord de la Birmanie et sur les divers fronts chinois.

Le coroner demande un
meilleur éclairage du
tunnel "Wellington"

Après avoir rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Salvatore Pasquini qui se tua, hier, lorsque sa bicyclette vint en collision avec un camion stationnaire à l'entrée du tunnel de la rue Wellington, le coroner-adjoint Pierre Hébert fit la déclaration suivante: "J'ajoute à mon verdict une recommandation aux autorités compétentes et je suggère un meilleur éclairage du tunnel de la rue Wellington. Je suggère aussi, dans l'intérêt public, que l'on blanchisse les murs du tunnel car actuellement, on ne voit à peu près rien lorsqu'on le traverse".

Chute fatale

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Roger Bénéard, âgé de 18 mois et domicilié à 1770, rue Saint-Timothée, décédé à l'hôpital Saint-Luc, des suites de blessures reçues en tombant du haut d'un troisième étage, au domicile de ses parents. Le verdict a été rendu par le coroner Pierre Hébert.

RIONS UN PEU



—Ce camouflage ne vous aidera pas... j'ai déjà signalé votre retard.

LE ROYAUME DES FEMMES

Réponse à Tous

Q.—Connaissez-vous la légende de la "chevelure de Bérénice", nom donné à une constellation?

J'AIME LES ETOILES.

R.—Bérénice, femme de Ptolémée, roi d'Égypte, voyant son mari partir pour une expédition en Syrie, fit vœu, s'il revenait vainqueur, de couper ses cheveux et de les offrir à Vénus, ce qu'elle fit. Mais le lendemain, les cheveux de la reine disparurent du temple. L'astronome Conon donna le nom "chevelure de Bérénice" à la constellation de sept étoiles qu'il venait de découvrir, en assurant que les dieux avaient mis les cheveux de la reine à leur vraie place, dans le ciel. Cette constellation de l'hémisphère boréal est située entre le Bouvier et le Lion. Les télescopes modernes y ont découvert un plus grand nombre d'étoiles que n'en avait comptées Conon.

Q.—Est-il vrai que l'homme possède onze côtes et la femme douze?

DISCUSSION.

R.—Non. Le Créateur créa la femme avec une côte d'Adam, mais remplaça la côte de l'homme de sorte que l'un et l'autre sont munis de douze paires de côtes.

Q.—J'ai 16 ans, je serai invitée à un mariage pour la fin de septembre, on me dit d'inviter moi-même mon partenaire. Pourrais-je demander à un jeune homme qui demeure près de chez moi de m'accompagner? Je le considère comme camarade simplement. S'il accepte, serait-il obligé de donner un cadeau? Est-ce lui qui devra me donner mon bouquet de corsage? Comment devrais-je m'habiller pour ce mariage? Je suis grande, brune aux yeux bruns. J'ai une toilette et avec accessoires bruns, pourrais-je porter cette tenue?

GINETTE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Comme on vous laisse le choix de votre partenaire, vous pouvez demander ce jeune homme sans toutefois insister en le laissant libre d'accepter ou non. S'il refuse, vous demanderez à celle qui se marie de vous fournir un compagnon parmi le nombre de ses invités masculins. Habituellement, la jeune fille donne le nom de son ami et la fiancée lui envoie un faire-part ou une invitation particulière. On n'est pas supposé assister à la réception sans avoir reçu une invitation directe de la fiancée ou de ses parents. Il convient que chaque invité fasse un cadeau à la mariée. Le bouquet de corsage peut être offert par celui qui vous accompagne, mais vous pouvez aussi l'acheter vous-même. Votre toilette me semble jolie, et elle est certainement de mise pour la circonstance.

Q.—Combien de temps peut-on attendre un invité en retard?

YVONNE.

R.—Pas plus de quinze minutes, car ce serait manquer de tact vis-à-vis vos autres invités. Un invité retardé doit toujours prévenir l'hôtesse lui demandant de ne pas l'attendre et il doit aussi s'excuser auprès d'elle à son arrivée.

Q.—J'ai un ami depuis trois ans, je lui fus toujours fidèle, il venait à la maison au moins trois fois par semaine et il était exclusif, il ne voulait pas me permettre de recevoir d'autres jeunes gens. Et pourtant, il retarde toujours notre mariage. Je voudrais maintenant tenter ma chance ailleurs, dois-je le congédier ou le mettre en devoir de se décider tout de suite.

LENA L'HEUREUX.

R.—Aux grands maux, les grands remèdes. Vous feriez bien, de lui demander carrément de vous faire part de ses projets et s'il n'a pas l'intention de vous épouser de se retirer simplement. Vous pouvez peut-être aussi essayer de réveiller son intérêt et le forcer à prendre

"L'amitié et la confiance doivent unir les peuples dans la paix"

"Les femmes de mon pays n'accomplissent rien d'extraordinaire mais comme de véritables patriotes, elles défendent leur patrie", déclarait hier Mme Nila Magidoff, journaliste russe, parlant à un déjeuner donné au Windsor sous les auspices conjoints du National Council for Canadian-Soviet Friendship, section du Québec, et du Fonds de Secours canadien de l'Aide à la Russie. Mme Magidoff ajoutait en riant que plus d'une Russe allait déposer son fusil dans l'antichambre d'un salon de beauté pour se faire donner une permanente. "Et, disait-elle, je crois sincèrement que cette femme mettait plus de cœur au combat, lorsqu'elle retournait au front".

"NOTRE OEUVRE"

"Mme Magidoff parle avec beaucoup de verve d'une voix forte. Elle émaille son discours d'expressions typiques. Au cours de sa causerie, elle donna une vue d'ensemble de ce qu'était la vie en Russie avant la guerre et des immenses progrès que l'on a fait à tous points de vue pour éduquer le peuple. "Nous avons du tout organiser dit-elle. Songez qu'avant la révolution 8 p.c. de la population savait lire et écrire et qu'en 1941 cette proportion avait atteint 98 p.c. Nous avons fondé 230 nouvelles cités industrielles, nous avons organisé des fermes collectives, nous avons monté une armée qui nous a permis de résister à l'invasion hitlérienne".

LA MODE

Mme Magidoff admire beaucoup l'Amérique et elle souligne l'effort de guerre des États-Unis et du Canada. "Mais dit-elle en riant, après vous avoir dit ce que j'ai aimé en Amérique, je veux vous dire ce qui ne me plaît pas. Je n'aime pas la gomme à mâcher et je n'aime pas le port des pantalons dits "slacks" par les femmes sur la rue. Voilà". Mme Magidoff, qui est une personne possédant beaucoup de charme et d'élégance nous assure qu'après la guerre toutes les femmes de son pays seront vêtues suivant les décrets de la mode. "On nous a accusées de manquer de chic, dit-elle, mais que voulez-vous nous n'avions rien à nous mettre. Toutes les merveilles que le modernisme vous a apportées, nous les aurons également dit la conférencière, qui admire tout particulièrement nos cuisines modernes, mais donnez-nous le temps!"

LA POLITIQUE

Au cours de sa causerie, elle toucha la question de politique internationale, déclarant que la confiance entre les peuples était la nécessité première d'une véritable paix mondiale. "Défions-nous d'Hitler, qui par tous les moyens possibles cherche à miner l'amitié entre la Russie, les États-Unis, la Grande-Bretagne et les autres nations alliées". C'est avec une émotion visible que Mme Magidoff termine sa causerie en disant: "Je vous souhaite ne jamais connaître les horreurs d'une invasion nazie". Au cours d'une entrevue, elle avait déclaré qu'il existe actuellement en Russie, 328.000 orphelins de guerre enregistrés. Et nous ne comptons

une décision en acceptant les attentions des autres jeunes gens.

Trois ans dans la vie d'une jeune fille, c'est beaucoup de perdu, et un jeune homme devrait le comprendre et ne pas fréquenter indéfiniment une jeune fille qu'il ne peut épouser. Si votre ami n'a pas de raisons sérieuses de retarder encore ce mariage, vous feriez mieux de le congédier et de chercher à vous attacher à un autre jeune homme.

Helene Preziosi

pas ceux qui errent dans les bois, dans les villages détruits et sur les routes".

Madame Magidoff, est l'épouse d'un commentateur de la NBC à Moscou. Elle-même fut attachée à un journal français de la capitale soviétique: "Le Journal de Moscou" jusqu'à son arrivée en Amérique.

Mme Magidoff fut présentée par Mme Paul Weil, et remerciée par M. Louis Fitch. A la table d'honneur on remarquait, l'hon. sénateur T.-D. Bouchard, M. Emile Vailancourt, Mme A. Smith, M. Jean Lallemant, le major Cécile Bouchard, M. Louis Fitch et diverses autres personnalités féminines représentant nos trois armes.

Armande MARC

La conférence monétaire et l'U.N.R.A.

WASHINGTON, 2. (P.C.) — Les milieux diplomatiques à Washington commencent à s'étonner du fait que la conférence de l'Administration des Secours aux Nations Alliées, qui devait avoir lieu à Montréal, en l'hôtel Windsor, le 23 juin prochain, ait été remise indéfiniment à cause des restrictions aux voyages transatlantiques imposées par l'Angleterre à la veille de l'invasion; tandis que la conférence monétaire internationale convoquée par le président Roosevelt à Bretton Woods, pour environ la même époque, aura lieu avec tous les experts qui doivent venir d'Angleterre y prendre part.

On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu obliger les dirigeants alliés à ajourner la conférence qui devait avoir lieu à Montréal pour discuter des secours aux nations libérées, (et qui serait, dit-on, remise au mois de septembre), tandis que les mêmes chefs alliés ont jugé possible de faire venir des experts européens pour discuter des problèmes financiers à la conférence monétaire.

Une explication plausible est que la date de l'invasion permet maintenant d'annoncer la seconde conférence. Certains observateurs

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Taches de rousseur:



Pour votre foyer



PATRON No 863.—Ces jolis motifs parmi les fleurs forment de charmants motifs que vous pourrez exécuter en points de broderie sur une pièce murale. Le travail s'exécute facilement.

Le patron No 863 comprend un dessin à décalquer d'un panneau mesurant 14 pouces par 19 pouces; des illustrations des points; une gamme des couleurs.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Feu Mme D. Kenney

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Mme Dymna Kenney, épouse de l'archiviste James F. Kenney, des archives canadiennes et secrétaire honoraire de la Société Royale du Canada, est décédée subitement hier, dans un hôpital. M. Kenney était à Montréal où se tient actuellement la réunion annuelle de la Société royale lorsqu'on lui communiqua la nouvelle de la mort de son épouse. La défunte, née Dymna Byrne, naquit à Fergus, Ont., de parents irlandais catholiques. Les funérailles auront lieu lundi à Toronto.

croient que les restrictions posées par l'Angleterre, à cause de l'imminence de l'invasion, n'existeront plus le 1er juillet. Une dépêche de la Presse Canadienne, de Washington, parle même de l'invasion comme si elle devait être lancée avant le 15 juin.

Pour les Gourmets

POISSON BLANC FARCI

2 à 3 lbs de poisson blanc
2 tasses de croûtons en miettes fines
1-4 de tasse de shortening
1-2 cuil. à thé de sel
1-4 de cuil. à table de poivre
1 cuil. à table de persil haché
1 cuil. à thé d'oignon haché
1 écorce de citron râpée

Mélangez le pain en miettes, le sel, le poivre, le persil, l'oignon et l'écorce de citron râpée. Ajoutez le shortening.

Nettoyez, lavez et écaillez le poisson. Farçissez et puis faites de petites entailles de chaque côté du poisson et mettez-y de petits morceaux de shortening salé. Saupoudrez légèrement de farine, placez sur une feuille beurrée dans une lèchefrite et faites cuire une heure, en arrosant dans un fourneau très chaud.

CROQUETTES AU FROMAGE

1 tasse de mie de pain
2 cuil. à table de beurre
2 tasses de fromage râpé
2 oeufs
Sel et poivre
Grande friture

Mélanger le beurre, la mie de pain, le fromage, ajouter les assaisonnements et les oeufs bien battus. En former de petites boules, les faire frire dans la grande friture. Egoutter sur un papier et servir bien chaud.

CUISON DES ASPERGES

Il faut faire cuire à très grande eau; le sel que l'on ajoute à l'eau a pour but de leur conserver leur verdeur; sans sa présence elles seraient toutes blanches, ce qui les déprécierait beaucoup. Les asperges bien fraîches cuisent en dix ou quinze minutes après quoi, les têtes se mettent en marmelade; il faut donc les surveiller. Pour éviter tout accident, on peut mettre les bottillons debout, les têtes hors de l'eau. Elles ne sont recouvertes que par l'eau qui jaillit en bouillant, et elles cuisent moins que le reste de chaque bottillon.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 62 et 63.
CONFITURES: Coupons D-1 à 20 inclusivement.
SUCRE: Coupons 14 à 33 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 5 inclusivement pour la mise en conserve.
THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement ainsi que les coupons T-30 à 33 inclusivement.

Nouvelle crème désodorisante aide sûrement à enrayer la transpiration



1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, anti-éclat, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employer Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

39¢
Aussi en pots à 15¢ et 50¢
ARRID

MONDANITÉS

MONTREAL

Dagenais-Sutto

Au mariage de Mlle Janine Sutto, fille de M. et de Mme Léopold Sutto, avec M. Pierre Dagenais, fils de M. et de Mme Martial Dagenais, qui aura lieu demain matin, à dix heures, en l'église Saint-Louis-de-France, la bénédiction nuptiale sera donnée par M. l'abbé Robert Llewellyn. Mlle Rita Ridez sera dame d'honneur, M. Roger Garceau, garçon d'honneur et la petite Michèle Dagenais, bouquetière. MM. Jacques Boisjoli et René Chaput placeront les invités. La mariée sera accompagnée de son père et M. Dagenais sera le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y aura réception à l'hôtel Mont-Royal.

Gosselin-Perreault

Au mariage de Mlle Françoise Perreault, fille de M. et de Mme J.-Edgar Perreault, avec M. Guy Gosselin, fils de M. et de Mme Philéas Gosselin, qui aura lieu demain matin, à 10.30 heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception, le R. P. Oscar Langlois, s.j., donnera la bénédiction nuptiale. MM. Jean-Paul David, beau-frère du marié, et Laurent Perreault, frère de la mariée, placeront les invités. M. Perreault accompagnera sa fille et M. Gosselin sera le témoin de son fils. Après la cérémonie religieuse, une réception aura lieu dans le salon rose de la Palestre Nationale.

Gala universitaire

Assisteront au prochain concert-gala de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal qui aura lieu dans la salle des fêtes de l'Université le mardi 6 juin prochain: Mgr Olivier Maurault, p.s.s., l'hon. sénateur T.-D. Bouchard, l'hon. sénateur et Mme Léon Mercier Gouin, l'hon. Adélard Godbout, Son Honneur le maire, M. Adhémar Raynault, l'hon. et Mme Henri Groulx, l'hon. Elie Beauregard, l'hon. Hector Perrier, MM. et Mmes A.-S. McNichols, Honoré Parent, Réal Panet-Raimond, Gérard Parizeau, Henri Gaudet, J.-A. Lalonde, Alex. Gour, Gabriel Dorais, Jean Nolin, les docteurs et Mmes Louis-Charles Simard, Oscar Mercier, Edmond Dufresne, J.-P. Boutin, G.-H. Handfield, Daniel Longpré, MM. J. A. M. Charbonneau, Jean Valiquette, Louis Casabon, Paul Blanc, Alban Janin, Edouard Montpetit, Pierre Desmarais, Poachim Delorme, Lionel Patoine, René Durand, Jean Turcot, L.-P. Bélisle, J.-A. Gratton, Arthur Décar, Jules Dupré, J. Boutin, Gaston Rivet, Emile Lamarche, Roger Brossard, Florian Fredette, L. Roland Philie, L. Boissonault, A.-B. Doray, René Roux, Léopold Bergeron, Jean Raymond, Pierre Dansereau, Léo Paul Trotter, Paul Carignan, Jean-Paul Trudel, Jean Frédéric, J.-C.-H. Dussault, Roland G. Lefrançois, Fernand Chausse, L.-C. Gervais, Ernest Lafontaine, A. Gerin-Lajoie, Jules Derome, Pierre Demers, Charles-J. Gélinas, Jean-Pierre Houle, Damien



«(÷)»

Mlle Hélène Marin, fille du juge et de Mme Emile Marin, de Saint-Hyacinthe, dont le mariage avec M. D. Aubin, d'Outremont, fils de M. et de Mme Eugène Aubin, de Saint-Antoine de Lotbinière, sera célébré, dans l'intimité, demain matin, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, de Saint-Hyacinthe.

«(÷)»

Jasmin, Fernand Rochon, V. Latraverse, Léopold Halpin, Gérard Larochelle, Paul Normand Brunet, Gaston Brodeur, Albert Girard, Gaston Lapierre, Marcel Rinfret, Abel Gauthier, Léon Duchastel, Z.-E. Lacaille, David Robillard, Maurice Ladouceur, Jules-A. Beauchemin, G. E. Rinfret, Jean Bégin, F.-A. Dansereau, Ernest Phalange, Robert Lévesque, J.-A. Monti, Louis Larin, lt. Jean-Paul Carrier, Me Marcel Faribault, Armand Messier, Louis Trempe, Godefroy Laurendeau, E. Fabre Surveyer, Maurice Goudrault, Henri Caron, Louis Lord, Antonio Létourneau, Francis Vézina, Mme Herbert H. Lank, Martine Hébert Duguay, les docteurs Georges Manseau, Jean Guay, Pierre Masson, Pierre Smith, J.-M.-E. Prévost, Léon Carpentier, Ephrem Vinet, Roger Veilleux, Geo. Dupont, Jean Saucier, Fernand Seguin, Georges Baril, Armand Gratton, Léo Doyon, Jacques Marchand, J.-C. Tremblay, J.-O. Choinière, Jean Denis, H.-P. Marois, Luc Riopelle, Paul Villeneuve, Eugène Garceau, J. Calixte Favreau, E.-P. Grenier, Antonio Barbeau, Gaston Caisse, Lucien Sylvestre, Guy Prévost, L.-P. Desrochers, Geo.-E. Millette, Gérard Morin, Paul Larivière, Guy Prévost, L.-P. Desrochers, Geo.-E. Millette, Gérard Morin, Paul Larivière, Gérard Joncas, Gendreau, Paul Poirier, Paul René Archambault, Jean Panet-Raymond, Mlle Cécile Bouchard, Gertrude Dugal, Marie Labine, Françoise Latour, Roxane Denis, Marie-Paul Audet, Irène Paquette, Gabrielle Gravel, Gertrude Moreau, Claire Vaillancourt, Lina Dupuis, Blanche Dupuis, Claire MacKay, Suzanne Viau, Françoise Moreau, Claire Lachance, Louise Lussier, Andrée Lépérance, Suzanne Beaudoin, B. Houle, Pauline Ouellet, Pierrette Prud'homme, Odette Lépérance, M.M. S. Desnoyers, A. Ricard, Armand Lambert, Me Jean-C. Martineau, Albert Gadbois, Me et Mmes Gustave Prévost, André Montpetit, Roger Duhamel, Lucien Denis, J.-A. Lalonde, Bernard Couvrette, Roland Bureau, Roméo Carle, Léon Lortie, M.M. Armand Champeau, J.-B. Black, Ernest Cormier, Maurice Ladouceur, J.-R. Martin, Dr Gérard Morin, C.-O. Monat, René Guénette,

Prochain concert

Assisteront au concert d'oeuvres canadiennes, organisé par l'Association des Professeurs de Musique de Québec, à l'église Erskine-American le lundi 5 juin, à 8.30 h. 30, le capitaine et Mme J.-E.-W. Oland, le commandant et Mme F. H. Davis, le lieutenant-commandant et Mme E. C. St. J. Green, le lieutenant et Mme T. C. Darling, le lieutenant-commandant et Mme J. Smith, le lieutenant et Mme J. A. Gow, le lieutenant et Mme D. S. Howard, le lieutenant O'Neill O'Higgins, le lieutenant J. N. Cornish et autres.

Causerie

Mlle Agathe Doré, vice-présidente des Services Volontaires Féminins, rentrée dernièrement d'Angleterre, où elle avait été déléguée par le Département des Services Nationaux de Guerre pour étudier le travail accompli par les Volontaires anglaises, racontera ses impressions de voyages au cours d'une causerie. Cette conférence, intitulée: "La Femme telle que je l'ai vue en Angleterre", aura lieu le mardi 6 juin, à 8 heures du soir, dans l'Auditorium de l'Edifice Sun Life, Dominion Square.

Beauchemin-Joron

Hier matin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Germain d'Outremont, a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Joron, fille du notaire et de Mme Ulric Joron, décédée, avec Me P.-Ernest Beauchemin, fils de M. et de Mme Joseph-A. Beauchemin. Le choeur était décoré de lis et de lilas blancs; des fleurs identiques liées en gerbes ornaient les bancs réservés aux invités, tandis que des massifs de fougères avaient été disposés dans la nef. Une société chorale, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.s.s., exécuta la grand'messe entière du St-Esprit, en chant grégorien. M. Arthur Léveillé accompagnait sa nièce et M. Beauchemin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de style, en satin antique, un voile en point de rose et tulle illusion, et des boucles d'oreille de perles, cadeaux du marié. Son bouquet était composé de muguet et de bouvardias. MM. Pierre Vadboncoeur, Jacques Duquette, Claude Bigné et M. Guillemette plaçaient les invités.

Mme Léveillé, tante de la mariée, portait une robe en crêpe bleu Gobelin, une toque de fleurs françaises capucine avec accessoires noirs et une orchidée au corsage. Mme Beauchemin portait une robe en crêpe français platiné avec motifs de broderie fran-

çaise, une toque de paille de Milan orchidée, et une orchidée au corsage. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Ritz-Carlton où les salons étaient décorés de roses "American Beauty" et de palmiers. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Niagara et les Grands Lacs. Pour voyager, Mme Beauchemin portait un ensemble geranium, un petit béret français, des accessoires bruns et à l'épaule, un bouquet de gardénias. Au nombre des invités venus de l'extérieur à cette occasion, on remarquait: M. R.-E. Joron, de Chicoutimi et sa famille, Mme E. Huot, de Granby, M. et Mme F.-X. Beauchemin, de Charette, M. et Mme D. Gourd, d'Amos, Mme Bebard et Mlle Bebard, également d'Amos.

Réceptions

M. et Mme Jean-Bruno Cordeau ont reçu à un dîner ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Hélène Marin et de son fiancé, M. D. Aubin, à l'occasion de leur mariage qui sera célébré demain matin, en l'église Notre-Dame du Rosaire, de Saint-Hyacinthe.

Mlle Jacqueline Savard a reçu à déjeuner au Club Saint-Denis, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Andrée Beaubien, dont le mariage aura lieu demain matin.

Mlle Béatrice Michaud recevra quelques invités à un shower demain, en fin d'après-midi, dans le Palm Court du Ritz-Carlton, en l'honneur de Mlle Mimi Beauchemin, à l'occasion de son prochain départ pour le Mexique.

Mmes Paul Hurteau et Maurice Savard recevaient conjointement, hier après-midi, à un shower de tasses, en l'honneur de leur soeur, Mlle Ginette Desjardins, dont le mariage avec M. Marc Faribault sera célébré le jeudi 8 juin. Plusieurs autres réceptions ont été données en l'honneur de Mlle Desjardins: Mlle Pierrette Poitras a offert un thé; Mlle Louise Labrecque et Françoise Hurtubise, un déjeuner au Salad Bar; Mme François Rouleau, un déjeuner chez Eaton; Mlle Thérèse Daine, un thé à l'hôtel Queen's. M. et Mme Paul Waillard ont réuni quelques invités à un dîner, à l'hôtel LaSalle, pour Mlle Desjardins et son fiancé.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Jacqueline Cloutier, fille de M. L.-P. Cloutier, décédé, et de Mme Cloutier, de St-Jean, Québec, avec le Dr Marcel Nantel, fils de M. Joseph Nantel, de Montréal, et de Mme Nantel, décédée, sera célébré le lundi 26 juin, à 9 heures, en la cathédrale de St-Jean.

Mme F.-L. Sylvestre annonce le mariage de sa fille, Thérèse, avec M. Hugues Bédard, fils de M. et de Mme Ludovic Bédard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 17 juin, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame par M. J.-A. Boileau, p.s.s. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Marthe Tremblay, fille de M. et de Mme Henri Tremblay, avec M. Maurice Robert Paradis, fils de M. et de Mme Philéas Paradis, décédés, autrefois de Québec, aura lieu, dans l'intimité, en la chapelle de l'église Saint-Alphonse d'Youville, le samedi 17 juin, à neuf heures.

Fiançailles

M. et Mme Norman L. Mills, de Montréal-sud, annoncent les fiançailles de leur fille, Doris Mary, à M. René-C. Therrien fils de M. et de Mme H. Therrien, de Vancouver. Le mariage aura lieu le samedi 24 juin, en l'église Sainte-Agnès, de Montréal.

On annonce les fiançailles de l'aviatrice Suzanne - Jacqueline Robillard, fille de Mme F. Cerceau et de M. J.-J. Robillard, décédé, au caporal E.-A. McMahon, fils de M. et de Mme E.-F. McMahon, de Montréal-Ouest. Le mariage aura lieu fin juillet.

Mme Paul Poirier, après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de Mme Adolphe Rou-

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4716.—Gentille petite robe paysanne d'allure jeune et de confection facile. Ce modèle sera le favori des jeunes filles. Il est confortable, pratique et attrayant à la fois. L'encolure carrée est soulignée de plisures de fantaisie, la jupe est plissée sur une ceinture également ornée des mêmes plisures. Toutes les cotonnades de teintes gaies s'offrent à votre choix pour la confection de cette robe nouvelle.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

thier, au Château Saint-Louis est partie pour Edmonton.

Mme Rolland Brousseau et sa fille, Nicole, sont parties pour Shelbourne, N.-E., où elles rejoindront le capitaine Brousseau.

Mlle Huguette Bazin et Madeleine Lapointe passent quelques jours à Montréal.

Le lieutenant et Mme J.-R. Gratton font actuellement un séjour à Québec, au Château Normand.

OTTAWA

L'ambassadeur canadien aux Etats-Unis l'honorable Leighton McCarthy sera le conférencier invité au banquet qui sera donné lundi soir, au Château Laurier, par les "Canadian Clubs", divisions féminine et masculine, d'Ottawa, en l'honneur des délégués du congrès des "Canadian Clubs" qui aura lieu à Ottawa le 5 juin.

Mme John Bracken qui fait un court séjour à Guelph et Hamilton est attendue à Ottawa le 7 juin prochain.

L'honorable Cairine Wilson est de retour de Montréal où elle était l'invitée de Mme Robert Loring.

200 maisons seront construites

TROIS-RIVIERES, 2. — La Coopérative d'habitation de cette ville annonce la construction prochaine de 200 maisons sur le modèle de la Cité-Jardin de Montréal. Elle a acheté un lot d'environ 66 arpents sur lequel les coopérateurs ont déjà commencé le défrichement.

Corps retrouvé

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) On a retrouvé hier après-midi, dans l'Ottawa à Westboro le corps de Mme Cécile Mathieson, épouse du commandant d'escadre George Mathieson, du C.A.R.C., qui était disparue de chez elle, à Aylmer, depuis le 13 mai.

«(÷)»

Mlle Monique Saint-Jacques, fille de M. et Mme Henri Saint-Jacques, d'Ahuntsic, et le Dr Marcel Gouin, fils de M. J.-A. Gouin, décédé, et de Mme Gouin, de Saint-Lambert, dont le mariage aura lieu, dans l'intimité, demain matin, à 8 h. 30, en l'église de Saint-Lambert. (Photos Famous Studio).



Des élections provinciales le 24 ou le 31 juillet.--Fin de la session samedi prochain, violents débats

QUEBEC, 2. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — L'Assemblée législative, hier, a voté, les crédits de l'hon. Adélard Godbout, pour l'Agriculture et la Colonisation. Il y eut dans les deux cas des discours assez violents entre le premier ministre et le chef de l'Opposition. Le chef de l'Opposition a de nouveau réclamé des élections générales provinciales dans le plus court délai possible.

Il y avait eu, au cours de la journée, un caucus chez les ministériels. Et selon les informations que nous tenons, il aurait été décidé que les prochaines élections générales provinciales auraient lieu le 24 ou le 31 juillet prochain.

La session prendra fin, samedi midi, selon nos informations. Et ensuite les ministres prendront quelques jours de congé, pour ensuite se lancer dans la lutte.

L'hon. M. Godbout: "Nous avons fait un premier pas par la création de l'Hydro-Québec; le second pas, ce sera la fabrication des engrais chimiques au bénéfice des cultivateurs."

M. Godbout répondait ainsi à une remarque de M. René Chaloult, député de Lotbinière.

M. Chaloult: "Le trust des Canadian Industries vend aux cultivateurs des engrais chimiques ou coût de \$35 la tonne tandis que ces engrais ne devraient leur être vendus que \$20. Je préconise la création de coopératives pour la production des fertilisants."

L'hon. M. Godbout: "L'étatisation de l'électricité est un achèvement vers cet objectif. Nous allons à ce que les cultivateurs aient l'engrais à meilleur marché."

L'hon. M. Duplessis: "C'est ridicule d'établir un lien entre l'étatisation de la Montreal Power et la question des engrais chimiques. La Montreal Power ne peut rien faire pour électrifier les campagnes et aider les cultivateurs."

M. Duplessis parle ensuite de l'assemblée de Mont-Joli.

L'hon. M. Duplessis: "C'était une assemblée monstre de 75 personnes", dit-il. "On a présenté une requête soi-disant signée de 5,000

noms. Je sais pourquoi cette requête a reçu tant de signatures. On disait aux gens qu'il s'agissait d'une requête pour obtenir des grains de semence. On a ensuite présenté ça comme une requête demandant au premier ministre de se porter candidat. On voudrait que les cultivateurs oubliassent tout: conscription, rationnements, bureaucratie, reniements, pour ne penser qu'à la nouvelle doctrine du fil électrique."

L'hon. M. Godbout: "On pourrait encore disposer d'un million de chevaux-vapeur au pouvoir de la Beauharnois, dont l'Hydro-Québec a pris possession. Cette électricité disponible, nous allons l'utiliser."

M. Duplessis: "Le premier ministre passe son temps à 'barbotter' avec les gens d'Ottawa. Il est l'esclave, la marionnette d'Ottawa. A L'Islet, d'après le premier ministre, il y avait 110 personnes sur 30,000. Il a bien raison de dire que c'est l'image de ce qui va se passer dans toute la province."

"Il a vanté M. King à cette assemblée. Question provinciale? Le peuple sait à quoi s'en tenir sur ces trucs usés."

L'hon. Albiny Paquette: "Il est déplorable que plus d'un tiers du budget de l'agriculture soit dépensé en salaires et frais de voyage. Le nombre des employés a augmenté d'une façon fantastique."

"On en a embauché 400 de plus depuis 1939. On est terrassé de constater combien peu des argentés votés va réellement aux cultivateurs. On a dépensé l'an dernier, \$942,000 en frais de voyage."

L'hon. M. Godbout: "Le gros du travail, dans ce ministère, est un

travail d'éducation à domicile. Les agronomes sont des éducateurs ambulants.

"Leur rôle n'est pas de rester derrière leurs bureaux, mais d'aller voir le cultivateur chez lui, de s'intéresser à tous ses problèmes."

"Quant au nombre des employés, il y en avait 977 en 1939 et il y en a actuellement 1,076. L'augmentation n'a été que de 99."

M. Duplessis: "Nous avons un gouvernement moribond. Il n'a même pas eu le courage de faire des élections partielles dans les huit comtés vacants."

"Depuis le début de la session, j'ai bien des fois demandé au premier ministre de faire des élections et de dissoudre les Chambres. Mais rien n'a été fait. Que le premier ministre ait donc le courage de faire des élections et le plus tôt possible. Le peuple est prêt à se prononcer sur son administration..."

M. Beaulac: "Ca vient..."

On passe alors à l'étude des crédits de l'hon. Adélard Godbout, comme ministre de la Colonisation.

M. Godbout: "Il n'y a pas d'anarchie dans le gouvernement actuel, comme au temps de l'Union Nationale. Les chefs de département ont le droit de mener leur affaire. Je dois dire qu'il ne me faut que deux semaines par année pour mener à bien les choses de la Colonisation."

M. Duplessis: "Aux prochaines élections, le peuple va se souvenir de ceux qui prêtent serment par oubli ou distraction. Le premier ministre n'a pas dit un mot contre le fait que l'Union Nationale a placé 16,000 familles sur des terres de colonisation."

Félicitations à la Y.M.C.A.

Le lieutenant-général E. L. M. Burns, O.B.E., M.C., commandant du Corps canadien en Italie, a envoyé un message de félicitations à la Y.M.C.A., à l'occasion du 100^e anniversaire qu'elle célèbre cette année.

Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



LA GRANDE PATRIE CANADIENNE: L'ensemble des paroisses, des villages, des villes qui ont surgi sur la terre que nos ancêtres ont découverte, colonisée et qu'ils nous ont laissée en héritage avec les souvenirs, les traditions, les croyances, c'est la grande patrie. Cette patrie sort des bornes du Québec, elle pénètre dans les plaines de l'ouest, elle franchit les Rocheuses, elle s'étend aux provinces maritimes, à toute la terre peuplée par des colons français et leurs descendants et que nous partageons maintenant avec les Néo-Canadiens. C'est la terre où nos ancêtres ont laissé leurs traces, leurs œuvres, leurs exemples, leur postérité. C'est la terre qui nous nourrit, "notre mère commune" à tous. LE CANADA. (Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par Dupuis Frères (limitée), 865 est, rue Sainte-Catherine).

La loi de la protection de l'enfance en 2^e lecture

QUEBEC, 2. (Par Jos. LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le Conseil législatif a siégé, hier après-midi, et a adopté en deuxième lecture le bill concernant la protection de l'enfance. La deuxième lecture a été adoptée par un vote de 8 à 5. Sir Thomas Chapais s'est prononcé carrément contre cette législation.

Il en fut de même de l'hon. M. Giroux qui n'a guère été tendre pour la loi qu'il qualifia d'odieuse. Les honorables MM. Baribeau, Bertrand et Martin se sont aussi prononcés contre la loi. Pour terminer le débat, l'hon. M. Nicol, qui agissait en qualité de leader de la Chambre en l'absence de l'hon. M. Brais, a répondu à quelques arguments de l'Opposition et s'est surtout appliqué à démontrer que cette législation n'était pas du tout dirigée contre les communautés de bienfaisance.

Sir Thomas n'aime pas cette disposition de la loi qui permet au lieutenant gouverneur en conseil de voir à toute l'économie de la loi.

L'HON. GIROUX

L'hon. M. Giroux étudie tout d'abord la question sociale. "La protection de l'enfance n'est qu'une partie de la sécurité sociale mais une partie importante", dit-il. Après avoir cité le rapport de la Commission d'assurance-maladie, concernant la crise du logement, l'hon. M. Giroux dit qu'il est vain d'espérer que nos institutions charitables pourront prendre soin des pupilles

de l'Etat. Il prie donc le gouvernement de résoudre d'abord au plus vite la crise du logement qui sévit surtout à Montréal.

L'hon. M. Giroux en vient à la critique du bill lui-même et il regrette que par certains articles "néfastes" le gouvernement gâte souvent de bonnes mesures dans leur essence.

L'HON. M. BARIBEAU

Il estime que l'on devrait attendre à une prochaine session pour présenter une telle mesure qui doit être étudiée à fond.

Les honorables Méderic Martin et Pierre Bertrand ont aussi pris la parole sur le sujet. L'hon. M. Martin déclare qu'en conscience il ne peut voter en faveur de cette loi "parce qu'elle est", dit-il, "une insulte à nos communautés religieuses".

L'hon. M. Bertrand dit que l'on devrait d'abord aider les familles nombreuses. Quand le père est chargé d'enfants, il lui est difficile de les bien élever. Cette loi-là n'est pas nécessaire. Qu'on aide d'abord nos communautés religieuses, nos orphelinats.

144 candidats en Saskatchewan

REGINA, 2. (P.C.)—144 candidats ont été mis en nomination dans les 52 comtés de la Saskatchewan, dont les électeurs iront aux urnes le jeudi 15 juin prochain, pour le renouvellement de la législature.

Le dernier parlement présentait une majorité libérale, une minorité socialiste, aucun député progressiste-conservateur et quelques indépendants.

La mise en nomination présente le tableau suivant: 49 libéraux, 37 progressistes-conservateurs, 50 socialistes, 2 communistes et 6 indépendants. On remarquera que les candidats C.C.F. sont les plus nombreux (50) mais qu'ils ne couvrent cependant pas tous les comtés; les libéraux en ont un de moins. De toute évidence, la lutte se fera entre C.C.F. et libéraux. Les observateurs s'attendent que la Saskatchewan, naguère chateau-fort conservateur, soit la première province à offrir un gouvernement socialiste au Canada.

Il reste cependant deux comtés dont les nominations sont encore inconnues: Cumberland, nomination remise au 10, et vote au 24 juin, et

Athabasca, dont le rapport manque à cause d'une interruption du service télégraphique.

Le premier ministre W.-J. Patterson est mis en nomination dans le comté de Cannington, le chef C.C.F., T.-C. Douglas, dans Weyburn, R.-D. Ramsay, chef progressiste-conservateur, à Saskatoon. Il n'y a eu aucune élection par acclamation.

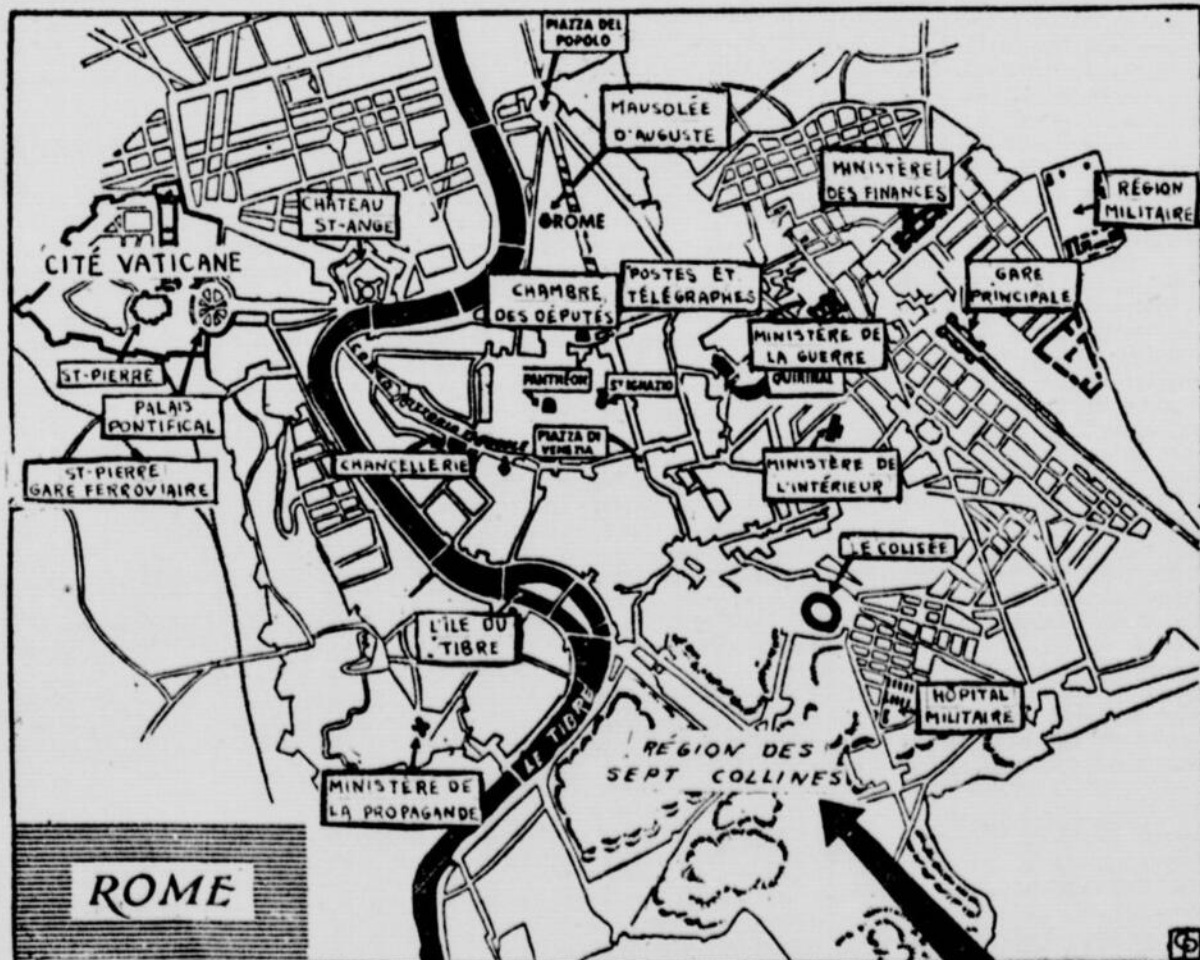
Forum agricole

L'honorable Adélard Godbout adressera la parole, le 10 juin, à l'occasion de la conférence des 85 forum agricoles du Québec au collège McDonald. On y discutera surtout les items suivants: la réhabilitation de nos soldats, les produits de l'étable, la santé rurale, les subsides et le plafonnement des prix.

273 réfugiés

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — On a permis, en avril dernier, à 273 réfugiés européens d'entrer au Canada et d'y séjourner jusqu'à la fin de la guerre. On compte 223 Juifs parmi ces réfugiés. C'est ce qu'un rapport officiel déposé finalement aux Communes a appris à M. Norman Jacques, député créditiste de Wetaskiwin.

Par où les Alliés entreront dans Rome



La route conduisant à Rome a été dure, longue et sanglante. L'ennemi a offert partout une forte résistance. Toutefois, à moins d'événements imprévus, la Ville-Eternelle sera bientôt délivrée de la tyrannie nazie. Depuis que les Alliés ont mis fin au calme qui régnait sur le front de Cassino, leurs armées se sont frayé un chemin à travers la voie Appienne et la voie Casilina, les deux principales routes menant à la capitale italienne. La carte géographique ci-dessus nous donne une vivante idée de la façon dont les troupes américaines, canadiennes et britanniques entreront dans Rome lorsque l'heure de la libération de la première capitale européenne aura sonné. A l'entrée de la ville, les deux grandes voies se rencontrent dans une rue située entre deux des historiques sept collines de la Ville-Eternelle: la rue Circo Massimo, indiquée par la flèche.

LE SURHOMME

Encore lui!

Refus



Guénette ne fut atteint que d'une seule balle

Le récit de la tragédie de Saint-Lambert de Lévis

QUEBEC, 2. — Des photographies du cadavre et du cœur de Georges Guénette, 24 ans, ont été produites en Cour ici, hier, à l'enquête préliminaire des agents Roger Lizotte et Fernand Savard, de la Gendarmerie royale, accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort du jeune homme tué le 7 mai dernier.

Guénette fut tué sur la ferme de son père, à Saint-Lambert de Lévis, comme il tentait d'échapper aux policiers. Il était recherché sous l'accusation d'avoir attaqué un constable comme ce dernier tentait d'arrêter un délinquant à la loi de mobilisation.

Le sergent-détective Joseph E. Gauthier, de la Sûreté provinciale, qui fut le principal témoin au cours de la séance du matin, produisit les photos qu'il prit du corps et du cœur de Guénette. Il déclara que quand il vit le cadavre, ce dernier n'était marqué que d'une seule balle de revolver, juste au-dessus de la ceinture, dans le dos et que le cœur ne montrait qu'une seule blessure dans le bas du côté gauche.

Le sergent Gauthier déclara avoir pris ces photographies après que l'autopsie eut été pratiquée. On a appris ici, hier, que le cœur de Guénette avait été envoyé à Montréal afin que le Dr Rosario Fontaine puisse l'examiner.

PHOTOGRAPHIES

À la suite du témoignage du détective Gauthier, M. Maurice Hébert, photographe de la Sûreté provinciale, produisit une douzaine de photographies prises aux environs de la maison de la famille Guénette, à St-Lambert. Il produisit également un dessin de toute la paroisse de St-Lambert.

Le premier témoin de l'avant-midi fut M. Gustave Chouinard, greffier de la Cour des Sessions et de la Paix, qui produisit une copie de la plainte portée le 3 mars dernier contre Georges Guénette et plusieurs autres jeunes gens sous l'accusation d'avoir conspiré pour commettre un attentat et nuire à la justice.

"Vous ne l'emmenerez pas ici dans ma maison. Si vous l'avez tué vous êtes pris avec".

C'est là ce que M. Joseph Guénette, de Saint-Lambert de Lévis, aurait dit aux agents de la Gendarmerie royale après que son fils eut été mortellement blessé au cours d'une chasse à l'homme, à l'arrière de la demeure des Guénette, le matin du 7 mai dernier.

Le constable I. Dubé, de la police fédérale, qui avait la direction de l'escouade qui se rendit à la demeure de Guénette, à St-Lambert, ce matin-là, témoigna, hier après-midi, à la reprise de l'enquête préliminaire. Il déclara tout d'abord que M. Guénette, père, refusa de laisser les policiers transporter son fils blessé dans sa demeure et d'y appeler un médecin.

Le constable Dubé témoigna pendant la plus grande partie de l'après-midi à l'enquête préliminaire

des agents Lizotte et Savard. L'enquête est présidée par le juge Thomas Tremblay.

SERVICE MILITAIRE

Le constable Dubé raconta également comment, accompagné d'autres officiers de la Gendarmerie, il était allé à St-Lambert, les 1er, 2 et 3 mai, afin de tenter d'y servir un mandat à Guénette, aussi bien qu'à Roland Fontaine et à Edmond Bernard. Guénette, Fontaine et Bernard étaient recherchés pour avoir attaqué et battu cruellement le constable Gordon Coutu, de la Gendarmerie, alors qu'il fut attaqué par six hommes comme il tentait d'appréhender Hervé Laplante, réfractaire à la loi du service militaire.

Le constable Dubé relata que le 6 mai dernier, accompagné d'autres agents, il retourna à St-Lambert, recherchant toujours Guénette et les deux autres hommes. Ils étaient sous les ordres du caporal Turgeon.

EN UNIFORME

Interrogé par Me Eugène Marquis, procureur de la Couronne, le témoin dit que lui, ainsi que les constables Savard, un des accusés, et Massicotte, étaient en uniforme et portaient le revolver régulier 45 de la Gendarmerie quand ils quittèrent Québec à 3 h. 30, le matin du 7 mai.

Il dit avoir été aussi accompagné par les constables Emond, DeBellefeuille, Desjardins et Lizotte, qui étaient en civil, de même que l'autre accusé. Ces derniers n'étaient pas armés, mais le témoin remit deux revolvers calibre .32, chargés de trois balles chacun, aux agents Emond et de Bellefeuille.

4 H. DU MATIN

L'agent Dubé raconta comment les sept constables se rendirent à St-Lambert dans deux automobiles, y arrivant vers 4 heures du matin. Il dit qu'il prit la demeure de M. Joseph Fontaine, de St-Lambert, pour celle des Guénette et que M. Fontaine lui indiqua la maison de M. Guénette, de l'autre côté de la route.

Quand il frappa à la porte de la demeure de M. Guénette, Joseph Guénette, le père, répondit de l'intérieur, lui disant d'entrer, que la porte n'était pas fermée à clef. En entrant, il demanda à M. Guénette si son fils était là et s'il l'avait vu récemment. M. Guénette lui répondit que son fils n'était pas là, ajoutant qu'il ne voyait son fils que de temps à autre et cela pour 10 minutes.

L'agent Dubé jura alors que, quand il demanda à M. Guénette de tenter de persuader son fils à se

Décoré



Le major VASSILY F. GOLOBUY, pilote de combat d'une unité de la garde russe de la flotte de la Baltique, qui a descendu 39 avions nazis en combat, vient de recevoir la décoration de l'Ordre de l'Empire britannique qui lui a été octroyée par le roi. Il porte déjà le titre de "Héros de l'Union soviétique".

rapporter à la Gendarmerie royale. M. Guénette répondit: "Je n'ai plus aucun contrôle sur lui. Je ne crois pas que vous le prendrez vivant".

ILS RETOURNENT

Le témoin quitta alors la maison avec ses compagnons et tous commencèrent à rechercher les autres suspects. En arrivant à Charny, cependant, le témoin pensa que si Georges Guénette s'était caché près de la demeure de ses parents pendant la visite de la police, il pouvait bien y être maintenant retourné.

Il suggéra alors de retourner chez les Guénette et il demanda au constable Lizotte, l'un des accusés, de monter dans son auto avec les agents Savard et Massicotte.

Interrogé sévèrement sur ce point par le procureur de la Couronne, le témoin déclara que le constable Lizotte n'était pas armé dans le temps, mais que quand l'agent Lizotte monta dans son auto avec lui et les autres officiers, l'un des deux hommes qui avaient un revolver calibre 38 remit son arme à Lizotte. Il ne sait lequel des officiers remit son arme.

Ils retournèrent alors à la demeure de Guénette et le constable Dubé ordonna à l'agent Lizotte de se placer à l'arrière de la demeure pendant que Savard et Massicotte resteraient en avant et il leur dit de ne pas entrer dans la maison avant lui.

PAR LA FENÊTRE

Il raconta comment il entra dans

M. Godbout critique un fonctionnaire fédéral

Il prétend que M. J.-K. Smith, directeur du transport par camion pour la province de Québec, n'accomplit pas son devoir.

QUEBEC, 2. (D.N.C.) — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'agriculture, partage l'opinion de l'organe de l'Union Catholique des Cultivateurs, sur M. J.-K. Smith, directeur du transport par camion dans la province de Québec.

M. René Chaloult a provoqué un incident au sujet de ce monsieur, hier soir.

M. Chaloult: "Je veux me faire l'écho des plaintes de ce journal contre M. J. K. Smith, qui ne donne pas justice aux cultivateurs, qui ne parle pas un mot de français, a une secrétaire anglaise qui gagne \$150 par mois, ne parle pas le français elle non plus, et a sous sa direction des Canadiens français qui gagnent des salaires inférieurs. Le gouvernement de la province n'est indirectement pas à blâmer, mais je tiens à en avertir le premier ministre.

Le Dr Paquette (Labelle): J'ai accompagné une délégation chez ce

M. Smith, qui ne parle pas le français. Je ne blâme pas le gouvernement, mais je veux que le premier ministre sache que M. Smith ne se cache pas pour dire qu'il est contre les coopératives de cultivateurs dans la province de Québec.

M. Godbout: Je ne crois pas que ce soit la place pour attaquer un fonctionnaire fédéral, mais je peux dire ceci à la Chambre: Je connais M. Smith et ce qui devait être fait a été fait.

M. Duplessis: Que pense le premier ministre de ce M. Smith?

M. Godbout: Je pense que c'est un individu qui ne comprend pas son devoir. (Longs appl. à droite.)

la maison, demandant au père si son fils était revenu et comment la réponse fut négative. Il entendit alors du bruit en haut. Le policier monta au second en courant et vit Georges Guénette qui se sauvait par une fenêtre à l'arrière. "Guénette", dit-il, "avait les deux mains sur le bord de la fenêtre, une jambe pendante à l'extérieur. Comme il entraînait dans la chambre, le jeune homme disparaissait.

PLUSIEURS DETONATIONS

Le témoin cria alors à ses hommes que Guénette se sauvait par la fenêtre et de l'arrêter. Quelques secondes plus tard, il entendit cinq ou six détonations à l'extérieur. Répondant à une question du procureur de la Couronne, il dit que les détonations semblèrent simultanées.

L'agent Dubé descendit rapidement et sortit. Il entendit l'agent Savard lui dire que Guénette était blessé. Ce dernier était couché sur le sol à environ 30 pieds de l'autre côté d'une clôture de quatre pieds de hauteur en arrière de la demeure de son père.

LE BLESSE

Il dit que Guénette reposait le bras droit replié sous lui. Quand il arriva sur les lieux, la chemise de Guénette avait été enlevée et le gilet de Lizotte avait été roulé et placé pour servir d'oreiller sous la tête du blessé.

Il témoigna que le constable Savard suggéra d'appeler un médecin. Ils ramassèrent alors Guénette qui fut transporté à la demeure de son père. "Ce fut alors", dit le témoin, "que M. Joseph Guénette refusa de les laisser entrer."

VERS QUEBEC

Il décida alors de se rendre chez un médecin à St-Isidore, mais changea d'idée parce qu'il croyait qu'il serait préférable de se rendre à Québec au cas où il serait néces-

saire de conduire Guénette à l'hôpital.

A L'HOPITAL

Ils se rendirent donc à Charny où ils furent admis à l'hôpital dirigé par les religieuses à cet endroit. On lui dit cependant qu'il n'y avait pas de médecin présent. Guénette fut placé dans une chambre pendant que le témoin téléphonait à un médecin et au curé sur la suggestion d'une religieuse. Le médecin et le prêtre arrivèrent quelques minutes plus tard et le médecin déclara que Guénette était mort.

Répondant à d'autres questions du procureur de la Couronne, le constable Dubé dit que pendant le voyage à Charny il fut trop occupé à conduire à toute vitesse pour remarquer l'état de Guénette. Il dit, toutefois, qu'à maintes reprises les autres constables examinèrent Guénette et lui dirent que son cœur battait toujours.

Mes Rosario Genest et Charles Stein, avocats du département de la Justice, à Ottawa, représentent la Gendarmerie royale à l'enquête.

Me Lucien Gendron, de Montréal, défend les deux accusés et la Couronne est représentée par Me Eugène Marquis et Me Jean Lesage. La municipalité de St-Lambert, est représentée par Me Roger Thibadeau.

L'enquête se continue.

Deuxième centenaire du fondateur de McGill

L'université McGill s'apprête à fêter au cours de son année académique 1944-45, le second centenaire de la naissance de son fondateur, Peter McGill, Écossais d'origine, qui naquit à Glasgow en 1744, et qui a émigré à Montréal à la fin du dix-huitième siècle, y jeta les bases d'une des plus importantes universités du continent américain.

CHLP vendredi 2 juin

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Petite musicale.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Debroy Sommers.
2 h. 45—Morton & Kaye.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
4 h. 00—Comédies musicales.
4 h. 30—L'orchestre Henry Busse.
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mél-Melo.
6 h. 25—Radio Sports.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Vagues musicales — (Commandité par La Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Rounder Troy).
7 h. 55—Causerie: Dép't. Finances de Guerre.
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
8 h. 00—"La Métairie Rancourt". — (Commandité par le Département des Finances de Guerre).
8 h. 15—Radio-Jeunesse.
8 h. 30—Dave Rose et ses musiciens.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—En guettant les ondes.
9 h. 30—Classie vs Swing.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
10 h. 00—Music by Sweeten.
10 h. 15—L'heure précise—(J.-Donat Langelier).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

DEJOUER LE ROI DU CLAVIER

Tous les mardis et vendredis matins au poste CHLP, de 11 h. 30 à 11 h. 45. Prix en argent pour les concurrents.

Amateurs de sketches radiophoniques, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 00 à 9 h. 30 au poste CHLP.

"EN GUETTANT LES ONDES"

avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

FANTAISIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Corcoral, poste CHLP. 1490 Kilocycles.

La Caravane Militaire

avec

JACQUELINE BERNARD, le caporal LEO RIVET, le sergent NICK MARSHALL et ses CARAVANIERES, le sergent TOM AUBURN et plusieurs autres
tous les mercredis soirs
au Poste C.H.L.P.
9 h. 30 à 10 h. 00

Un incendie dans le port

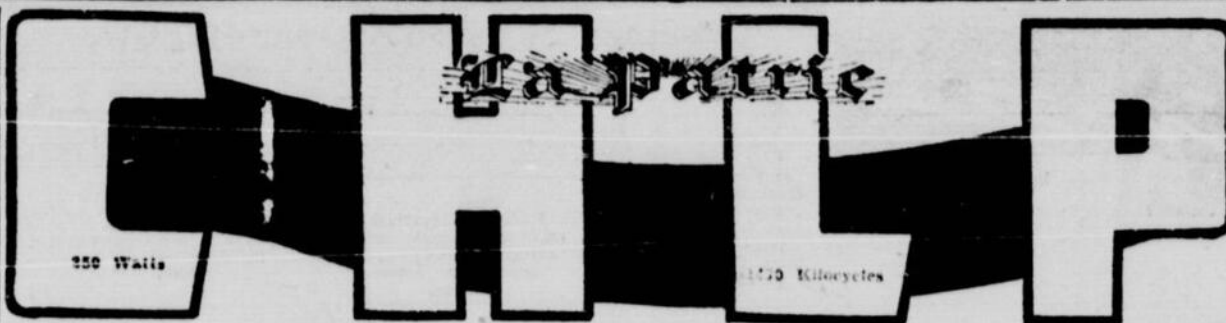
Le chef Arthur Ferron, le chef-mécanicien Jos Forget, 50 pompiers, une centaine de marins et d'employés du port, ont travaillé rapidement et efficacement, hier midi, pour maîtriser un incendie qui rageait dans le port, dans le bassin voisin du quai King Edward. Alimentées par l'épaisse couche d'huile qui recouvre habituellement le fleuve dans le voisinage des navires amarrés, les flammes menaçaient dangereusement un paquebot que les débardeurs étaient à charger pour outre-mer.

Les flammes étaient à lécher le flanc du navire et quelques-unes des chaloupes de sauvetage avaient même pris feu lorsque les pompiers réussirent à "noyer" le feu qui flambait sur l'eau.

Le plus chaud mois de mai à Montréal

Montréal a vécu son mois de mai le plus chaud de son histoire, c'est-à-dire depuis que des observateurs tiennent le registre officiel des variations de la température dans notre ville, soit près d'un siècle.

La moyenne du mois qui vient de se clore a été de 62 degrés, sept degrés de plus que la moyenne de 55 degrés, enregistrée pour les sept dernières années.



Le poste français que le monde écoute

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Orchestre de concert.
2 h. 15—Le chef mystérieux.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 45—Actualités d'Hollywood.
2 h. 50—Nouvelles et musique.
3 h. 00—Le chant des cordes.
3 h. 15—Chansonnades.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—A annoncer.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnades et CKAC.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Editorial avec Roger Duhamel.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—Le docteur.
7 h. 45—L'oncle Parent chante.
8 h. 00—Le capitaine Bravo.
8 h. 30—Chansons de chez-nous.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—Phrynos Latulippe.
9 h. 30—Nazaire et Barnabé.
10 h. 00—Combat de boxe: Freddy Archer vs Tippy Larkin.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonssoir les sportifs.
11 h. 15—Vera Holley, chansons.
11 h. 30—Mrs Miniver.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Déjeuner musical.
8 h. 15—Danse.
8 h. 30—U.S. Navy Band.
8 h. 45—Nouvelles et musique militaire.
9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
9 h. 30—Les plus beaux disques.
9 h. 45—Golden Gate Quartet.
10 h. 00—Alexander et son accordéon.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Radio Petit Monde.
11 h. 00—Le club juvénile.
11 h. 30—Chansons françaises.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—En dinant.
12 h. 30—Hablenos Espanol.
12 h. 45—La parade des vedettes.
1 h. 00—Bulletins des fermiers.
1 h. 15—Le violon hongrois.
1 h. 20—Les amis de la colonisation.
1 h. 30—L'Ecole supérieure de musique d'Outremont.
2 h. 00—Radio-concert.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Tango et musique hawaïenne.
3 h. 00—Victory F.O.B.
3 h. 30—The Visiting Hour.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Nouvelles et CKAC ce soir.
4 h. 35—Disques pour tous.
5 h. 00—Corliss Archer.
5 h. 30—Melody Lane.
5 h. 45—Variétés musicales.
6 h. 00—Mélodies à l'orgue.
6 h. 10—Jumelle-Jumeau.
6 h. 15—Mélodies et chansons.
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—Pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—The Mayor of the Town.
7 h. 30—Causerie: Organisation libérale.
7 h. 45—Concert de...
8 h. 00—Musique de danse.

12 h. 00—Nouvelles de minuit.

12 h. 05—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Sweetheart of the Air.
3 h. 30—John Harcourt.
3 h. 45—Studio.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views The News.
4 h. 45—Twilight Serenade.
5 h. 00—Terry & the Pirates.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—The People Ask.
5 h. 45—The Time Revue.
6 h. 00—Today's adventure.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Henry J. Taylor.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lynn and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Studio.
8 h. 00—Studio.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—"These Four".
8 h. 30—The Shadow.
9 h. 00—Air Band Program.
9 h. 00—Fingers.
9 h. 30—Appointment with Life.
10 h. 00—Songs without Words.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Headliners.
11 h. 00—Story Teller.
11 h. 05—Danse.

8 h. 15—Commission métropolitaine de Montréal.

8 h. 30—La veille du samedi soir.

8 h. 55—Nouvelles.

9 h. 00—Les secrets du Docteur Morhanges.

9 h. 30—Chorale ukrainienne.

10 h. 00—Causerie.

10 h. 15—Juke Box Session.

10 h. 45—Le journal parlé.

11 h. 00—Bonssoir les sportifs.

11 h. 15—DateLine.

11 h. 30—Flash Gun Casey.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Orchestre CBS.

12 h. 30—Orchestre CBS.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—L'heure et fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Musical.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Bob Hamilton.
8 h. 30—World News Review.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Review.
9 h. 45—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical Headlines.
10 h. 30—Ozark Ramblers.
11 h. 00—On Stage Everybody.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Melody Time.
12 h. 15—Musical.
12 h. 30—Studio.
12 h. 45—Lunchon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Studio.
1 h. 15—Trans-Atlantic Quiz.
1 h. 30—Swing Shift Frolics.
2 h. 00—Women in Blue.
2 h. 30—Orchestre.
3 h. 00—Sez You.
3 h. 30—Jazz Concert.
4 h. 00—Saturday Review.
5 h. 00—Saturday Concert.
5 h. 45—Studio.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Lucky Melodies.
6 h. 45—Uncle Troy.

11 h. 30—Musique de danse.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (390 kil.)

2 h. 00—La femme, aujourd'hui.

2 h. 15—Musical.

2 h. 30—Les chefs-d'œuvre de la musique.

3 h. 30—Radio-Journal.

3 h. 33—Music Hall.

4 h. 00—Isabel McEwan, chanteuse.

4 h. 15—Musique de chambre.

4 h. 30—Programme musical.

4 h. 45—Récital.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 30—Les plus beaux disques.

5 h. 45—Les cotes de la bourse.

6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.

6 h. 10—Chronique militaire.

6 h. 15—Radio-journal.

6 h. 30—Nouvelles françaises de la B.B.C.

6 h. 45—Mélodies du soir.

7 h. 00—Un homme et son pèche.

7 h. 15—"Metropole".

7 h. 30—Colette & Roland.

7 h. 45—La Fiancée du Commando. (Sketch).

8 h. 00—Le défilé de la victoire.

8 h. 30—Semaine de la Canadienne.

9 h. 00—L'Heure de la Valse.

9 h. 30—Opéra et ballet.

10 h. 00—Radio-journal.

10 h. 15—Causerie de Jean-Louis Gagnon.

10 h. 30—A annoncer.

10 h. 30—Retransmission du discours de M. Edmond Turcotte.

11 h. 00—Musique de danse.

11 h. 15—Programme musical.

7 h. 30—Those Good Old Days.

7 h. 30—Consumer Service Pgm.

7 h. 45—Studio.

8 h. 00—Studio.

8 h. 30—Boston Pops Concert.

9 h. 30—Sweet & Swing.

9 h. 45—City Improvement League & Municipal Service Bureau Talk.

10 h. 00—Paul Draper & Strings.

10 h. 30—Late News.

10 h. 45—Political Talk by Brooke Claxton.

11 h. 00—The Story Teller.

11 h. 30—Hoosier Hop.

11 h. 55—News.

12 h. 00—Dance Music.

12 h. 55—News & Sign Off.

CBF

(434.5 mètres) — (390 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.

7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.

8 h. 00—Radio-journal et intermède.

8 h. 15—Elevations matinales.

8 h. 30—Programme musical.

8 h. 55—Bulletin de nouvelles.

9 h. 00—Quatuor de piano.

9 h. 30—Les chansons que vous aimez.

9 h. 55—Bulletin de nouvelles.

10 h. 00—Programme musical.

10 h. 30—Opérette.

11 h. 00—Musique symphonique.

12 h. 00—Programme musical.

12 h. 30—Nouvelles.

12 h. 35—Le Réveil Rural.

12 h. 59—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.

1 h. 00—Les Alouettes.

1 h. 15—Radio-journal.

1 h. 30—Concert.

2 h. 00—Musica.

2 h. 30—Orchestre.

3 h. 00—Programme musical.

4 h. 00—Intermède.

4 h. 02—Revue musicale.

5 h. 00—Intermède.

5 h. 05—Orchestre.

5 h. 45—Programme musical.

6 h. 00—Survivance française.

6 h. 15—Radio-Journal.

6 h. 30—Mélodies.

6 h. 45—Les sports dans l'armée.

6 h. 50—Intermède.

7 h. 00—En marge de l'actualité.

7 h. 15—Causerie sur le 275^e anniversaire de la fondation de Lachine.

11 h. 28—Bulletin de nouvelles.

11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(434.5 mètres) — (390 kil.)

2 h. 00—"Big Sister". Sketch.

2 h. 15—"Vic & Sade".

2 h. 30—Relais du M.B.S.

3 h. 00—Femmes d'Amérique.

3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.

3 h. 30—"Pepper Young's Family". Sketch.

3 h. 45—Right to Happiness.

4 h. 00—Chant.

4 h. 15—Bulletin de nouvelles.

4 h. 18—Causerie.

4 h. 30—"The Liptonaires".

4 h. 45—Récital.

5 h. 00—"Front Line Family". Sketch.

5 h. 15—Récital de chant.

5 h. 30—"Eyes Front". Relais d'outre-mer.

6 h. 00—Chronique sur les programmes.

6 h. 05—On irons-nous en fin de semaine.

6 h. 10—Bourse.

6 h. 15—Radio-journal.

6 h. 25—Intermède.

6 h. 30—Récit d'aventures.

6 h. 45—Nouvelles de la BBC.

7 h. 00—Petite symphonie.

7 h. 30—Tropicana.

7 h. 45—Commémorations.

8 h. 00—Le défilé de la victoire.

8 h. 30—Questionnaire musical.

9 h. 00—L'heure de la valse.

9 h. 30—Opéra et ballet.

10 h. 00—Radio-journal.

10 h. 15—A Roof over your Head.

10 h. 30—Relais de Vancouver.

11 h. 00—Retransmission du discours de M. B.-K. Sandwell.

11 h. 30—Bulletin de nouvelles.

12 h. 00—Fermeture.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.

7 h. 30—Nouvelles.

8 h. 00—Radio-Journal et intermède.

8 h. 15—Prières (En anglais).

8 h. 30—Marches en musique.

9 h. 00—Bulletin de nouvelles.

9 h. 05—Quatre pianos.

9 h. 30—"Encore".

10 h. 00—Relais de la NBC.

10 h. 30—Fiesta.

10 h. 45—Concert miniature.

11 h. 00—Musique symphonique.

12 h. 00—Nouvelles de la BBC.

12 h. 15—Orchestre de danse.

12 h. 30—Programme musical.

12 h. 59—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.

1 h. 00—Radio-journal.

1 h. 15—Les beaux disques.

1 h. 45—Programme musical.

2 h. 00—Musica.

2 h. 30—Chronique sportive.

3 h. 00—Mélodies.

3 h. 30—Relais de la NBC.

4 h. 00—Programme musical.

5 h. 00—Programme musical.

5 h. 45—Le service national.

6 h. 00—Les sports de l'armée.

6 h. 15—Radio-journal.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Décès du luthier Rosario Bayeur

M. Rosario Bayeur, luthier amateur depuis 1900, connu dans tout le Canada et même à l'étranger, est décédé hier soir, chez lui, 1415 rue William-David, à l'âge de 60 ans. M. Bayeur laisse dans le deuil deux sœurs, Mmes Elmina et Aurora; trois frères, MM. Albert, son associé, Adélard et Oswald, et une belle-sœur, Mme Oswald Bayeur. Il laisse également un neveu et des nièces.

Natif de Saint-Paulin, comté de Maskinongé, le défunt présentait en 1921 un violon de sa fabrication au Conservatoire international de Paris et se classait sixième pour les violons anciens et modernes et troisième pour les violons de fabrication

luthiers de France et d'Angleterre. Il autographia 52 violons qu'il vendit à un bon prix. Il recherchait l'art pour l'art. Il visa à la perfection en tout, même après sa mort.

Il fabriqua des violons pour les artistes suivants, MM. Lucien Siccotte, Albert Chamberland et Edmond Gravel. Les artistes des Etats-Unis de passage à Montréal, ne manquaient jamais de passer par son atelier pour faire retoucher leur instrument et le comparer aux siens.

La mort de M. Bayeur est une lourde perte pour Montréal surtout, où il comptait un si grand nombre d'amis. Sa dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Patrick Provencher, rue Adam, près de De La-Salle. Le service aura lieu lundi matin, en l'église du Saint Nom de Jésus.

Cinéma Impérial

Aujourd'hui et jusqu'à lundi, le film principal au cinéma Impérial sera "The Miracle of Morgan's Creek" avec Eddie Bracken et Betty Hutton. Un film dont les cinéphiles parleront longtemps, une des productions les plus drôles qu'on ait tournées cette année.

C'est un film dont le scénario fut dirigé par Preston Sturges dont la réputation pour originalité n'est seconde à personne. Riche de situations originales et d'une fin qui sera une surprise pour tout le monde, l'intrigue raconte l'aventure d'une jeune fille de petite ville, qui malgré la défense que lui en a faite son papa assiste à une danse pour soldats. Ce qui arrive à Betty à la suite de cette danse et aussi à son ami, qui souffre de pression artérielle, n'est rien qui soit sujet à la lui faire descendre.

Pour compléter le programme une autre comédie de Arthur Lake "The Ghost That Walks Alone".

De Valera - triomphe

DUBLIN, 2. (P. C.) — Les rapports définitifs de l'élection générale tenue dans l'Eire donnent une majorité absolue de 14 voix, au parti de M. Eamon de Valera, le Fianna Fail.

Voici la position actuelle des partis: Fianna Fail 76 (67); Fine Gael 30 (32); fermier, 9 (11); ouvrier, 8 (7); ouvrier nationaliste 4 (0); indépendants, 11 (8). Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de députés que chaque parti détenait au parlement précédent.

Il y a scission dans les rangs du parti ouvrier.

L'Horaire du Film

Au S.-Denis: — "Terre de Feu" à 12.55, 3.56, 6.27 et 9.28; aussi "Le Veau Gras" à 2.19, 5.20 et 8.21.

LOEWS — "Cover Girl": 11.15, 1.50, 4.25, 7.00, 9.05.

CAPITOL — "The Heavenly Body": 10.25, 1.20, 4.10, 7.00, 9.50; "Gildersleeve's Ghost": 12.00, 2.50, 5.45, 8.35.

PRINCESS — "Action in Arabia": 11.30, 2.10, 4.50, 7.30, 10.10; "The Falcon Out West": 10.20, 1.00, 3.40, 6.20, 9.00.

ORPHEUM — "La Rose Blanche": 10.00, 12.15, 2.40, 5.05, 7.30, 10.00.

IMPERIAL — Vendredi, samedi, dimanche: "The Miracle of Morgan's Creek"; "The Ghost That Walks Alone". Lundi, mardi, mercredi, jeudi: "Destination Tokio"; "In Our Time".



Rosario BAYEUR

tion moderne. A la suite de ce concours, M. Bayeur étudia à Paris avec un luthier de réputation internationale, M. Emile Germain, qui lui enseigna tous les secrets de son art.

Dix ans plus tard, le gouvernement canadien chargeait M. Bayeur pour l'exhiber à l'exposition, de fabriquer un violon non verni Wembley, à Londres, en vue de prouver la supériorité du bois canadien, dans la fabrication des violons.

M. Bayeur était un ancien lauréat du British Violin Makers Guild de Londres.

M. Rosario Bayeur, de société avec son frère Albert, avait fondé la maison universellement connue de Bayeur & Frères. Les principaux violonistes canadiens et étrangers, attirés par sa réputation, se faisaient un devoir de passer par l'atelier de la rue Amherst pour faire réparer leurs instruments.

On rappelle à ce propos l'incident survenu au célèbre violoniste canadien-français, Arthur Leblanc. Ce dernier, à la suite d'une chute sur la chaussée couverte de glace, à Québec, il y a deux ans avait brisé son Stradivarius. Il le porta à M. Bayeur qui redonna à l'instrument une sonorité qu'il n'avait jamais eue auparavant.

Le défunt, qui avait beaucoup voyagé, parlait couramment quatre langues: le français, l'anglais, l'italien et l'allemand. Il avait ouvert sa maison à tous les artistes, chez qui il comptait de solides et fidèles amis.

LE MONDE MUSICAL EN DEUIL

Lors du concours, tenu au conservatoire de Paris en novembre 1921, où les violons modernes l'emportèrent haut la main sur les violons anciens, 2.000 luthiers avaient présenté leur fabrication. En ce moment M. Bayeur n'avait reçu de leçons d'aucun maître et le violon qui lui valut d'être classé 6e du concours et 3e pour les violons modernes n'avait pas été fabriqué spécialement pour la circonstance mais était la propriété de M. Claude-A. Champagne, auquel M. Bayeur l'avait vendu.

Ce n'est qu'après ce concours que M. Bayeur étudia chez les maîtres

Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



LA FONTAINE, DEFENSEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE: — Nous sommes au 13 septembre 1842. La Fontaine récemment élu député du comté de York en Ontario, prend la parole au parlement siégeant à Kingston. Malgré quelques protestations il prononce son premier discours en français, la langue de ses ancêtres, "ne fut-ce que pour protester solennellement, a-t-il dit, contre l'Acte d'Union qui décrète la proscription de ma langue maternelle..." En 1849, la langue française fut restaurée comme langue officielle. Louis-Hippolyte La Fontaine naquit en 1807. "Après avoir fondé deux cabinets avec l'éminent Baldwin, La Fontaine se retira de la politique en 1851. Deux ans plus tard il devenait juge en chef de la Cour d'Appel". Cet homme illustre avait des goûts littéraires et il était érudit en histoire du Canada... Sa mort, en 1864, causa de grands regrets et tous les partis déplorèrent sa perte. — Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par La Cité de Verdun et la ville LaSalle.

Appel en faveur de la Récupération

M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération Nationale, compte que la population de Montréal répondra avec empressement à la prochaine collecte générale des papiers de rebut, qui aura lieu à Montréal, les lundi 5 et mercredi 7 juin prochains.

Les papiers de rebut que les citoyens de Montréal sont priés de remettre à leur Comité de Récupération constituent l'ingrédient principal qui servira à fabriquer une quantité considérable d'armements de toutes sortes.

M. Charbonneau déclare que la situation en ce qui a trait aux papiers de rebut est très grave présentement et qu'il est du devoir de chaque citoyen de Montréal de collaborer étroitement au succès de cette collecte spéciale, dont l'objectif fixé par le Comité de Montréal est de 1.000 tonnes.

"Je suis convaincu", dit-il, "que tous, hommes, femmes et enfants, riches ou pauvres, se feront un devoir de déposer en bordure du trottoir en face de leur résidence, tous les rebuts de papiers dont ils pourront disposer."

Ces rebuts de papiers que vous aurez préparés en paquets fermement ficelés, seront recueillis par des camions de la ville dès 7 h. du soir, lundi, le 5 juin à l'est de la rue Saint-Denis, et mercredi, le 7 juin, à l'ouest de la rue Saint-Denis.

A Montréal incombe la tâche de fournir une très large part des 20.000 tonnes de papiers de rebut qu'il faut recueillir chaque mois, si nous ne voulons pas, nous dit M. Charbonneau, que nos fiers combattants manquent des armes nécessaires à la victoire.

Père de quadruplés



Aussitôt après l'atterrissage à une base aérienne en Angleterre, l'officier d'aviation Moxham de la R.A.F. s'informe auprès des autorités de l'hôpital de Rochford, de l'état de santé de son épouse et de ses quatre hébés, trois garçons et une fille qui naquirent le 25 mai.

L'HON. DROUIN DONNERAIT SA DÉMISSION ?

QUEBEC, 2. — (Par Joseph La Vergne). — Une rumeur veut au parlement de Québec, que l'hon. Oscar Drouin ministre des Affaires municipales, du commerce et de l'industrie, ait donné sa démission, comme ministre.

On nous affirme toutefois que cette démission ne serait annoncée officiellement qu'après la session.

Par contre, on nous dit qu'il est possible que M. Drouin soit nommé magistrat en vertu des nouvelles lois sur la protection de l'enfance.

Vols de sacoches

Hier, Mlle J. Poirier, 2061 rue Université, était dans un bureau de la rue Peel et avait laissé sa sacoche sur un comptoir lorsque des inconnus s'en emparèrent. La sacoche contenait \$60.

Alors que Mme Gordon Brown, 5278 rue Dalou, était à faire des emplettes dans un magasin de la rue Ste-Catherine ouest, quelqu'un ouvrit sa sacoche et en prit un porte-monnaie contenant \$36 ainsi que sa carte d'enregistrement.

Loretta YOUNG
dans
"LA ROSE BLANCHE"
DIALOGUES ENTièrement FRANÇAIS
- MAINTENANT -
ORPHEUM

LOEWS A l'affiche
RITA HAYWORTH
"COVER GIRL"

CAPITOL A l'affiche
HEDY LAMARR
"Heavenly Body"
— Aussi —
"Gildersleeve's Ghost"

PALACE 2e semaine
ROBERT TAYLOR
"SONG OF RUSSIA"

PRINCESS A l'affiche
"Action in Arabia"
— Aussi —
"Falcon Out West"

IMPERIAL Aujourd'hui Sam., Dim.
Betty HUTTON • Eddie BRACKEN
"THE MIRACLE OF MORGAN'S CREEK"
— En plus —
"THE GHOST THAT WALKS ALONE"

ST-DENIS A l'affiche
TITO SCHIPA dans
"TERRE DE FEU"
— Aussi —
"LE VEAU GRAS"

LE JOLI PARC BELMONT

OUVERT tous les APRES-MIDI et SOIRS, sauf le lundi, alors que le parc ouvre à 7 heures p.m.

Miss VICTORY
le boulet humain
Dimanche UNE DOUBLE ATTRACTION
at 5 P.M. 11 P.M.
The ARLEYS
trapèzistes sensationnels

DANSEZ AVEC LA MUSIQUE DE
STAN WOOD

En vedette: la voix d'or de JIMMY DALL; le magicien de la trompette MAYNARD FERGUSON; et DONAT GARET sur la batterie.

CHAQUE SOIR ET LE DIMANCHE APRES-MIDI

McIntyre Porcupine publie son bilan

BOURSE de MONTREAL

Le ton est généralement ferme sur la Bourse et le Curb de Montréal. — Papeteries actives.

(PRESSE CANADIENNE) — Les cours sont généralement stables aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Le groupe des papeteries est actif et en hausse pour la quatrième journée et les cours se maintiennent à leur niveau de la veille. International Paper seul fait exception et le titre fléchit d'une fraction mineure.

Pour le reste des titres traités, National Breweries avance de 1/4 de point pour toucher un nouveau sommet. Canadian Breweries est en demande, mais sans changement de prix. National Steel Car gagne du terrain tandis que General Steel Wares glisse. Au groupe des mines, Labrador se raffermi.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	19 1/2			
Bathurst P. A.	14 1/2			
Bell Telephone	15 1/2			
Brazilian T.L.	23 1/2			
Can. Cement	5 1/2			
Can. Locom.	56	57		
Can. Pac. R.L.	11 1/2			
Com. Glass	30			
Dogn. Glass	120			
D. SUI Co. L. E.	7 1/2			
Dryden Paper	8 1/2			
Gen. Steel Wres	13 1/2			
Gen. S.W. pr.	109 1/2			
H. Smith P.M.	17 1/2			
Imp. Tobacco	11 1/2			
Int. Nickel	29 1/2	29 1/2		
L. of the Wds	25 1/2			
Mont. L.H.P.	29 1/2			
Murphy Paint	15			
Nat. Brew.	35 1/2			
Nat. Steel Car	15 1/2			
Noranda	56			
Ottawa L.H.P.	9			
Price Bros. pr.	97 1/2			
Quebec Power	12			
St. Law. Corp.	5			
St. Law. A. pr	14 1/2			
St. Law. P. pr	51			
Shawinigan	14 1/2			
Steel Co.	64 1/2			
Winn. Elec. pr	65			
BANQUES				
Comptoir	130			
Montréal	149	149 1/2		

Bourse de Toronto

TORONTO, 2. (P.C.) — Le marché est stable comme prix, sur une belle activité, sur la Bourse de Toronto.

Bear Exploration est en vedette, se traitant en fort volume pour un gain de 5 cents à 1.30. Marlartie Gold Fields et Coin Lake sont légèrement en gain tandis que des reculs affectent Sullivan et Kerr-Addison.

Pour les métaux usuels les prix sont plus fermes pour Ventures et Pend Oreille et, au groupe de l'industriel, des gains s'inscrivent pour Abitibi privilégié et International Metals "A" tandis que Brazilian Traction fléchit de 1/4 de point à 23 1/2. British-Dominion, Mid-Continent et Vermilion faiblissent légèrement au groupe des pétroles de l'ouest.

Disette d'huile légère

OTTAWA, 2. — (C.P.) — L'hon. C. D. Howe ministre des Munitions a déclaré à la Chambre des Communes qu'il y a toujours disette d'huile combustible à légère densité et qu'il est par conséquent impossible de permettre aux citoyens de changer leur système de chauffage au charbon pour en adopter un à l'huile.

Teck-Hughes Gold

Pour les quatre premiers mois de l'année, les bénéfices nets de Teck-Hughes Gold Mines se sont élevés à \$322,341 ou à 6.7 cents par action, à comparer à \$363,602 ou 7.7 cents par action dans la même période de l'an dernier.

La production métallique a été de 348,658 avec l'usage de 33,775 tonnes de minerais, contre 412,375 et 32,210 tonnes.

Negus Mines Ltd

Negus Mines Ltd. a considérablement augmenté l'étendue de ses terrains dans la région de Yellowknife, a déclaré M. Charles McCrea, président, à l'assemblée annuelle des actionnaires. La compagnie a commencé avec 6 terrains miniers, mais elle en possède maintenant 104. Les réserves de minerais sont suffisantes pour alimenter l'usine pendant un an.

Les hommes d'affaires



M. HAROLD E. SANDERSON, qui vient d'être élu président et administrateur délégué de Boyle-Midway (Canada) Limited. M. Sanderson est au service de la compagnie depuis 28 ans. Depuis 1928, il occupait le poste de directeur du service des ventes.

Etat financier de McIntyre Porcupine

TORONTO, 2. — Pour l'exercice terminé le 31 mars 1944, la production métallique de McIntyre-Porcupine Mines s'est élevée à \$7,224,626 et les bénéfices nets à \$2,850,601 ou \$3.57 par action, à comparer à \$8,122,056 et à \$3.77 par action pour l'exercice précédent.

Les frais d'exploitation se sont chiffrés par \$3,688,944 et les frais d'administration, à \$112,300. La dépréciation a été fixée à \$163,434 et la provision pour les impôts, à \$1,241,437.

Les revenus de provenance diverse ont été de \$805,090.

Les dividendes annuels, au taux de \$3.33 par action, ont pris une somme de \$2,214,450. Le report du compte surplus est passé de \$16,369,411 à \$17,011,326.

Le fonds de roulement s'est accru de \$826,805 au total de 20,445,450. A l'actif disponible, les fonds d'Etat et les valeurs négociables comptent pour \$20,044,850.

Récolte de fruits plus prometteuse

Malgré les récoltes relativement faibles de 1943, les approvisionnements de fruits ont été un peu plus considérables qu'en 1942, grâce aux importations, déclare l'Office agricole du ravitaillement. Certains fruits en quantité insuffisante cependant et les approvisionnements offerts se sont écoulés rapidement dans les voies de la consommation, à des prix relativement élevés. En se basant sur l'évaluation de la mortalité des arbres, les nouvelles plantations qui doivent entrer en rapport et d'autres facteurs, on estime que la production de fruits au Canada en 1944 sera légèrement supérieure à celle de 1943. Toutefois, toute augmentation dans la production intérieure en 1944, spécialement en ce qui concerne les petits fruits et les gros fruits tendres, sera rapidement absorbée en raison de la demande énormément accrue. L'objectif fixé pour tout le Canada pour la production des pommes en 1944 spécifie une augmentation de 17 pour cent sur 1943. Une augmentation de 13 pour cent a été fixée pour les poires, et c'est l'Ontario qui doit fournir la plus forte quantité. L'objectif pour les pêches en 1944 est fixé à 1,300,000 boisseaux. Cette récolte est produite entièrement dans l'Ontario et la Colombie-Britannique. En 1943, l'Ontario a produit 440,000 boisseaux; cette année l'objectif est fixé à 1,000,000 de boisseaux. L'année dernière la production en Colombie-Britannique s'est chiffrée par 191,000 boisseaux; en 1944, l'objectif cette année est de 300,000 boisseaux.

BOURSE de NEW-YORK

L'allure est ferme avec tendance de hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 2. (P.A.) — Les cours manifestent généralement une légère tendance à la hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York.

En gain fractionnaire, on note les titres de American Telephone, Southern Pacific, Bethlehem Steel, Du Pont, U. S. Steel et United Aircraft.

Des reculs mineurs affectent Pennsylvania, New York Central et Radio Corporation.

Progrès industriel dans les Maritimes

HALIFAX, 2. — (P.C.) — M. J. E. Mortimer, président de la division Maritimes de l'Association des Manufacturiers Canadiens, a déclaré hier, à l'assemblée annuelle de cette division, que l'industrie dans les Maritimes avait atteint un record de tous les temps en matière de production de guerre. L'entière structure de l'industrie manufacturière fait preuve de force et de stabilité, a-t-il dit, et l'embauchage et la rémunération sont à un haut niveau.

Dividendes payables

Dominion Dairies Ltd: 44 cents par action privilégiée, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 30 juin.

National Steel Car Corp: 25 cents par action, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.

Canadian Cottons Ltd: \$1.50 par action ordinaire et 1 1/2 pour cent par action privilégiée, tous deux payables le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 9 juin.

Tuckett Tobacco Co.: \$1.75 par action privilégiée, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 30 juin.

Canada Steamship Lines: \$1.25 par action privilégiée, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 7 juin.

Toronto General Trusts Corp.: \$1 par action, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 9 juin.

Ontario Loan & Debenture Co.: \$1.25 par action, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.

Riverside Silk Mills: 50 cents par action "A", payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.

Acme Glove Works: 31 pour cent par action privilégiée, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 14 juin.

Montreal Telegraph Co.: 48 cents par action, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.

Canada Bread Co.: 10 cents par action ordinaire, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 10 juin.

Chateau Gai Wines Ltd: 25 cents par action, payable le 12 juin aux actionnaires inscrits au 6 juin.

Consolidated Press Ltd: 15 cents plus 25 cents par action "A", tous deux payables le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.

National Grocers Co.: 50 cents par action ordinaire et 37 1/2 cents par action privilégiée, tous deux payables le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 8 juin.

Chateau-Gai Wines

Chateau-Gai Wines Ltd. a eu des profits nets de \$76,759 durant l'année terminée le 30 avril 1944, contre \$67,457 durant l'année précédente. Après paiement des taxes, ces profits nets ne furent plus que de \$43,101 contre \$26,534, soit donc l'équivalent de 37 cents par action, en regard de 23 cents l'an dernier.

A Canadian Dredge

TORONTO, 2. — (C.P.) — L'assemblée annuelle de Canadian Dredge & Dock Co. a eu lieu hier. Le rapport annuel a été adopté et les directeurs dont les noms suivent ont été élus pour le prochain exercice: MM. Hugh N. Baird, A. H. Paradi, F. M. Ross, J. M. Stephen, Montréal; D. E. Phil, Hamilton, Ont.; A. M. German, D. I. McLeod, D. Dome Pratt, C. R. Redfern, Toronto.

Attention ! Attention !



Lundi soir, la cueillette des chiffons de papier, rue St-Denis et à l'est, et mercredi soir, pour toutes les rues à l'ouest, commencera à 7 h. p.m. Tous les chiffons de papier sont réemployés dans les usines de production de guerre et fabriques de papier.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	17	20
Amalgamated Kirk	32	36
Arncliffe	38	40
Barbar Larder	17	20
Beaumont	30	35
Brock Gold	13	15
Central Man.	63	67
Chemicals	20	25
Chibouche	62 1/2	63 1/2
Cons. Chibouche	12	15
Cournot	17	19
De Santos	18	20
Dumico	11	13
Dubulson	18	20
Dumico	11	13
Dubulson	28	30
France	30	35
Hayle	20	22
Hugh Pam	14	16
Kaynard	19	21
Lake Geneva	94	96
Lake Rowan	94	96
Magnet Cons.	30	35
Martin Bird	97	99
Mar. McNeill	98	11
Moffatt Hall new	93	97
Mosher	13	17
Natl. Malartic	33	36
New Malartic	30	32
Orbeau	36	50
New Angerita	19	21
Obalski	11	13
Oklend	96	98
O'Leary Mal.	15	17
Opemiska Copper	98	10
Orpit	13	15
Pam. Cand.	53	11
Pascana	32	35
Pontine Rouyn	20	24
Preador	94	96
Privateer	31	36
Quebec Man.	23	25
Rand Mal.	34	37
Ribago	91	93
Seventh Mal.	23	26
Scott Chib.	99	11
Thompson Cad.	91	92
Union Mining	10	12
Wesley	94	95
Young Dave	32	35

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. Can.	29 1/2			
Am. T. T.	161			
Anacosta	25 1/2			
Aitchison	67	67 1/2		
Aviation Corp.	5 1/2			
Beth. Steel	58 1/2			
Chrysler	87 1/2			
Cons. Edison	22			
Douglas Air.	48 1/2			
Gen. Electric	36 1/2			
Gen. Motors	60 1/2			
Goodyear Tire	48			
Houston Oil	11			
Int. Paper	16 1/2			
Int. Nickel	26 1/2			
Kenn. Copper	30 1/2			
Mont. Ward	46 1/2			
Nash Kelvin	14 1/2			
Nat. Distillers	36 1/2			
N.Y. Central	18			
N. Amer. Co.	17 1/2			
Phillips' Petroleum	44			
Radio Corp.	9 1/2			
Republic Steel	17 1/2			
South. Pacific	39 1/2			
Stand. Oil N.J.	56 1/2			
Un. Aircraft	27 1/2			
U.S. Rubber	48 1/2			
U.S. Steel	52 1/2			

Marché des changes

NEW-YORK, 2. (P.A.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien a escompté de 5 1/16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, et la livre sterling au cours de \$4.04 était inchangée de la veille.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	3			
Abit. P.P. pr.	36 1/2			
Can. Nor. pr.	99			
C. Brew. pr.	7 1/2			
Can. Marconi	2.00			
Cons. Paper	6 1/2			
Dom. Eng. W.	28			
Dom. Paper A.	9			
Ford Motor A.	24			
Fraser Co.	25 1/2			
MINES				
Aldermac Cop.	20 1/2			
Francœur	55 1/2			
J. M. Cons.	93			
Perron Gold M.	99			
RUILES				
Home Oil	3.20			

Marchés des Grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
WINNIPEG					
Avoine—					
Juillet					51 1/2
Septembre					51 1/2
Octobre					51 1/2
Orge—					
Juillet					64 1/2
Septembre					64 1/2
Octobre					64 1/2
CHICAGO					
Blé—					
Juillet					162 1/2
Septembre					162 1/2
Octobre					162 1/2
Avoine—					
Juillet					77 1/2
Septembre					77 1/2
Octobre					77 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	60	..	..	..
Arm. Field	98	..	..	..
Aurifer	3.55	..	..	..
Ang. Huronian	6.00	..	..	..
Aldermac	21	..	..	..
Buff. Ankerite	3.75	..	..	..
Bidgood	41	41	41	41
Beattie	1.84	..	..	..
Base Metals	13 1/2	..	..	..
Bankfield	18	..	..	..
Brackborne	11	..	..	..
Bobbo	90	..	..	..
Bronson	75	..	..	..
Cent. Patricia	1.66	..	..	..
Can. Mal.	72	..	..	..
Chesterville	1.26	..	..	..
Conianum M.	1.35	..	..	..
Coch. Williams	1.74	..	..	..
Dome Mines	26 1/2	..	..	..
East Malartic	1.98	..	..	..
Francœur	57	..	..	..
Falconbridge	4.05	..	..	..
Gods Lake	21	..	..	..
Home Oil	3.15	..	..	..
Hardrock	85	..	..	..
Int. Nickel	29	..	..	..
Kerr Addison	9.20	9.20	9.20	9.20
Kirk Lake	93	..	..	..
Lamaque	5.75	..	..	..
Leitch	1.10	..	..	..
MacLeod Creek	2.15	..	..	..
McIntyre	57 1/2	..	..	..
Macassa	3.55	..	..	..
Maden R. L.	1.78	..	..	..
Mal. Goldfields	3.70	3.70	3.70	3.70
Noranda	55 1/2	..	..	..
Pend Oreille	1.54	1.54	1.54	1.54
Preston E. D.	2.48	..	..	..
Pamour	1.22	..	..	..
Royalite	1.94	..	..	..
Sullivan Gold	1.65	1.65	1.65	1.65
Upper Canada	2.45	..	..	..
Venture	9.25	..	..	..
W. Harg.	3.20	3.20	3.20	3.20

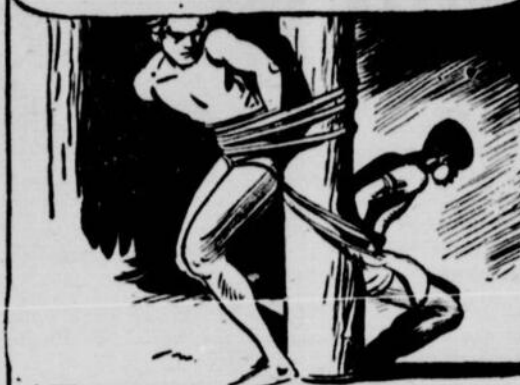
TARZAN

Une ombre

Délivrance



Voyant que les liens de Tava n'étaient pas si forts que les siens, il lui dit de glisser le long du piquet aussi bas que possible.



Puis, se servant du contenu de Tava, Tava commença à couper les liens. Soudain une ombre parut dans la porte.

CHRONIQUE MILITAIRE

Hydravion de bombardement disparu: onze morts?

OTTAWA, 2. (P.C.) — Un gros hydravion est disparu le 20 mai au large de Terre-Neuve, à la suite d'une envolée. Il y avait onze personnes à bord: sept aviateurs canadiens et quatre passagers, probablement des marins ou des soldats. On croit qu'elles ont toutes perdu la vie.

Quelque part en Angleterre, 2. (C. P.) — Le chef d'escadrille J.-H.-L. Lecompte, d'Acton-Vale, vient d'être promu officier com-



Le chef d'escadrille: J.-H.-L. Lecompte

mandant de l'escadrille de bombardement canadienne française "Alouette", en remplacement du commodore de l'air A. R. McLernon de Montréal. Sa nomination et sa promotion comme commodore de l'air ont coïncidé avec la visite de M. King à l'escadrille "Alouette" lors de son dernier voyage à Londres. M. King félicita l'officier et loua le travail de son beau travail. Le chef d'escadrille Lecompte s'enrôla dans la R. C. A. F. en 1939 et fut instructeur au Canada jusqu'en décembre 1942. Il servit en Afrique du nord avec l'escadrille "Alouette" et re-

tourna avec elle en Angleterre en octobre 1943.

OTTAWA 2. — Quelques noms de Canadiens français figurent sur la 461e liste officielle des pertes de guerre outre-mer et au Canada, publiée par les quartiers généraux de l'Armée canadienne.

Mort au Canada: le soldat Lomer Cadieux, 3480, rue Delisle Montréal.

Blessés outre-mer: le lance-corporal Arthur Renaud, 560, rue Congrégation, Montréal; les soldats S.-J. Leblanc, de St-François de Pabos; P.-L. Quesnel, de Sault-Ste-Marie, Ont., et Charles Villeneuve, de Tadoussac.

OTTAWA 2. (P. C.) — L'on étudie présentement le projet d'accorder un congé de permission aux hommes qui servent aux Indes et au Moyen Orient depuis au moins trois ans. Ce congé se passerait en Grande-Bretagne et même au Canada.

Le colonel F. A. Gascoigne, gérant du Buckshe Fund, rapporte que deux autres millions de cigarettes ont été expédiées aux gars de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation, outre-mer, au cours du mois de mai ce qui porte à 46,000,

000 les envois de cigarettes effectués jusqu'ici.

L'inspection annuelle de la présentation des trophées aux cadets de l'escadrille de Montréal-Ouest de la Ligue des Cadets de l'Air aura lieu demain après-midi, à 3 h., au High School de la municipalité voisine.

NEW-YORK, 2. — (P.A.) — Le navire "Gripsholm", qui sert au rapatriement des prisonniers échangés contre des blessés et prisonniers ennemis, est attendu ici, de Belfast, le 6 juin. Des blessés canadiens et américains sont à son bord ainsi qu'un groupe de civils évacués dont plusieurs de l'Amérique du Sud.

Quelque part en Grande-Bretagne, 2. — Les nôtres sont des fervents du "cœur", de la "Dame de Pique", du "Bridge" ou du "Cinq-Cents". Ici même — nous nous trouvons présentement à une escadrille de chasse, — c'est le "Cœur" qui l'emporte. Et les joueurs sont enthousiastes, veuillez me croire.

Parmi les plus fervents se trouvent le caporal Noël Vien, 2265, rue Panet, Montréal, reconnu comme le champion; l'aviateur-chef Laurier Lareau, 88, rue Principale, Magog, qui prétend toujours avoir une plus belle main que les autres, et l'aviateur-chef Paul Lemoine, 745, rue Sainte-Cécile, Trois-Rivières, qui ose insinuer que ses copains trichent trop facilement, à la grande surprise des aviateurs-chefs Raymond Blanchet, de Saint-Henri de Lévis; Roger Emond, de Sainte-Marguerite, comté de Terrebonne; Alfred Leclerc, de Thetford-Mines; Fernand Lemire, du Bon Consell, Drummondville, et Raymond Théoret, de Shawinigan-Falls.

"Nous tricher! dit l'aviateur-chef Leclerc. Quel affront!" Chacun de rire.

Les Services auxiliaires: On nous permettra de dire quelques mots des Services auxiliaires du C.A.R.C. C'est une organisation merveilleuse, dont les débuts remontent à 1941, grâce à la collaboration des Chevaliers de Colomb, de la Y.M.C.A. et de l'Armée du Salut. Le but: assurer le bien-être et le confort aux aviateurs canadiens.

Les Services auxiliaires voient à ce que chaque semaine certaines soirées soient consacrées au théâtre ou au cinéma. L'après-midi, ils organisent des joutes de balle-molle, de tennis ou de cricket. En outre, ils distribuent des cigarettes, des tablettes de chocolat, des journaux et des revues.

Jusqu'ici, nous avons rencontré trois Canadiens français qui font partie du personnel des Services auxiliaires du C.A.R.C. Ce sont: les aviateurs-chefs Léopold L'Heureux, 1, rue King George, Sherbrooke; Gérard Houle, de Gentilly, Québec, et Maurice Lapierre, 4594, rue Henri-Julien, Montréal.

A l'hôpital: Ces jours derniers, nous avions le plaisir de visiter le 17e hôpital Général canadien, situé dans un paisible village, à une faible distance de Londres. Nous avons pu constater combien les nôtres y sont bien traités et combien leur moral est excellent.

Nous avons causé longuement avec le Dr Jean de Saint-Victor, de Québec, qui est en Angleterre depuis quatre ans, le capitaine Jacqueline Charbonneau, de Mont-Laurier, et le lieutenant Eva Gaudin, de Québec. Tous étaient de la meilleure humeur.

La 898e liste des pertes de la

RCAF publiée aujourd'hui mentionne les Canadiens-français suivants:

Portés disparus après des opérations aériennes: l'aviateur Joseph - Jean - Paul - Marcel Bédard, dont le père, M. Joseph Bédard, est domicilié à Ste-Rose, Québec, et l'aviateur Joseph-Paul-Lucien Desroches, dont l'épouse demeure à 139 rue Jean-Talon, Montréal. Antérieurement porté disparu mais considéré maintenant comme mort à l'action: le pilote G.-R. Bourdon, dont le père, M. Zéphirin Bourdon, demeure à Ottawa.

Le Royal Montreal Regiment vient de publier le premier numéro du "Intercom", mensuel dû à l'initiative d'un comité formé par les membres du second bataillon du régiment, avec la collaboration de plusieurs officiers et membres d'autres unités canadiennes outre-mer et au pays.

Plus de 3,000 copies de ce périodique seront distribuées aux membres de ce régiment actuellement en service au pays ou outre-mer; à ceux du second bataillon; à tous leurs parents; aux membres du comité féminin; à ceux de la section du régiment de la Légion Cana-

dienne ainsi qu'aux membres et associés honoraires.

Toute critique constructive pour le bien de la revue sera accueillie avec gratitude et sera bienvenue.

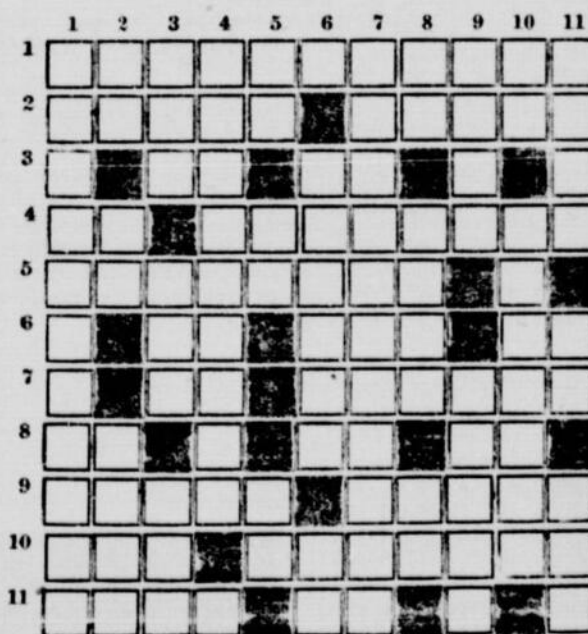
Pour encourager la consommation du lait

OTTAWA, 2. — Un coup d'oeil au budget de \$140,000,000 de la Corporation de la stabilisation des prix, une section de la Commission des prix en temps de guerre, permet de relever un item de \$25,000,000 pour réduire le prix du lait au consommateur. C'est l'item individuel le plus considérable.

Protestation de la Ligue du Dimanche

TROIS-RIVIERES, 2. — Le Comité de la Ligue du Dimanche des Trois-Rivières a décidé de joindre sa protestation à celles des directeurs de la Ligue du Dimanche de la province et de signifier au gouvernement qu'il déplore la violation par l'Hydro-Québec de la loi provinciale prescrivant de chômer les dimanches et jours de fêtes d'obligation.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Science universelle.
- 2—Ce qui vient après — Choisir.
- 3—Voyelles jumelles — Article simple féminin.
- 4—En les — Voitures par terre qui transportent les marchandises.
- 5—De Numance.
- 6—Ancienne note de la gamme —

Solution du problème d'hier

P	A	Y	S	A	N	N	E	R	I	E
A	S	A	R	I	A	U	R	I		
S	I	E	S	T	E	T	E	D		
T	E	S	S	E	R	E	S	R	E	
E	T	E	R		F	I	E	R		
U	N		R	E	P	U		O	S	
R	O	I		S	I	S	E		T	A
I	N	N	E		P		T	U	A	S
S		D	U	V	E	T		R	U	T
E	R	E		A	U		A		R	R
R	I	X	E		R	E	M	U	E	E

- 7—Espèce de chène réduite en poudre pour préparer les cuirs — Négation.
- 8—Du verbe rire — Qui a les verbes agacés.
- 9—Pronom personnel — D'un verbe qui marque la galeté — Deux voyelles.
- 10—Pronom féminin — Riche tissu de soie, lamé d'or ou d'argent.
- 11—Facon donnée à une chose en la trempant dans un liquide.
- 12—Venus au monde — Ville de Chaldée.

VERTICALEMENT

- 1—Affectation qu'on apporte à faire parade d'un avantage.
- 2—Du verbe mouvoir — Connue — Train, manière d'aller.
- 3—Dit qu'une chose n'existe pas — Encinte d'une ville — Saison.
- 4—Action de répéter.
- 5—Pronom personnel — Pronom indéfini — Conjonction.
- 6—Combattre corps à corps—Petit ruisseau.
- 7—Donner une terminaison italienne.
- 8—Terminaison — Qu'on apporte en naissant — Avant-midi.
- 9—Rivière des Basses-Pyrénées qui se jette dans l'Adour, à Bayonne — Balustrade, le long d'un escalier.
- 10—Démonstratif — Envoie de nouveau.
- 11—Epoques — Voyelles jumelles — Trois fois.

Décorés de la croix d'argent des E.-U.



Ce fut une agréable surprise pour les Montréalais d'apprendre, il y a quelques semaines, qu'un "p'tit gars de Rosemont", le sergent Camille Gagnon, s'était mérité la croix d'argent des Etats-Unis en combattant avec les forces américaines à Anzio, en Italie. On le voit ici avec un autre Montréalais, le soldat R.-B. Atkin et deux Américains, qui ont aussi mérité cette même décoration. De gauche à droite: le soldat Atkin; le sergent John Rick, de Marengo, Ohio, D.S.C.; le "gars de Rosemont", le sergent Gagnon, et le soldat Norman Enberg, de Pike River, Minnesota.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Browns et Yankees perdent, hier

D'un autre côté, Pittsburg, Cardinaux et les Giants ont triomphé de leurs adversaires

(Par la Presse Associée). — Il n'y a que cinq parties de différence entre la première et la dernière position dans la ligue Américaine après que les Browns de Saint-Louis ont célébré leur dernier exploit en perdant la première position.

Lorsque les Browns furent écrasés, hier, par les Sénateurs de Washington, 11 à 5, pendant que les Yankees de New-York se faisaient battre par le Detroit, 4 à 3, en seize manches, l'équipe de Luke Sewell perdait la tête par seulement deux points de pourcentage. Ils en ont gagné quatre et perdu trois de plus que les champions. La série de victoires consécutives du Detroit sur les Yankees ne les met cependant qu'à une partie et demie en avant de Philadelphie et du Washington.

Steve O'Neill vint au monticule pour être relevé par Paul Trout et ensuite Hal Newhouser, le gaucher Hal obtenant le crédit de la victoire sur les Yanks. Le double de Don Ross aux dépens du lanceur de relève Atley Donald fut le coup décisif.

Le coup de circuit, qui fit compter trois points, de George Metkovich, dans la neuvième manche, a donné une victoire de 7 à 6 au Boston sur le Cleveland. Boston scora quatre points dans la première manche, mais la Tribu se rallia à la dernière manche pour prendre l'avantage et ce fut alors que Metkovich avec deux hommes de retirés fit compter ses points pour prendre la victoire.

Johnny Barrett a été l'étoile de la journée lorsque le Pittsburgh eut le meilleur sur le Brooklyn par le score de 2 à 1. Et c'est le septième triomphe de Rip Sewell. Le coup de circuit à la huitième manche de Barrett a fait gagner la partie et en plus sa belle acceptation du coup en long de Luis Olmo dans la neuvième la sauva. Babe Dahlgren a aussi frappé un coup de circuit quoique Davis n'ait accordé que quatre coups sûrs.

Les Cardinaux de St-Louis ont augmenté leur avance dans la ligue Nationale à 3 parties et demie en battant le Boston 4 à 2 pendant que le Cincinnati se fait battre par les Phillies 8 à 7.

George Munger a rejoint son coéquipier Max Lanier dans la catégorie des six victoires obtenues mais il dut être relevé par Fr. Schmidt après s'être disloqué un doigt en tentant d'arrêter en roulant. "Kewpie" Dick Barrett fit compter quatre points avec un double et un triple et obtint le crédit de la victoire des Phils sur les Reds.

Danny Gardella a catapulté son

quatrième coup de circuit dans la septième manche d'une partie du soir pour donner, derrière le beau travail au monticule de Bill Voiselle, une victoire aux Giants de New-York sur Chicago, 5 à 3. C'est la sixième victoire consécutive des joueurs de Polo Grounds qui prennent maintenant la quatrième position dans le classement.

La partie Philadelphie-Chicago dans la ligue Américaine a été remise.

LE BASEBALL de la SEMAINE

Internationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1-Baltimore	13	1	0	0	0	0	0
2-Buffalo	1	0	0	0	0	0	0
3-Jersey-City	7	0	0	0	0	0	0
4-Montréal	0	0	0	0	0	0	0
5-Newark	4	0	0	0	0	0	0
6-Rochester	0	0	0	0	0	0	0
7-Syracuse	0	0	0	0	0	0	0
8-Toronto	11	0	0	0	0	0	0
Nationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
9-Boston	2	0	0	0	0	0	0
10-Brooklyn	1	0	0	0	0	0	0
11-Chicago	3	0	0	0	0	0	0
12-Cincinnati	7	0	0	0	0	0	0
13-New-York	5	0	0	0	0	0	0
14-Philadelphie	8	0	0	0	0	0	0
15-Pittsburgh	2	0	0	0	0	0	0
16-St-Louis	4	0	0	0	0	0	0
Américaine:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
17-Boston	7	0	0	0	0	0	0
18-Chicago	0	0	0	0	0	0	0
19-Cleveland	6	0	0	0	0	0	0
20-Detroit	4	0	0	0	0	0	0
21-New-York	3	0	0	0	0	0	0
22-Philadelphie	0	0	0	0	0	0	0
23-St-Louis	5	0	0	0	0	0	0
24-Washington	11	0	0	0	0	0	0
Ass. Américaine:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
25-Columbus	7	0	0	0	0	0	0
26-Indianapolis	5	0	0	0	0	0	0
27-Kansas-City	0	0	0	0	0	0	0
28-Louisville	16	0	0	0	0	0	0
29-Milwaukee	0	0	0	0	0	0	0
30-Minneapolis	0	0	0	0	0	0	0
31-St-Paul	0	0	0	0	0	0	0
32-Toledo	5	0	0	0	0	0	0

Ligue Pony

Wellsville	000 030 001 03	7 16 0
Bradford	000 201 010 00	4 10 3
Batteries: Burns, Peel, Wiley et Doyle, Giebel, Tagliarino, Crimman, Turner et Beem.		
Lockport	001 630 030	13 19 1
Jamestown	300 100 000	4 9 2
Batteries: Poole et Brusar; Parkhurst, Schmidt, Corcoran et Mordarski.		
Erie	200 700 010	10 13 0
Eastavia	201 000 300	6 9 1
Batteries: McEagney, Harris et Nesbital, Parks, Platek, Rorie, Larkin et Dobberstein.		
Olean à Hornell.		

Bilan du BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto 11, Buffalo 1.
Jersey-City 7, Syracuse 0.
Baltimore 13, Newark 4.
(Séries Partielles au calendrier).

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 2, Brooklyn 1.
Philadelphie 8, Cincinnati 7.
St-Louis 4, Boston 2.
New-York 5, Chicago 3.

LIGUE AMERICAINE

Washington 11, St-Louis 5.
Detroit 4, New-York 3.
Boston 7, Cleveland 6.
Philadelphie à Chicago (remise).

Aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Rochester.
Buffalo à Toronto.
Jersey-City à Syracuse.
Baltimore à Newark.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh à New-York.
Cincinnati à Boston.
Chicago à Brooklyn.
St-Louis à Philadelphie.

LIGUE AMERICAINE

Washington à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à Cleveland.

Positions des clubs

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Jersey-City	20	15	.571
Buffalo	19	16	.543
Rochester	20	17	.541
Toronto	18	15	.545
Montréal	17	17	.500
Baltimore	17	15	.531
Syracuse	13	18	.419
Newark	11	22	.333

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	26	13	.667
Cincinnati	22	16	.579
Pittsburgh	20	15	.571
New-York	19	20	.487
Brooklyn	18	21	.462
Philadelphie	16	19	.457
Boston	19	23	.452
Chicago	11	24	.314

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New-York	20	16	.556
St-Louis	23	19	.548
Detroit	22	20	.524
Washington	20	19	.513
Philadelphie	19	19	.500
Boston	19	21	.475
Cleveland	19	23	.452
Chicago	16	21	.432

LIGUE AMERICAINE

Boston	400 000 003	7 6 2
Cleveland	000 330 000	6 7 0
Batteries: V. Johnson, Hausmann (5), Hughson (9) et Partee; Kleine, Post (1) et Rosar.		
New-York	100 001 001 000 000 0	3 10 3
Detroit	100 200 000 000 000 1	4 10 2
Batteries: Page, Donald (9) et Garbark; Gentry, Trout (9), Newhouser (9) et Richards.		
Washington	320 011 320	11 20 2
Saint-Louis	100 010 111	5 13 0
Batteries: Lefebvre et Guerra; Kramer, West (5), Shirley (6), Zoldak (8) et Hayworth.		



Où, c'est bien BOB FELLER, l'étoile du monticule pour le Indians de Cleveland avant de passer dans les services armés de l'Onclé Sam. Il fait partie de la marine et son unité est stationnée quelque part dans le sud du Pacifique. Au cours d'une récente route, à Elate, dans les Hébrides, Bob retira dix-huit frappeurs au bâton.

Les MEILLEURS DANS LES MAJEURES

	J.	A.	P.	C.	P.
Walker, Dodgers	39	153	22	65	.421
Tucker, White Sox	22	90	16	36	.409
Musial, Cards	40	153	28	52	.361
Parrell, Senators	27	85	4	30	.355
Phillips, Braves	29	92	9	32	.341
Johnson, Red Sox	32	103	29	35	.319

POINTS PRODUITS. — Ligue Nationale: Schultz, Dodgers, 34. — Ligue Américaine: Hayes, Athletics; Stephens, Browns.

YORK, Tigers; Tabor, Red Sox, 26.

CIRCUITS. — Ligue Nationale: Ott.

Giants, 10. — Ligue Américaine: Seery.

Indians; Spence, Senators, 6.

Baltimore persiste dans son élan

La tenue de Howard Moss compte pour beaucoup dans le réveil des Orioles. — Toronto victorieux

(Par la Presse Associée). — Les joyeux Orioles amassent de la mousse et ils en sont fort heureux. Car Howard Moss, qui voltige pour les Oiseaux de Baltimore, a été une plaisante surprise pour eux.

Il fut acheté et échangé l'hiver dernier par le Jersey City pour le receveur Bob Decker, mais l'achat fut annulé lorsque Becker dut entrer dans l'armée. Alors les Giants vendirent Moss tout de suite aux Orioles.

Howie avait frappé .233 l'an dernier, et n'avait frappé que cinq coups de circuit dans le spacieux Stade Roosevelt. Les Jersey City avaient peu d'espoir qu'il s'améliorerait.

Moss occupa le banc durant les premières quelques semaines, mais lorsque le Baltimore végétait dans la seconde division, le gérant Thomas le mit sur l'alignement. Il commença à frapper et à frapper fort et il est devenu l'étoile des frappeurs du Baltimore, avec le résultat que Baltimore est un dangereux club pour occuper la première position.

Dans la partie d'hier contre Newark, qui résulta en une victoire de 13 à 4, soit la sixième victoire consécutive du Baltimore, Moss a frappé un coup de circuit, un triple et deux simples, faisant entrer quatre points et en scorant quatre lui-même. C'est son quatrième coup de circuit en dix jours.

Cette victoire place les Orioles à seulement une demi-partie derrière le Toronto qui est en deuxième position et une partie et demie derrière les meneurs, les Giants de Jersey City.

Le Jersey City a maintenu ses droits à la première position en blanchissant les Chiefs de Syracuse après le beau travail de sept coups sûrs au monticule de Mike Mellis. C'est la neuvième défaite consécutive des Chiefs, une série de défaites qui les fit descendre de la première position à la septième.

Appuyés par Jim Tyack, qui frappa un coup de circuit avec les buts remplis, les Leafs de Toronto ont écrasé le Buffalo 11 à 1. Johnny Zontini et Red Kress frappèrent aussi un coup de circuit pour les Leafs. Woody Crowson a tenu les Bisons à six coups sûrs. Toronto en obtint quinze aux dépens de trois

lanceurs du Buffalo. Jimmy Gruzdis a joué un rôle également important dans l'offensive victorieuse. Rochester et Montréal n'étaient pas cédulés pour la journée d'hier.

BUFFALO									
	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.			
Levy, ac	4	0	2	2	2	0			
Smith, cc	4	0	1	1	0	0			
Maier, 3b	3	0	0	3	3	0			
Kobesky, cd	4	0	0	2	0	0			
Denning, r	4	0	1	6	2	0			
Heller, 1b	3	0	1	8	0	0			
Eaton, cg	4	0	0	0	0	0			
McNabb, 2b	4	0	1	2	3	0			
Wilson, 1	2	1	0	0	1	0			
Hammons, 1	1	0	0	0	1	1			
Ordenana	1	0	0	0	0	0			

Total 34 1 6 24 12 1
x—Frappa pour Hammons à la 9e

TORONTO									
	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.			
Thoele, 2b	5	1	1	5	2	1			
Williams, r	4	1	1	3	0	0			
Zontini, cd	3	2	1	0	0	0			
Tyack, cc	4	1	2	1	0	0			
Gruzdis, cg	4	3	3	3	0	0			
Kress, 1b	4	2	3	8	1	0			
Shoff, 3b	4	0	1	1	10	0			
Ordenana, ac	4	0	2	6	3	1			
Crowson, 1	4	1	1	0	1	0			

Total 36 11 15 27 17 2
Sommaire:—

Points produits par Ordenana 2, Zontini 2, Kress 3, Tyack 4. Deux-buts: Ordenana, Levey. Trois-buts: Gruzdis. Circuits: Zontini, Kress, Tyack. Buts volés: Williams. Double-jeux: Maier, McNabb, Heller; McNabb, Levey, Heller. Laissés sur les buts: Buffalo 8, Toronto 3. Buts sur balles de Crowson 2, Hammons 2. Retirés au bâton par Crowson 2, Wilson 4, Hammons 1. Coups sûrs sur balles de Wilson 10 en 5 2-3 manches; Hammons 5 en 2-3 manches. Mauvais lancer: Crowson 2. Lanceur gagnant: Crowson. Lanceur perdant: Wilson. Arbitres: Vangraflan et Tighe. Temps: 1:57. Assistance: 5,300.

New-York approuve le match Armstrong-Davis, le 15 juin

NEW-YORK, 2. — (A.P.) — La Commission Athlétique de New-York a sanctionné le combat Henry Armstrong-Al "Bummy" Davis et le promoteur Mike Jacobs a aussitôt annoncé que ces deux boxeurs se rencontreraient le jeudi soir, 15 juin, à Madison Square Garden.

Armstrong a remplacé Aaron Perry, pour ce combat contre Davis, après qu'il eut défait Perry récemment. On se souvient que le général J. J. Phelan avait alors averti le promoteur Jacobs d'arrêter la vente des billets et la publi-

LIGUE INTERNATIONALE

Partie, du soir

Baltimore	. . . 030 020 224 — 13 21 0
Newark	. . . 000 030 001 — 4 12 1
Batteries	— Palica et Iollar;
Holcombe, Clark (6), Marleau (9) et Drescher.	
Jersey-City	. . . 200 100 013 — 7 13 0
Syracuse	. . . 000 000 000 — 0 7 1
Batteries	— Millis et Fleitas;
Bebber, Grabowski (9) et Valdivia.	
Buffalo	. . . 001 000 000 — 1 6 1
Toronto	. . . 011 102 60x — 11 15 2
Batteries	— Wilson, Hammons
(6) et Denning; Crowson et Williams.	

Sammy Angott et Williams en lice

PHILADELPHIE, 2 (P.A.) — Sammy Angott doit rencontrer Ike Williams, qui est favori 21-2 à 1, dans un combat de dix rondes qui inaugurera la saison de boxe extérieure de Shibe Park, mardi soir.

"On m'apprend que Williams a prédit qu'il ne mettra hors de combat dans la sixième ou la huitième ronde", dit l'ancien champion poids léger. "C'est aussi idiot que les paris".

Williams, cependant, considéré en certains quartiers comme le champion poids légers durant la guerre, maintenant que Beau Jack et Bob Montgomery sont dans l'armée, est un gros favori chez les parieurs. Ils prétendent que Angott, rendu à trente ans, a dépassé ses limites alors que Williams est jeune et a acquis beaucoup d'expérience à la suite de sa défaite par knockout en douze rondes, aux mains de Montgomery au début de cette année. Et de plus, il est à remarquer, dit-on, qu'Angott ne frappe plus alors que Williams donne un coup de poing terrifiant qui le rend dangereux à chaque minutes.

En réponse à cela Angott dit: "Je me battrai dans l'arène, mais rappelez-vous que j'ai battu Montgomery trois fois et que Bob a mis Williams hors de combat".

Le promoteur Herman Taylor anticipe une foule de 20,000 personnes et des recettes de \$65,000 à \$70,000.

Il laissera le club Hornell

HORNELL, N.Y., 2. (P.A.) — Charles "Dutch" Schisler a démissionné hier soir, comme gérant du club de baseball Hornell de la ligue Pony. C'est ce qu'a annoncé Fred Hering, président du club Hornell.

Schisler a dit qu'il agissait ainsi parce qu'il "pensait que c'était dans l'intérêt du club". Il n'a pas annoncé ce qu'il ferait dorénavant.

Hering a déclaré qu'il gérerait le club jusqu'à ce qu'un successeur soit choisi. Il dit que plusieurs personnes sont considérées actuellement pour la position.

citée en vue de ce combat jusqu'à ce que la Commission ait donné son approbation, ce qu'elle vient de faire.



Voici JIMMY GRUZDIS, dont le bâton intensifie sa puissance depuis quelques jours pour les Leafs de Toronto. Hier encore, Gruzdis prit une part importante au triomphe de son club sur les Bisons de Buffalo.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus	. . . 211 000 030 — 7 11 2
Toledo	. . . 002 030 000 — 5 6 2
Burkhart, Cunningham et Heath, Burmeister, Seinoth et Martin.	
Indianapolis	. . . 100 031 000 — 5 12 3
Louisville	. . . 211 520 23x — 16 14 1

Rich, Kelley (4) et Poland, Schlueter; Patton, Deutsch (2), Byers (7) et Lady.

Kansas-City	. . . 000 100 030 — 4 12 2
Milwaukee	. . . 622 100 35x — 19 21 1
Batteries	— Deblasi, Rager (3), Davis (5) et McNulty; Caldwell et Pruett.

FALL RIVER, Mass., 2.—Tommy Greb, 130 livres, de Boston, obtient la décision sur Santiago Rivera, 134 livres, de Mexico, en dix rondes; Oscar St-Pierre, 131 livres, de Fall River, met hors de combat Tommy Moore, 130 livres, de Boston, en quatre rondes.

Rodriguez remplace Schoendienst comme frappeur No 1 avec .388

NEW-YORK, 2. — (A.P.) — La course aux honneurs, pour le championnat des frappeurs, dans la Ligue Internationale est maintenant ouverte à tous les joueurs du circuit Shaughnessy maintenant que le sensationnel Albert "Red" Schoendienst a quitté le club Rochester pour se rapporter aux forces armées américaines.

Schoendienst, que le président Frank Shaughnessy a lui-même qualifié de "meilleur joueur dans le baseball organisé" menaçait de devenir le premier frappeur à monopoliser les honneurs chez les frappeurs, pour une deuxième année consécutive depuis que Jim Walsh, des Bisons de Buffalo accomplit cet exploit en 1925 et 1926.

Le fameux Schoendienst fut en effet le meilleur frappeur de la Ligue Internationale, pour 1943, avec l'excellente moyenne de .337 et cette saison, il était encore en tête quand il quitta le Rochester pour se rapporter à l'armée.

Depuis dimanche, c'est Antonio Chico Rodriguez, des Chiefs de Syracuse qui est devenu le meilleur frappeur de l'Internationale. Rodriguez a réellement épâté dernièrement car en trois semaines de temps il a su augmenter sa moyenne de moins de .300 à .388 pour même dépasser Schoendienst, la dernière journée de jeu. Red affichant alors la moyenne de .382.

Cinq nouveaux venus figurent maintenant parmi les dix meilleurs de l'Internationale, chez les frappeurs. Stan Benjamin, des Orioles de Baltimore, a augmenté sa moyenne de .295 à .341 pour s'installer en troisième place. Leon Treadway, du Jersey-City est sur un pied d'égalité avec Jack Sturdy, du Rochester, en quatrième place, avec .333. Un autre joueur des Red Wings, Herschel Held, un joueur de troisième-but est en septième place avec .326.

Deux joueurs des Roysaux de Montréal ont fait leur apparition parmi les dix meilleurs frappeurs du circuit Shaughnessy. Ce sont John Corriden et Walter Chipple qui sont respectivement en neuvième et en dixième place avec .325 et .322 de moyenne.

Un troisième joueur du Royal, le populaire Morris Aderholt qui était parmi les dix premiers la semaine dernière a conservé sa position de même que Blas Monaco, des Orioles de Baltimore. Ils ont respectivement des moyennes de .327 et .326 pour occuper la cinquième et la sixième places.

Otto Davis, le voltigeur du Rochester, est celui qui a fait compter le plus grand nombre de points jusqu'ici, avec 27. Schoendienst le suivait de près à son départ pour l'armée avec 26 points. Schoendienst est cependant celui qui a frappé le plus grand nombre de coups sûrs jusqu'ici, 39 et volé le plus fort total de buts, 16. Ses coéquipiers, Davis le suit de près pour les coups sûrs avec 35 et Ora Burnett et déjà volé 14 buts.

Al Jarlett et Jim Konstanty, lanceur des Leafs et des Chiefs sont toujours les meilleurs chez les lanceurs avec chacun six victoires et une seule défaite.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"



FREE FOR ALL AU RICHELIEU, DIMANCHE

Le promoteur Emile Gauthier présente dimanche un programme de premier ordre. L'attraction principale sera un grand Free For All, trot et amble pour une bourse de \$400.00 avec cinq ou six partants. Voici la liste des inscrits:

Free for all—bourse \$400.00: Peter Aubry, 2.05, Lionel Piodalue, Saint-Jean; Adèle Hanover, 2.04 1-2, Arthur Demers, Montréal; Eddie C. Grattan, 2.04, Pourassa et Cie, Grand-Mère; Gus Hanover, 2.06, Lionel Lewis, Montréal; Grattan Axworthy, 2.01 1-2, D. MacTavish, Lost River, P.Q. — Partants probables: Dominator, 2.04, Albert Toutant, Wottonville, P.Q.

Classe 2.23—trot et amble—bourse \$300.00: Miss Grattan Henley, Adrien Beaucage, Bertherville, P.Q.; Romana Harvester, S. H. Chicoine, St-Jean, P.Q.; Laura May Harvester, Duboué et Malo, Joliette et Montréal; Pilot Frisco, J. A. Beaulieu, Montréal; Pat Hill, A. A. Samson, Henryville; Doris Bars, Hôtel Richelieu Ltée, Pointe-aux-Trembles.

Classe 2.25—trot, bourse, \$300.00: Dominion Star, J. C. Beaudoin, Répigny, P.Q.; Athlone As, Alcide Bonenfant, Charlemagne, P.Q.; Palachuck, Arthur Demers, Montréal; Direct Baldwin, Henri St-Jacques, St-Hyacinthe, P.Q.; Dan Spencer, D. Hébert, Ormstown, P.Q.; Polly Allstrange, J. R. Balloch, Laprairie, P.Q.; George Kent, J. B. Lavalée, Bertherville, P.Q.



HENRY NUXHALL n'a que 15 ans, mais il a beaucoup d'avenir devant lui. Il porte actuellement les couleurs du High School de Hamilton, Ohio, et il est censé se rapporter aux Pirates de Pittsburgh, après le 8 juin. Malgré son jeune âge, Nuxhall mesure 6 pieds et pèse 195 livres. Ce lanceur sera probablement le plus jeune joueur encore vu dans les majeurs.



Hier soir, avait lieu devant un public nombreux et distingué, la séance de clôture de gymnastique de l'année au collège Roussin, Pointe-aux-Trembles. Le programme était d'une rare sélection et la séance eut lieu sous la présidence conjointe du lieutenant-colonel L. Chicoine, officier d'état-major et inspecteur des Cadets, district militaire No 4, et de M. Eugène Fortin, I.C., président de la commission scolaire de Pointe-aux-Trembles. On voit en haut, un gymnaste faisant le saut sur les barres parallèles, et, en bas, un groupe magnifique d'élèves du collège dans une parfaite exécution de gymnastique. (Cliché la "Patrie")

Pas de pari double mais trois Quinellas au premier meeting

Tout est prêt pour l'ouverture de la saison des courses à la piste Mont-Royal dès demain

Il n'y aura pas de pari double au cours de la réunion du King's Park Jockey Club commençant demain après-midi à la coquette piste de Mont-Royal, mais par contre les amateurs de turf pourront parier trois fois sur la quinella.

"Nous avons décidé de supprimer le pari double, mais de mettre trois quinellas à la disposition des parieurs", a déclaré le président Tommy Gorman de la Province of Quebec Racing Association. "Je crois que notre décision rencontrera l'approbation des amateurs".

On pourra parier sur la quinella aux 1ère, 4e et 7e courses.

La quinella est le genre de paris le plus populaire tant au Canada qu'aux Etats-Unis, a déclaré de son côté Lou Caruso, le vice-président de la P.Q.R.A.

Gorman, Caruso et les autres officiers de l'association sont très enthousiastes au sujet de la saison s'ouvrant demain. Ils prédisent que les assistances devraient être meilleures, que les paris devraient être plus élevés et les courses plus intéressantes.

On s'attend à une foule de plus de dix mille personnes pour l'ouverture de la saison demain et tous les détails pour accommoder cette nombreuse foule ont été pris.

Rien n'a été épargné pour faire un succès de cette ouverture et chacune des épreuves a été préparée soigneusement par le secrétaire Lester Doyle.

Il y aura probablement 12 inscrits dans la principale épreuve du jour, le handicap King's Park. La course est sur une distance de cinq furlongs et demi. Le peloton au départ comprendra probablement Balaxy, Beacon Street, Plum-coat, Recondite, Tremoniter, DeSota, Post Luck, Van Time, The General, Lone Gallant, Hasty Million, William S. Lawyerville et Greenock Coin.

BRILLANTES PERSPECTIVES
Les perspectives pour la saison

des courses, sous les auspices de la Province of Quebec Racing Association sont de plus en plus brillantes, à la suite des bonnes nouvelles reçues de partout.

Ainsi deux wagons sont arrivés hier de Toronto après avoir été retardés à Thorncliffe à cause d'une violente tempête. Ces pur-sang ont été conduits dès hier après-midi à la piste Mont-Royal.

Ces chevaux comprennent à l'exception d'un seul, tous ceux de l'écurie de James G. Fair, le fameux turfman de Cainsville, Ontario. Après avoir connu de remarquables succès à Woodbine et à Thorncliffe, M. Fair a expédié ses pur-sang sur les pistes du circuit Montréal-Ottawa. McMarc a été laissé à Toronto afin de prendre part à l'importante course de samedi après quoi il sera envoyé à Montréal.

Les chevaux de M. Fair comprennent: Great Mark, Jane Mark, Hot Mark, Fair Set, Danger Mark, Master Mark, Regan Mark, Dand Mark, Beauty Mark, Cave Mark, Lady Mark, Victory Mark, Merry Mark, Traffic Mark, Goal Mark, Ann Hanover et Bessie Mark.

Victory Mark et Merry Mark courront sous les couleurs de M. George Hard, président de la Canadian Thoroughbred Association, cependant que Goal Mark représentera Mme Ada Rhodes.

M. Fair a aussi amené avec lui les jockeys George Rawlings et Gerald Lapointe et a annoncé que le jockey Bob Fair, qui est la sensation des pilotes à la piste de Pascoag, sera ici dans une semaine ou dix jours.

Après son arrivée, Fair a parlé d'inscrire plusieurs de ses chevaux au programme de demain et quelques-uns dans le handicap King's Park qui sera la principale épreuve du jour. Il a prédit que plus d'une centaine de chevaux seront expédiés sur les pistes du Québec à la clôture de la réunion de Thorncliffe.

M. Fair a plusieurs deux ans sur sa ferme et croit que quelques-uns deviendront de très rapides coureurs.

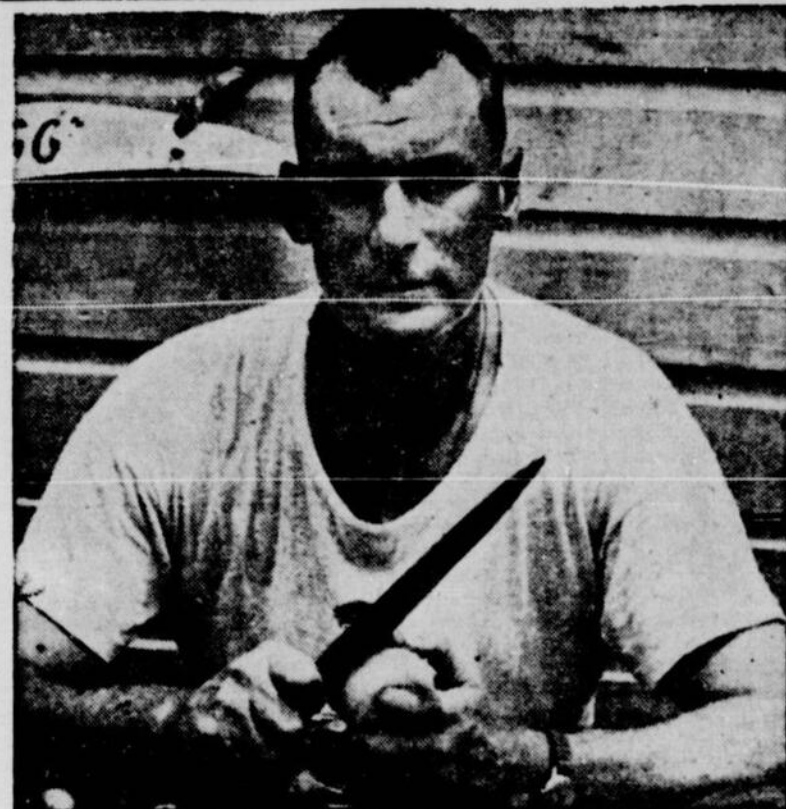
Un autre wagon de Toronto arrivera aujourd'hui à Montréal.

Universitaires nombreux, qui ont su bien faire

NEW-YORK, 2.—Les milliers de fervents des Dodgers de Brooklyn sont prêts à admettre qu'il n'est pas nécessaire d'être un "bum" pour devenir un Dodger par suite du jeu brillant affiché par le jeune joueur Eddie Basinski qui n'est après tout qu'un autre ex-universitaire à faire le saut dans les Majeures... et à réussir.

Eddie est ce joueur qui porte des verres et qui a quitté l'université Buffalo pour occuper le deuxième but, pour les Dodgers, au grand plaisir du gérant Léo Durocher. Si parmi nos lecteurs, il existe quelques sceptiques qui croient que Basinski est plutôt un oiseau rare en ce sens qu'ils pensent peut-être que les universitaires font rarement de bons joueurs de baseball nous donnerons ici une liste de joueurs qui ont tous été fameux et qui ont suivi de longs cours dans une université américaine quelconque.

A bien y penser, la liste est assez longue pour former deux clubs et voici quels ont été ces joueurs: 1er but: Lou Gehrig, (Columbia) ou Jake Stahl (Illinois); 2e but: Eddie Collins (Columbia) ou Frank Frisch (Fordham); 3e but: Jimmy Collins (Canisius) ou Joe Dugan (Holly Cross); arrêt-court: Joe Sewell (Alabama) ou Jack Collins (Holy Cross); voltigeurs: George Sislar (Michigan), Harry Hooper (St. Mary's), Earl Combs (Kentucky State Teachers), Birdie Cree (Penn State), Riggs Stephenson (Alabama), Louis Sockalexis (Holy Cross) et (Notre-Dame); receveurs: Mickey Cochrane (Boston ou Bill Carrigan) Holy Cross; lanceurs: Christy Mathewson (Bucknell), Jack Coombs (Colby), Ed Reulbach (Notre-Dame et Vermont), Ted Lyons (Baylor), Chief Bender (Carlisle), Eddie Plank (Gettysburg), Addie Joss (Wisconsin) et Orrie Overall (Californie).



WINSTON CHURCHILL GUEST, de New-York, cousin au deuxième degré du premier ministre Churchill, d'Angleterre, est à peler des oignons alors qu'il est à la base marine d'entraînement de Parris Island, Caroline du Sud. Peu après la pose de cette photographie, Guest fut promu lieutenant dans le corps de réserve de la Marine avec quartiers généraux à Quantico, Virg., pour l'entraînement des officiers de l'équipe de terre de l'Aviation. Guest est un joueur de polo de réputation internationale.

Pensive est favori pour les 'stakes' de Belmont, demain

NEW-YORK, 2. (P.A.)—"Pensive", gagnant du derby du Kentucky et du Preakness, sera le gros favori pour remporter le troisième joyau de la couronne des Stakes Belmont pour une somme ajoutée de \$50,000, demain, mais il aura cinq concurrents qui lui disputeront chèrement cet honneur. Ce sont tous des pur-sang de trois ans qui feront la lutte au cheval de Warren Wright.

C'est la 76e fois que le Belmont est disputé, une classique d'un mille et demi, les principaux adversaires de "Pensive" seront la combinaison de D. Widener, "Platter" et "Who Goes There".

Les régates du championnat en août à Longueuil

La saison de la Canadian Canoe Association commencera à Châteauguay en date du 1er et du 2 juillet. Elle verra le rideau s'abaisser sur ses activités le 13 août, à Longueuil, alors que le club Excel, de cet endroit, organisera les régates pour le championnat. Ce sont là autant de décisions, qui ont été adoptées à la réunion de mercredi en l'hôtel Queen's.

Les régates du club Redisson auront lieu le 9 juillet, à Otterburn le 16 juillet, à Lachine le 23 juillet, à Cartierville le 30 juillet et au Grand Tronc le 16 août.

Il a été question de présenter des régates le samedi, mais les représentants du Grand Tronc et du Redisson s'objectèrent. Le Redisson déclara qu'il ne pouvait transporter son équipement à temps, pendant que Bill Colligan du Grand Tronc donna pour raison que la plupart de ses hommes travaillaient le samedi. Frank Clément de Lachine ajouta que le dimanche devrait être le jour des régates. Colligan supporta cette résolution et il a été entendu que les réunions auront lieu le dimanche.

Les clubs Lachine, Otterburn et Excel ont demandé les championnats des régates. Elles auront lieu au Excel à Longueuil. Le représentant de ce club avança que jamais un championnat n'a été disputé à

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:

A Suffolk Downs . . .	\$ 65.40
A Lincoln Fields . . .	123.20
A Belmont Park . . .	17.50
A Thorncliffe Park . . .	15.10

Longueuil depuis qu'il est entré dans l'association en 1938.

Une suggestion par Frank Clément voulait que les juvéniles s'en tiennent à leur classe pour éviter de les "brûler" avant qu'ils soient dans la catégorie junior. Mais Howard Radford commodore du club Cartierville et Colligan de G.T.R., furent d'avis que les mêmes procédures que l'an dernier soient suivies, cette saison, en ce qui concerne les juniors.

Après plusieurs discussions il a été décidé d'organiser les courses juvéniles comme d'habitude.

Une motion présentée par Frank Clément voulait qu'un jeune homme qui n'a pas atteint 17 ans, avant la date des régates, soit considéré comme juvénile. S'il dépasse l'âge de 17 ans il est automatiquement junior.

Les arbitres nouvellement nommés et les juges de départ, sont: X. D. Ryan, H. Radford, W. Colligan, J. Aikman, J. McPhee, D. Mason et D. Reid comme démarreurs. Les juges seront: H. Allchurch, D. Loudon, C.-E. Manhire, H. L. Brown, P. Robert, R. Richardson, W. Camvin, W. H. Nickle, D. Ryan, E. Vickers, C. McFarlane, R. Bornais et W. Jennings.



Pionniers des joutes de balle molle à Bombay, ces aviateurs canadiens sont à la tête de la ligue de balle molle des forces armées réunies dans cette ville de l'Inde. La ligue comprend six équipes: trois des Etats-Unis, deux du Canada et une d'Angleterre. Les joueurs ci-dessus, qui furent photographiés sur le toit d'un édifice, sont affectés à la base de solde du C.A.R.C., à Bombay. A l'arrière-plan, on peut voir une partie de la basse-ville de Bombay qui ne manque pas de charme. De gauche à droite, troisième rangée, se trouvent l'aviateur-chef Bud Fitzgerald, de Toronto; l'aviateur-chef Rudy Stocker, de l'île Perrot (Qué.); l'aviateur-chef Lyle Campbell, d'Indian Head (Sask.); l'aviateur-chef George McDonald, d'Edmonton; le sergent S.-S. Johnston, de Cobalt (Ont.); rangée du centre: l'aviateur-chef George Cale, de Brantford (Ont.); le sous-officier breveté Penn Fowler, de Saint-Jean (N.-B.); le sergent Ed. Hope, de Port Hammond (C.-B.); l'aviateur-chef Joe Joubarne, lanceur, d'Ottawa (Ont.); Sid. Horwood, de Cranbrook (C.-B.), représentant la Légion canadienne, qui a fourni aux joueurs leur équipement; première rangée: l'aviateur-chef Bill Whitten, de Toronto; le sergent de section Phil Oliver, de Victoria (C.-B.); le caporal Fred. Obee, de Newton, Surrey (C.-B.); le caporal Jack Cadham, de Montréal.

(Photo CARC)

COURSES À MONT-ROYAL

(Sous les Auspices du King's Park Jockey Club)

DU 3 AU 19 JUIN INCL.

1ère COURSE SAMEDIS, 3 P.M.
AUTRES JOURS, 4 P.M.

TROIS QUINELLAS CHAQUE JOUR

Admission: ESTRADE 60 — CLUB HOUSE \$1.30
Beau ou mauvais temps. — Les enfants ne sont pas admis.

A la mémoire de J.-P. Desloges

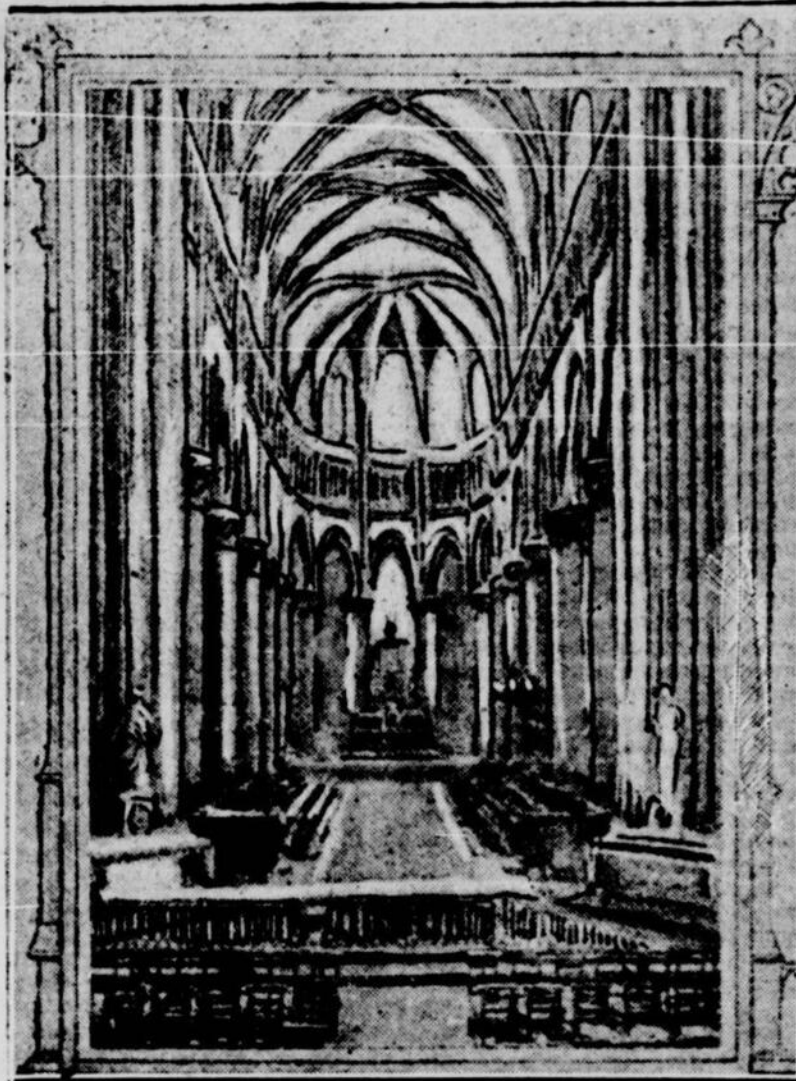
Dimanche, à trois heures de l'après-midi, aux historiques Champs de bataille de Québec, à l'occasion de leur revue générale annuelle, des centaines de jeunes gens, membres de cinq escadrilles de cadets de l'air, rendront hommage à la mémoire du commandant d'escadre Jean-Paul Desloges, Croix de la Légion d'Honneur.

C'est à plusieurs titres que le commandant d'escadre Desloges, mort au service de la patrie ces jours derniers, en Afrique du Nord, a su mériter l'admiration des jeunes du Québec. Non seulement il a pris une part active à l'organisation de la Ligue des cadets de l'air de cette région, mais il s'est distingué dans la bataille d'Angleterre, pendant laquelle il fut grièvement blessé, et dans le service diplomatique, à la légation canadienne, près le gouvernement français à Alger, où il a grandement contribué à cimenter les liens qui unissent le Canada à la France.

Au cours de la cérémonie de dimanche, les cadets de l'air seront passés en revue par le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, commandant de la 3e Région d'entraînement aérien. Les trompettes sonneront le "last post". On observera une minute de silence et une garde d'honneur tirera trois salves, en hommage au commandant d'escadre Desloges.

Outre le vice-amiral de l'air A. Raymond, plusieurs autres officiers haut gradés du quartier-gé-

La cathédrale de Rouen en feu



Radio-Berlin signalait, hier soir, que l'historique cathédrale de Rouen, en France, était en feu à la suite d'une explosion due soit à une bombe à retardement, soit à une mine terrestre. Une heure après l'explosion, la fumée s'élevait du toit de la cathédrale. Plus tard, tout l'édifice, de même que le palais épiscopal voisin, étaient en flammes. Ci-dessus, une vue du chœur de cette célèbre cathédrale qui remonte au Moyen-Âge.



Feu J.-P. DESLOGES

ral de la 3e région d'entraînement aérien de la R.C.A.F. seront présents à la cérémonie. Le corps de musique de l'Ecole préparatoire de Victoriaville fera partie du défilé.

Les parents et amis des cadets de l'air sont spécialement invités à assister à l'impressionnante cérémonie.

Aux funérailles de M. E.-B. Maxwell

Imposantes funérailles ont été faites à M. Edward Bythe Maxwell, président de E. J. Maxwell Ltd., en la chapelle de Jos. C. Wray, rue de la Montagne. M. Maxwell, qui était âgé de 43 ans, est mort soudainement en sa demeure, 37 avenue Holton, mardi dernier.

Le révérend Robert Manning, J. Féglise Saint-André et Saint-Paul, présidaient aux funérailles. L'inhumation a été faite au cimetière Mont-Royal.

Conduisaient le deuil: sa mère, Mme Edward Maxwell; son épouse, née Ruth Ballantyne, de Montréal-Ouest; son fils, Edward John Maxwell; un frère, le lieutenant-commandant H. Stirling Maxwell, R.C.N.V.R.; ses sœurs, Mme Montagu Yates et Mme Kenneth Fleming, de Windsor, Ont.; son oncle, M. William S. Maxwell.

Parmi les membres de la firme Maxwell on remarquait: MM. J. C. Poltevin, H. P. Tenkile, T. J. Hains, J. T. Wilkie, G. E. Décarie, L. M. Leblond, H. Poltevin, K. Hains, J. E. Johnson, J. Mulholland, E. K. Stanford, M. Charbonneau, Paul Duquet, de Saint-André-Avelin, H. H. Sheppard, de Sorel, J. M. Gouin, des Trois-Rivières.

On remarquait en outre: MM. E. M. Dwyer, J. W. H. Ponthier, Joseph D. Berthiaume, V. C. Wansborough, George H. Ha'nault, R. Ha-

Le régime d'administration par arrondissement serait soumis au peuple en décembre

Le conseiller A.-E. Goyette, chef du conseil de ville, a envoyé un message, ce matin, à l'hon. G.-A. Simard, conseiller législatif et parrain du "bill" de Montréal, au conseil, le priant d'apporter un amendement au projet de loi relatif à la ville de Montréal.

Il veut faire autoriser les administrateurs municipaux, à soumettre au peuple de la ville, aux prochaines élections municipales, par voie de referendum, la question de savoir si les citoyens sont en faveur de l'administration de la ville d'après le régime d'arrondissements comme la chose existe à Londres, à Paris et dans plusieurs autres grandes villes du monde.

M. Goyette croit que le temps est venu pour Montréal de modifier le régime administratif qu'il a présentement, et selon lui, ce qu'il y aurait de mieux à adopter comme nouveau régime, serait le mode d'administration par arrondissements.

Ce mode consisterait en l'administration de tout le district métropolitain par un grand conseil dont les pouvoirs seraient déterminés par la législature. Par ailleurs, chaque district ou arrondissement aurait son conseil local, dont les pouvoirs seraient encore déterminés et qui serait tout à fait autonome dans les limites de ses attributions. Le grand conseil se composerait de représentants des conseils locaux, et les réunions du grand conseil, qui ne s'occuperaient que des grandes questions d'intérêt général et de l'administration du budget métropolitain, auraient lieu à des périodes déterminées. M. Goyette a expliqué ce matin, aux journalistes, que si ce système plaisait au peuple, il s'agirait de soumettre l'affaire à un comité qui s'occuperait d'élaborer tout le projet.

denby, J. W. Duncan, Dr A. T. Bazin, E. A. Jones, Maxwell Gardener, C. J. E. Maxwell, Stewart Rutherford et une foule d'autres.

4 ÉLECTIONS EN 1944

OTTAWA, 2 (D.N.C.)—L'extrême lenteur du travail législatif fait présager la prorogation pour le début de juillet et la dissolution éventuelle du Parlement pour la fin d'août. Quant aux élections fédérales elles-mêmes elles auraient lieu dans le cours de l'automne.

Ainsi, au lieu de siéger tout l'été, le Parlement s'ajournerait au début de juillet immédiatement après l'adoption des résolutions budgétaires. Quant à la législation gouvernementale non votée, on la soumettrait de nouveau aux deux Chambres à une session spéciale à l'automne.

EN COUP DE VENT

"Je n'ai pas entendu parler encore de cette rumeur, déclara un membre du Cabinet, interrogé par les journalistes. Mais la chose ne me surprendrait pas le moins du monde si la session finissait en coup de vent. Car du train que vont les choses, on ne disposera pas du programme législatif avant décembre."

Un autre libéral haut placé affirme, par ailleurs, qu'il est "certain", que le premier ministre Mackenzie King en appellera au peuple cet automne si l'invasion de l'Europe va bon train.

Si le pronostic actuel est exact, ce sera une année électorale record au Canada. En effet, il y aura un scrutin le 15 juin en Saskatchewan et l'on s'attend à des élections dans Québec et au Nouveau-Brunswick.

Indemnité de \$37.139

C'est la succession Hugh Quinlan, à laquelle appartiennent les logements portant les numéros 224 à 250 de la Shannon et 1020 à 1044 de la rue Ottawa inclusivement, qu'a été consacrée la séance de ce matin, du tribunal présidé par l'hon. juge O. S. Tyndale, sur les réclamations provenant de la tragédie qui se produisit le 25 avril dernier, alors qu'un bombardier du Ferry Command s'écrasa sur un pâté de maisons situées à l'angle précité.

La réclamation totale s'élève, dans le cas de cette succession, à \$37.139,38, selon l'estimation préparée par un expert, M. Rosaire Gratton, pour Mlle Ellein Keinsella et Mme G. Wainer, les deux réclamautes dans cette cause.

Me Guy Papineau-Couture, C.R., avocat de la succession Quinlan, a fait d'abord témoigner Mlle Keinsella et Mme Wainer qui établirent, par des documents officiels, les pertes matérielles qu'elles ont subies durant la tragédie.

Le commissaire-enquêteur a prié Me Papineau-Couture de lui soumettre par écrit un mémoire dans lequel il exposera en détail tout ce qui a trait à la réclamation précitée.

L'enquête se continue cet après-midi et reprendra lundi prochain, à 10 heures a.m.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 384,324, THE WEATHERHEAD COMPANY, cessionnaire de Albert J. Weatherhead Jr., tous deux de Cleveland, Ohio, E.U., accordé le 26 septembre 1939, pour "ACCOUPLEMENT DE BOYAUX" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 384,342, BETH-LEHEM STEEL COMPANY, cessionnaire de Fittler Pyrometric Company, de Pittsburgh, Pennsylvanie, E.U., accordé le 26 septembre 1939, pour "DISPOSITIF THERMOELECTRIQUE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 386,924 et 389,084, CARL J. HERTELIN, de Brooklyn, New York, E.U., accordés le 20 février 1940 et le 4 juin 1940 respectivement pour "TABLE DE RECTIFICATION" et "RECTIFICATION" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ces brevets. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 396,824, DRAPER CORPORATION, cessionnaire de W. E. Lundgren tous deux de Hopedale, Massachusetts, E.U., accordé le 20 août 1940, pour "NAVETTE DE METIER" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:— Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 397,879, DAY & NIGHT WATER HEATER COMPANY LTD., de Monrovia, et BESS S. LANDIS, de Los Angeles, tous deux de Californie, E.U., accordé le 8 juillet 1941, pour "APPAREIL DE CHAUFFAGE A GAZ" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

ANNONCES CLASSEES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entente en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 à 30 a.m. à 6 h. p.m.

PERDU

PORTEFEUILLE noir, maroquin, contenant chèques et argent, déchargé d'armée. Perdu rue Ontario entre Bercey et Frontenac. Récompense promise. S'adresser 1268, St-Hubert, app. 2. 80-3

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sang; Impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke, Est. près St-Hubert. P.R. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854 St-Denis. J.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. L.N.O.

Des amendements proposés à cette loi

QUEBEC, 2. — (Par Joseph La Vergne) — L'hon. L.-A. Groux, secondé par l'hon. Jean-Louis Baribeau, a proposé, ce matin, au Conseil législatif, les amendements suivants au bill sur la protection de l'enfance:

"Tous les établissements visés par les lois de la protection de l'enfance seront soumis à l'autorité du Conseil de l'Instruction publique;

"Le Conseil supérieur de la protection de l'enfance sera organisé comme le Conseil de l'Instruction publique, c'est-à-dire en deux comités distincts: catholique et protestant;

"Le directeur de la protection de l'enfance et son adjoint dépendront dudit conseil supérieur, et quant à leur nomination, et quant à l'exercice de leurs fonctions;

"Tous les frais de garde, d'entretien et de transfert soient exclusivement aux charges de la province comme ceux concernant les aliénés et non pas imposés aux municipalités déjà lourdement grevées et obérées, évitant ainsi l'injuste publicité qui déshonorerait les familles affectées, etc.

● Le Milwaukee Collie Club a recommandé de façon spéciale le charmant film "Lassie Come Home", non seulement pour l'adresse du chien Lassie, qui est merveilleux, mais aussi pour la leçon morale du film et ses scènes en couleurs qui sont superbes.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 18128, J. Hector Lanctôt, demandeur vs Alfred Bergeron, défendeur.

Le 13ème jour de juin 1944 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 2910, rue Wellington en la Cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en presse à vapeur, machine à vapeur, table de tailleur, machine à coudre Singer, etc.

Conditions: Argent comptant. Ovide DESROCHES, H.C.S. 11A. 2300 Montréal, 2 juin 1944.

Les fortifications nazies ne sont pas inexpugnables

Les proclamations de Joseph Goebbels et du maréchal Rommel au peuple d'Allemagne mettent en relief une nouvelle tactique psychologique qui diffère de beaucoup en certains points de leurs offensives psychologiques précédentes.

Acculés à la 11e heure, ils essaient d'intimider les puissances alliées en déclarant que leurs défenses de la côte européenne sont imprenables. Cette version peut être réfutée par les échecs qu'ils ont subis en Afrique du Nord et en Russie où leurs travaux défensifs étaient peut-être beaucoup plus formidables que sur la côte de l'Atlantique et sur la mer du Nord.

Les Allemands ont été rejetés hors des positions quasi inexpugnables qu'ils occupaient en Crimée, à Stalingrad, à El Alamein, à Sebastopol, dans le bassin du Donets et à Perekop. Somme toute, ce n'est que le complexe de la ligne Maginot qui se renouvelle.

Le système défensif de l'Angleterre et celui de la Russie se sont avérés bien meilleurs au cours des deux dernières années. La Grande-Bretagne est défendue par la flotte et par l'aviation alors que la Russie l'est par ses armées, aussi immenses que ses espaces.

Goebbels prétend que la côte d'Atlantique est hérissée d'armes de toutes sortes à chaque verge carrée. Il est impossible que l'Allemagne ait pu fortifier trente mille milles carrés tout comme il est impossible que cinq mille canons attendent les débarquements alliés. Les armements allemands sont mobiles et ils doivent être dispersés ici et là. Ce que redoute Berlin, ce sont des attaques de flanc qui forceront les nazis à combattre sur plusieurs secteurs à la fois pendant que des forces massives attaqueront sur un point central bien déterminé.

Notre artillerie se chargera des fortifications plus faibles et l'aviation jouera le principal rôle pour écraser les redoutes les plus solides. Nos troupes de parachutistes de même que nos unités blindées ou d'infanterie seront chargées de balayer ce qui subsistera après ce pilonnage.

L'Allemagne fait face à un dilemme. Elle se demande si elle doit disperser ses forces sur plusieurs points de la côte ou les concentrer sur un seul point pour livrer un combat décisif à l'arrière. Ses forces étant limitées,

elle ne peut tenter les deux choses à la fois. Si elle défend ses fortifications, elle n'aura peut-être plus de réserves suffisantes pour protéger l'arrière. Si par contre elle cède devant une attaque de ses fortifications, il sera peut-être trop tard pour organiser un combat décisif à l'arrière, les Alliés ayant eu alors le temps d'opérer des débarquements massifs.

Il est possible que Rommel préfère engager une bataille de mouvement de ruses et de manœuvres stratégiques, mais de toute façon, il faudra aux armées nazies se tenir sur la défensive. Toute retraite signifiera une défaite. Dès que s'écrouleront les premières fortifications sur la côte européenne, les Alliés pénétreront par ces brèches pour s'avancer à l'intérieur du continent avec la puissance d'un ouragan déchaîné. Ce sera alors la victoire à brève échéance car les forces que l'Allemagne pourra alors opposer aux nôtres ne représenteront qu'un sixième de sa puissance militaire.

L'USINE...

(Suite de la page 3)

légatités condamnables et de gaspillages désastreux pour la province et pour l'entreprise de Saint-Hilaire.

M. Lorrain rappela la visite faite, l'an dernier, à cette usine, en compagnie du premier ministre.

M. Paul Beaulieu: "Il s'agit ici simplement d'une promesse car la production de la betterave à sucre demande beaucoup de main-d'œuvre."

"La machinerie achetée ne peut opérer, parce qu'elle est trop vieille."

M. Duplessis: "Il s'agit ici d'une loi qui date de 1941 et qui devait tout révolutionner dans la province. Dans le temps on ne demandait que \$50.000 ou à peu près. Et voici qu'aujourd'hui, on est rendu à plus de \$3.000.000 de dépenses. Et cependant à date pas une once de sucre n'a encore été manufacturée."

LE NOM AMÉRIQUE

En 1507, un professeur et libraire de St-Die, proposa le premier de donner au nouveau continent le nom d'Amérique.

Il était connu sous le nom d'Hylacomylus, mais on croit qu'il s'appelait Martin Wailtezmuller et qu'il était né à Fribourg dans le Brisgau. On retrouve ce nom sur la liste des étudiants de l'Université de cette ville, sous le rectorat de Conrad Knoll de Grünigen, le 7 décembre 1940. Sa proposition est écrite dans la "Cosmographiae introductio" qui contient réunies pour la première fois les quatre relations de Vespuce.

On vit bientôt paraître à Strasbourg en 1509, un petit traité géographique, où l'on donnait la dénomination d'Amérique au nouveau monde suivant le conseil donné par Hylacomylus.

La première carte sur laquelle on voit le nom d'Amérique donné au nouveau monde paraît être celle d'Appien, rédigée en 1520 et ajoutée au commentaire de Pomponius Mela par Vadianus (Joaquim de Watt).

La route de l'erreur ainsi tracée ne fit plus par la suite que s'étendre et s'élargir.

Ce serait une réparation équitable que de rendre à César ce qui appartient à César et de substituer à l'Amérique l'appellation de Colombie; Vespuce n'a jamais été un «découvreur» au sens propre du mot.

ENQUÊTE...

(Suite de la page 3)

conséquence, fut traduit en Cour et le juge recommanda un examen mental. Mais le prisonnier décida soudainement, mercredi dernier, et son cadavre fut envoyé à la Morgue.

FRACTURE DU STERNUM

Le Dr Jean-M. Roussel, après autopsie, déclara que le malheureux avait succombé à une fracture du sternum, soit de tous les os du thorax. Personne ne peut expliquer comment Leduc a subi ces blessures, d'autant plus que les os du sternum sont très durs.

A la demande du Dr Pierre Hébert, le lieutenant-détective Ritchie Danis et le sergent-détective Maurice Valiquette, de la Sûreté provinciale, se sont unis au lieutenant-détective Georges Allain et au sergent-détective William Fitzpatrick pour faire enquête dans les

murs de la prison de Bordeaux. On apprend de plus que lors de son transport de la cour à Bordeaux, le prévenu chanta tout le long du voyage, chose qui lui aurait été impossible s'il avait été blessé au sternum.

\$1,020...

(Suite de la page 3)

de la morgue remit cet argent aux autorités et les deux fonctionnaires furent félicités pour leur honnêteté.

Un verdict de mort naturelle a été rendu ce midi par le coroner Pierre Hébert dans ce cas.

Louvicourt Goldfield

M. Pierre Beauchemin, président de Louvicourt Goldfield Corporation, annonce qu'une équipe d'hommes est rendue sur la propriété pour reprendre les relevés géophysiques avant d'entreprendre les sondages au diamant avec une machine lourde, le 10 juin.

En vertu d'une entente avec les bailleurs de fonds, la compagnie est assurée d'une somme de \$50.000 pour défrayer les travaux d'exploration et de développement; l'exécution des options subséquentes procureront une somme additionnelle de \$150.000.

Dewey a le sourire



Le gouverneur de l'Etat de New-York, Thomas-E. Dewey, est ici photographié au cours d'un dîner donné à l'occasion de la conférence des gouverneurs d'Etats à Hershey, Pennsylvanie. Il a le sourire pendant que le garçon le sert. On considère Dewey comme l'adversaire probable de Roosevelt aux prochaines élections présidentielles de novembre. A ses côtés M. Leverett Saltonstall, du Mass. P. M. a critiqué l'extravagance de cette conférence.

Lamaque Gold Mines

Lamaque Gold Mines a réalisé un bénéfice net de \$297,18 ou de 9.9 cents par action pendant les quatre premiers mois de l'année, à comparer à \$375,38 ou à 121-2 cents par action pendant la même période de l'an dernier.

La production métallique a été de \$855,249 avec l'usinage de 82,640 tonnes dem ineral contre \$1,080,302 et 102,255 tonnes l'an dernier.

Au 30 avril, les réserves de minéral étaient de 2,080,753 tonnes au lieu de 1,188,011 un an plus tôt.

SCRANTON, Penn., 2. — Henry Jones, 202 livres, obtient la décision sur Patsy Perroni, 185 livres, de Canton, O., en dix rondes; Lew Perez, 155 livres, de Porto-Rico, met hors de combat Artie Lampert, 152 livres, de Brooklyn, en trois rondes.

● Le succès financier de "The Desert Song" a encouragé les directeurs de la Warner à acheter les droits d'une autre comédie musicale, "Henrietta VIII", pour mettre encore en vedette Irene Manning et Dennis Morgan.

En écrivant aux annonceurs mentionnez l'a "Patrie"

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

207

(suite)

A cause de cette opinion, que chacun dans la famille connaissait, on n'en avait jamais ou presque jamais parlé devant Reine-Marie.

Elle ouvrit le livre usé, fatigué, et tombant sur la table des matières, elle la parcourut.

Elle distingua ces mots qui la frappèrent particulièrement: "Suggestions hypnotiques..."

Quelque chose de bizarre, d'intime, de singulièrement émotionné, frissonnait tout au fond de l'âme de Reine-Marie.

—Des suggestions hypnotiques? Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire?

Il serait donc possible de suggérer des choses à une personne en dehors de sa volonté personnelle?

Allons donc! bon-papa a raison, c'est de la folie ou du charlatanisme.

Cependant, elle tournait les feuilles du livre.

Au commencement, il y avait l'historique de tous ces phénomènes.

Rapidement les lignes et les pages disparaissaient, dévorées par les yeux avides de la jeune fille... Elle s'arrêta.

—Le docteur Bordier est cependant un garçon sérieux, pensa-t-elle.

Non seulement bon-papa lui trouve une intelligence spéciale pour son métier, absolument remarquable. Mais n'ai-je pas entendu le docteur Delbarres, durant son séjour à Mitarra, dire combien il était regrettable qu'un médecin de cette valeur restât enfoui dans un tout petit trou, ainsi que l'est ce village-ci, et ne voulût pas s'installer à Paris?...

Donc, sa manière de voir en fait de sciences compte, et doit être respectée...

De petites gouttelettes de sueur perlaient sur les belles tempes si développées de la jeune fille, ses yeux brillaient comme si une fièvre intense l'avait subitement prise.

Elle continuait à lire. Ses mains tremblaient à mesure qu'elle parcourait les feuillets, qu'elle comprenait mieux ce qu'ils contenaient...

—Mon Dieu!... mon Dieu!... balbutia-t-elle, maintenant éperdue, froide et blanche comme la neige des montagnes, est-ce que je rêve?...

—Est-ce que ce sont des folies que je lis, là?...

Mais non, toutes ces pages sont annotées de la main du docteur lui-même...

Elle trouva un papier sous ses doigts.

—Voici même une mention toute particulière de lui, fit Reine-Marie.

Elle déplia le papier à moitié retourné, et lui:

"Il est certain que l'hypnotisme est tout ce qu'il y a de scientifiquement de plus vrai, de plus sérieux au monde. M. Guillot, le juge d'instruction bien connu, va souvent à la Salpêtrière où ont lieu les expériences désormais immortelles du docteur Charcot et de ses élèves."

"Il les suit, avec un intérêt passionné."

"M. Liégeois, le savant professeur de droit au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, conclut ceci

dans son rapport:

"Que certaines personnes peuvent recevoir des suggestions tendant à leur faire commettre des crimes après plusieurs heures ou plusieurs jours d'intervalle, qu'elles le commettent fatalement, et qu'en pareil cas l'auteur du fait matériel doit être considéré comme irresponsable et doit être acquitté, tandis que, au contraire, celui qui aurait donné l'ordre est le seul coupable, le seul qui doit être puni..."

Au-dessous de ces lignes, encore et toujours de la main du fiancé de Jeannine, on voyait:

"Consulter à ce sujet les livres suivants:

"Le "Grand Hypnotisme" par le docteur Paul Richet.

"Les "Suggestions à Echéance", par Delbeuf.

"Les "Maladies du Système nerveux", par le docteur Charcot.

"La "Double Conscience", par Azam, avec préface du professeur Charcot."

Reine-Marie ne pouvait plus continuer à lire la liste encore longue.

A bout de forces, elle était sur le point de rendre l'âme.

Elle eut cependant assez de volonté pour mettre dans sa poche la note du docteur Bordier.

—Oui, murmura-t-elle, je les ferai venir ces livres, tous...

Et je les étudierai... Et j'irai à Paris demander des avis à l'un de ceux qui seront capables de m'en donner!...

Bon-papa s'est trompé...

Ce n'est pas son affaire, du reste, ces choses...

Et elles doivent, en effet, sous leur valeur scientifique, avec le danger terrible qu'elles renferment et le merveilleux dont elles sont fatalement entourées, donner prise à bien des mensonges, bien des duperies!...

Mais elle pensait tout cela comme en un rêve...

Les lignes du livre rose lui revenaient seules...

Les suggestions?...

Cette volonté étrangère imposée?...

Surtout, ce qui l'avait momentanément frappée, c'était la description des sujets en état d'hypnotisme.

Et l'apparition de Violette, la nuit du crime, ne pouvait s'éloigner d'elle...

—Oh! ces yeux, ces yeux!... Cette démarche raide et pressée...

Reine-Marie revoyait, revivait tout cela!...

Et avec quelle souffrance!

Oh! oui, à en devenir folle à son tour...

—Est-ce que ce mystère qui l'avait rendue si malheureuse, ce problème tant cherché, était là dans ce mince petit volume?...

M. Bordier s'en était-il occupé comme elle?...

L'avait-il cherché aussi?...

Et suprême, terrible conséquence de sa découverte, l'innocente, la pure, la sainte Violette, était-elle la coupable?...

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Ils vont s'en occuper

Amitié



JEANNINE ET PATAUD

Grands coeurs

Joie



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il faudra attendre

Retard



LE FANTÔME

Tout va très bien

Butin



JOS BRAS-DE-FER

Il veut rester seul

Invitation



OUVERTS DE
9 A 5:30
SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

DURANT JUILLET-AOUT
FERMES LE SAMEDI
TOUTE LA JOURNÉE

Hommes et garçons habillez-vous à bon compte AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES



Pères et fils trouveront les vêtements pour faire face
à tout l'été...pour les excursions...pour le travail...pour les vacances

ENSEMBLES TISSUS LÉGERS

pour hommes et jeunes gens,
tailles: 34 à 40

4.69

Tissu TROPICAL genre toile ga-
ranti lavable. Choix de vert pâle,
bleu pâle, bleu poudre, gris pâle. La
chemise est de coupe sport et ample,
le pantalon aussi. L'ensemble à por-
ter, le soir, en entrant du travail ou
en vacances.

AUTRES QUALITES
5.69 à 9.95

COUPE-VENT EN COUTIL

pour garçons sportifs
de 6 à 16 ans

1.00



Modèle illustré en tissu
de coton épais genre cou-
til. Modèle droit avec une
ceinture et 2 poches ap-
pliquées. Attache sur le
devant. Choix de bleu
marine ou le bleu avia-
tion.

Coupe-vent

pour hommes
poitrine: 34 à 44

3.49

Ces coupe-vent sont en cra-
venette de coton — un tissu
hydrofuge protégeant de
l'humidité et du vent—Gris
pâle, bleu aviation, bleu ma-
rine, beige. Fermeture à
chaînette éclair. Quoique lé-
gers ces coupe-vent sont suf-
fisants pour protéger du frais
le soir, dans les montagnes.

DUPUIS — sous-sol d'économies



Pantalons d'été

pour hommes, jeunes gens,
tailles: 29 à 46

Pantalons durables et légers en coutil KAKI,
MARINE, BLANC pour tous les hommes et
les jeunes gens en vacances, en
excursion... en fin de semaine...
Coupe ample.

1.98

Pantalons en coutil

pour jeunes garçons, jeunes gens
tailles: 6 à 16 ans

Pour celui qui passe l'été à la ville, ce pantalon
sera porté soit pour le travail ou pour le sport.
Choix de bleu marine ou de noir. Le bas uni,
la ceinture se laçant à l'arrière.
Ce coutil est lavable. Tailles :
24 à 34. Chacun

1.19

DUPUIS — sous-sol d'économies

OUVERTS DE 9 A 5:30
SAMEDI COMPRIS



Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-gén. ARMAND DUPUIS, v.p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.